LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 27 OCTOBRE 1961 PRIX: 10c

Subsides d'Ottawa à CKSB

Depuis le mois de septembre cette année, le poste CKSB jouit de subsides importants de la part de Radio-Canada. Les responsables en ont été avisés pendant la récente session fédérale, mais il leur fallut attendre pour savoir les modalités de l'aide. Il s'agit d'un octroi mensuel tenant compte du temps que le poste consacre aux émissions de Radio-Canada. Depuis les débuts de la diffusion à St-Boniface, la société fédérale fournissait des programmes par ruban ou par fil, mais sans que le temps soit commandité comme service public.

La Commission Royale Fowler, dans son rapport en date du mois de mars 1957, avait prévu la possibilité d'une aide plus directe aux postes des Prairies. Dans le Chapitre X, sur la diffusion en langue française, on tenait compte des représentations qui avaient été faites au sujet des finances instables de ces postes, obligés de faire face aux problèmes de la dépréciation, de la concurrence d'autres postes et de la télévision. La Commission a souligné que ces postes rendaient un service public et n'existaient pas pour un bénéfice privé et, par conséquent, qu'on ne pouvait pas les laisser tomber. En temps et lieu, il faudrait donc s'en occuper promptement et positivement. Ces points ont été soulevés dans **La Liberté et le Patriote** de temps en temps depuis trois ans et par des délégations. Plus récemment, Me Laurier Régnier, député de St-Boniface, s'en est occupé d'une façon plus intensive avec le résultat que l'on vient d'annoncer.

La position du poste dans l'oeuvre de la diffusion française a été modifiée depuis l'avènement du poste CBWFT, mais il demeure le moyen unique de communication par ondes avec la population française de toute la province, surtout au-delà des limites de la télévision française.

Agrandissements au Juniorat de la Ste-Famille

Depuis quelques mois, presque chaque numéro de ce journal parle de l'ouverture officielle et de la bénédiction d'une nouvelle école secondaire dans l'une ou l'autre Division scolaire du Manitoba. Pendant le même temps on a multiplié les écoles paroissiales, et même celle du Sacré-Coeur de Winnipeg est en bonne voie d'achèvement. Le collège de St-Boniface a lui-même inauguré il n'y a pas si longtemps sa nouvelle aile.

Il y a cependant une vieille institution du Manitoba français, à St-Boniface, qui se prépare à son tour à des agrandissements nécessités depuis plusieurs années par l'exiguïté de ses locaux. Le Juniorat de la Sainte-Famille, sur l'avenue Provencher, verra donc son terrain se transformer en chantier de construction alors que, selon les plans conçus par les architectes Etienne Gaboury et Associés, s'élèveront un gymnase de 128' x 60' et un pavillon de six classes, un laboratoire et une bibliothèque pour les élèves, de 128' x 32'.

L'Administration Générale des Oblats de Marie Immaculée, à Rome, a donné son approbation à ce projet de construction. Le site du nouvel édifice sera à l'arrière du Juniorat actuel, mais avec la possibilité d'agrandir plus tard. Les travaux commenceront le printemps prochain.

"Conformisme" catholique à St-Boniface

Les lecteurs du "Free Press" de Winnipeg ont eu l'occasion de constater la mentalité d'une partie de la rédaction de ce journal, le samedi matin, lendemain des élections municipales à St-Boniface.

L'édition du matin, qui est expédiée surtout en campagne, rapportait en ces termes l'élection de Me Laurent Marcoux et du Dr Paul L'Heureux à la commission scolaire:

"Once again St. Boniface conformed — and St. Boniface school board remains all-Catholic as it has been for more than 30 years."

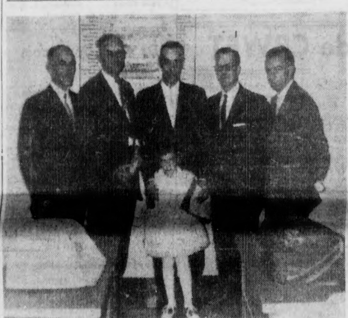
Le mot "conform" aux temps modernes s'applique souvent à des activités publiques d'hommes qui manquent d'intelligence, de courage ou d'initiative et qui agissent comme des moutons.

La phrase en question a été biffée dans l'édition du soir.

M. W. Grogan, qui a été battu comme candidat à la commission scolaire, avait soulevé la question de l'enseignement religieux dans les écoles de Windsor et de Niakwa, comme si l'organisation dans ces endroits suivait de trop près ce qui était en vigueur dans les vieilles parties de la ville. De fait, l'enseignement de la religion dans ces écoles, en conformité avec les désirs exprimés par le nombre requis de parents, a été organisé au cours de consultations suivies avec les ministres protestants.



A peine une heure après son arrivée à Caraquet, N.-B., le 18 septembre, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., était invité à se rendre au port pour y visiter le chalutier "Yvon Mariette" du jeune capitaine Roméo Michon, qui revenait de la haute mer avec une cargaison de 75,000 livres de poisson rouge, morue, flétan, plie, etc. . . M. Henri Queffélec, breton d'origine et grand romancier de la mer, qui visitait l'Ouest canadien à titre de conférencier de l'Alliance Française il y a une couple d'années, avait accompagné les cinq hommes d'équipage au cours de leur randonnée à Sept-Iles, Qué. Le capitaine et l'écrivain parlèrent avec émotion de la vie des pêcheurs, tout en promenant le journaliste visiteur dans tous les recoins du bateau et en lui expliquant comment on se sert du matériel ultramoderne qui orne le pont. Les connaissances pratiques du capitaine Michon et le vocabulaire si riche du romancier initiaient déjà le visiteur aux nombreux renseignements que lui fourniront par la suite M. Joseph Gaudreau, directeur de l'école locale des Pêcheries, M. Joseph Gionet, pêcheur qui compte 45 ans d'expérience, M. Léo Lanteigne, propriétaire d'une usine de salaison, et tant d'autres. — Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, le capitaine Roméo Michon, le R. P. Roméo Bédard et M. Henri Queffélec. La photo fut prise par M. Martin Légère, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes. (On peut lire en page 3 le premier d'une série d'articles sur l'Acadie.)



La salle de dactylographie au nouvel institut collégial de St-Jean-Baptiste est dotée de trente machines les plus modernes. Sur la photo l'on voit un groupe de dignitaires qui visitent l'endroit à l'occasion de l'ouverture officielle: M. L.-D. Nolette, commissaire de Ste-Agathe, M. A. Vermette, préfet élu de Montcalm, M. Pierre Baril, président de la Commission de la Rivière-Rouge, avec sa petite fille, qui aidait à la coupe du ruban, l'hon. J. B. Carroll, ministre des Utilités publiques, et M. le Dr J.-H. Boucher, commissaire et maître de cérémonies.



L'Etat, l'Eglise, l'école et le foyer ont été représentés respectivement au panel de la journée d'études de la FAPM samedi dernier par M. Laurent Desjardins, M.A.L., M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, M. N. Allard et M. le Dr F. Doyle. La session, qui eut lieu dans la salle académique de l'Académie St-Joseph à St-Boniface, préparait quatre réunions qui auront lieu dans les APM sur la question des loisirs.



L'entente qui règne entre deux pays, autrefois ennemis, a été symbolisée cette semaine par la visite aux bureaux de rédaction des consuls de France et d'Allemagne fédérale, MM. D. Giordani et K. Schumacher. Ce dernier, de sang français du côté de sa mère, parle parfaitement la langue française, qui est d'ailleurs à l'honneur dans la littérature publicitaire de son pays: le Bulletin hebdomadaire et la Deutschland Revue. Sur la photo on voit les visiteurs devant la carte d'Europe avec le R. P. R. Durocher, O.M.I.

Lettre pastorale conjointe de l'Episcopat canadien à l'occasion du 80e anniversaire de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

OTTAWA — On célèbrera au Canada le 80e anniversaire de naissance de S. S. Jean XXIII et le troisième anniversaire de son couronnement par un triduum qui aura lieu du 3 au 5 novembre. Cette décision a été prise conjointement par l'épiscopat canadien et les supérieurs majeurs des congrégations religieuses.

On sait que le Saint-Siège a fixé au 4 novembre la célébration du 80e anniversaire de naissance du Pape et du troisième anniversaire de son couronnement. Si le Pape actuel a été couronné le 4 novembre, il y a trois ans, ce n'est que le 25 novembre qu'il aura 80 ans.

La journée des étudiants

Le 3 novembre, soit le premier vendredi du mois, sera la Journée des étudiants. Ce jour-là, tous les étudiants des maisons d'enseignement primaire, secondaire et universitaire seront invités à assister à la messe et à communier aux intentions de S. S. Jean XXIII. Différentes manifestations en l'honneur du Pape seront également organisées un peu partout au Canada.

La journée des religieux

Le jour suivant, soit le 4 novembre, sera la Journée des religieux. Dans toutes les maisons religieuses du pays, une messe solennelle en l'honneur du Souverain Pontife sera célébrée et l'on priera d'une façon toute spéciale, pour le Pape, ce jour-là.

La grande journée du Pape

Les évêques du Canada, de concert avec les supérieurs majeurs des communautés religieuses, ont décidé que le dimanche 5 novembre sera la grande journée du Pape au Canada. Des manifestations importantes auront lieu ce jour-là dans tous les diocèses du pays.

(Voir texte de la lettre épiscopale à la page 5.)

* * *

Les détails des cérémonies dans chaque diocèse sont modifiés par des lettres circulaires des ordinaires. Son Exc. Mgr M. Baudoux, dans sa lettre, fixe la quête au vendredi 8 décembre, l'aumône et le bouquet spirituel étant placés dans le même panier. Les 3, 4 et 5 novembre, la messe pour le pape sera celle du couronnement.

* * *

Un bouquet spirituel sera envoyé au Pape

OTTAWA — Les catholiques du Canada offriront un bouquet spirituel au Souverain Pontife à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance et du troisième anniversaire de son couronnement.

Ces deux anniversaires seront célébrés avec éclat à Rome le 4 novembre prochain. Même si le Pape n'aura 80 ans que le 25 novembre, le Saint-Siège a décidé de faire coïncider son 80e anniversaire de naissance avec le troisième anniversaire de son couronnement.

Un bouquet spirituel est actuellement préparé par chaque diocèse et sera ensuite envoyé à la Conférence catholique canadienne, à Ottawa, qui se chargera de faire parvenir au Pape le bouquet spirituel des catholiques du Canada.

Quelques dates missionnaires de la vie de Jean XXIII

1921-1925: L'abbé Roncalli travaille à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

1958: 28 octobre: Election de Jean XXIII; 27 décembre: Sacre à Rome de Son Exc. Mgr Msakila.

1959: 11 octobre: Remise du crucifix à plus de 400 missionnaires venus à la basilique vaticane; 28 novembre: Publication de l'encyclique missionnaire, "Princeps Pastorum".

1960: 3 mars: Nomination des premiers cardinaux africain, philippin et japonais; 8 mai: Sacre à Rome de 14 évêques missionnaires, dont 8 Africains et 1 Asiatique.

1961: 15 mai: Publication de l'encyclique sociale "Mater et Magistra"; 21 mai: Sacre à Rome de 14 évêques missionnaires dont 3 Africains et 6 Asiatiques.

* * *

L'Eglise presbytérienne et le Souverain Pontife

EDIMBOURG — En mai dernier, le Dr Craig, modérateur (président) de l'Assemblée générale de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse, avait annoncé son intention de rencontrer le pape Jean XXIII. Il doit, en effet, se rendre à Rome, en mai 1962, pour assister aux cérémonies marquant le centenaire de l'église St-André. Malgré de vives oppositions, les Comités chargés d'examiner la question d'un éventuel rapprochement de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse avec l'Eglise catholique, ont finalement autorisé le Dr Craig à rendre visite au Pape "s'il est invité à le faire par le Vatican durant son séjour à Rome".

St-Jean-Baptiste, Man.

Les nouveaux instituts collégiaux doivent préparer les élèves aux études supérieures

L'ouverture du quatrième institut collégial de la Rivière-Rouge, à St-Jean-Baptiste dimanche dernier, a donné lieu à deux déclarations majeures par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui présidait la bénédiction de l'édifice.

Parlant à la fin du programme, Son Excellence a demandé que l'on encourage les jeunes ayant du talent à aspirer à une culture encore plus haute que celle donnée à l'école secondaire. Il faut diriger vers les collèges de St-Boniface ceux qui peuvent atteindre le baccalauréat et plus.

Mgr Baudoux a fait un vibrant plaidoyer aussi en faveur des écoles moins favorisées, celles du St-Boniface métropolitain qui font le même travail scolaire, religieux et national que dans les centres canadiens-français mais qui ne reçoivent pas les octrois du gouvernement. "N'oubliez pas, dit-il, les oubliés."

(Voir rapport en 8e page)

L'ÉCOLE FRANÇAISE EN SASKATCHEWAN

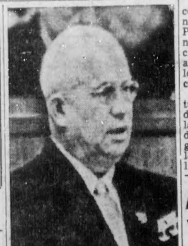
par Gaston Dugas

Premier d'une série de cinq articles

(Voir à la troisième page)

La vie politique au Manitoba

(Voir l'article de M. Bertrand en 12e page)



Nikita Khrouthchev a parlé à deux reprises au congrès général du parti communiste en session à Moscou, pour décrire le triomphe du socialisme pur d'ici vingt ans et pour assaillir un groupe de dissidents au sein du parti et en Albanie. En même temps il a fait exploser une machine nucléaire d'une force de 30 mégatonnes et menacé d'en exploser une autre de 50 mégatonnes le 31 octobre, en dépit des protestations de plusieurs pays, dont le Canada.

MONTREAL — La Très Rév. Mère Marie-de-St-Sacrement a été réélue supérieure générale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, lors des élections générales qui eurent lieu le 20 octobre, sous la présidence de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Mère Jean-de-la-Visitation et Mère M.-Joseph-du-Sauveur ont été réélues respectivement conseillère générale et secrétaire générale. Les nouvelles conseillères générales sont Mère Mary-Xavierita, Mère Luce-Marie, Mère M.-Honoré-du-Crucifix, Mère Marie-de-l'Annonciation, dépositaire générale.

Fédération des APM

L'Eglise, le foyer, l'école, l'Etat et leur rôle par rapport aux Loisirs

Soixante-quinze parents et maîtres se sont réunis à l'Académie St-Joseph de St-Boniface samedi dernier pour une journée d'études sur les "Loisirs", en vue du programme qui sera offert aux APM pendant l'année scolaire actuelle.

Dans l'avant-midi, une conférence et un panel de quatre membres, suivis d'un magnifique discours de l'archevêque, lançaient la journée, dont l'après-midi fut consacré à des commissions spéciales et générales.

Première partie

Après les mots de bienvenue et d'explication de la part de M. Georges Forest, président de la FAPM, du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., aumônier, de la Rév. Sr Louise-des-Anges, principale, et de M. J.-A. Dansereau, porte-parole de la Commission scolaire, M. G. Laberge, secrétaire, donna en cinq minutes sa conférence de vingt minutes et les panelistes prirent la vedette.

M. Dansereau suggéra, "comme parent", que l'on donne préséance à l'usage du français, partout, que l'on distingue géographie et histoire au programme scolaire, que l'on prenne le temps de respirer.

Le Père Lemoine a fait rapport d'enquêtes sur la répartition du temps des élèves d'une neuvième année et d'une semaine dans la vie de parents, comme il suit: élèves: sommeil 9 h.; classes 5 h.; repas 2 h.; jeux organisés 1 h. 30; études 2 h. 15; loisirs 4 h.; parents: travail 40 h.; sommeil 56 h.; repas 22 h.; loisirs 50 h.

M. Laberge a expliqué les avantages d'un programme provincial, "plus effectif"

Le panel

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, donnait le point de vue de l'Eglise. La détente est nécessaire et peut aider à tendre vers la vie éternelle. L'Eglise parfois fait ce que les responsables ne font pas pour les loisirs, elle ne préfère pas un loisir à un autre, elle essaie d'en éliminer le mal et elle dénonce les plaisirs immoraux. Le prêtre a démontré avec piquant les désavantages de la fréquentation précoce et exclusive.

M. le Dr F. Doyle a souligné que la pierre angulaire des loisirs sains et agréables au foyer est l'entente entre les époux. Les parents qui s'arrangent bien et qui s'intéressent aux activités, aux questions des jeunes éviteront bien des difficultés. Il prône la musique (un phonographe à bon marché), les soirées familiales, une bonne bibliothèque, la discrétion dans la surveillance.

M. N. Allard, instituteur, a parlé surtout au nom des jeunes. Il rejette les loisirs basés sur l'autorité ecclésiastique, mais accepte la direction compréhensive et compétente. A l'école, il faut des jeux (même à l'Académie St-Joseph) d'équipe (même à l'Institut Collégial Provencher) qui stimulent la compétition et la discipline, autrement l'activité serait "à côté de la track".

M. L. Desjardins, M.A.L., a dressé une liste imposante d'institutions (parcs, terrains de jeu, auditorium, piscines) par lesquelles l'Etat peut jouer son rôle de suppléance et il a discuté les moyens (octrois, règlements, censures) dont l'autorité civile dispose. Il insiste davantage sur les programmes de formation de chefs et sur la coordination des efforts par un ministère.

Question chrétienne

Il revenait à Mgr Baudoux de faire le point. Il félicita les participants pour leur collaboration si essentielle entre parents et maîtres et appuya le principe d'un programme général qui ne nuit pas au libre jeu dans la solution de problèmes locaux. Soulignant l'harmonie entre le thème de la FAPM pour l'année et celui de l'Action Catholique, le prélat a déclaré qu'il faut avant tout se laisser guider par la lumière de la foi. "Nous n'avons pas le droit d'être motivés par des pensées étrangères à cette lumière." Son Excellence décrivait la difficulté de cette orientation, au milieu d'une masse à mentalité étrangère. Il donna l'exemple du Peuple Choisi et des chrétiens primitifs qui ont résisté au monde païen avec l'aide de la grâce toute puissante et qui ont même implanté le christianisme parmi les païens. On arrive ainsi non seulement à la fidélité mais même au rayonnement.

(Suite à la dixième page)

L'usage de la langue polonaise en liturgie

ROME — Par un Indult de la congrégation des rites aux évêques de Pologne, le pape Jean XXIII a accordé "qu'aux messes chantées les fidèles puissent chanter en polonais le 'Gloria', le 'Credo', le 'Sanctus' et l''Agnus Dei'. Aux messes solennelles, le lecteur, le sous-diacre ou le diacre, après avoir chanté en latin la leçon, l'épitre ou l'évangile, pourront immédiatement après lire les mêmes textes en polonais en se tournant vers les fidèles. Aux messes chantées, le prêtre, après avoir lu ou chanté la leçon, l'épitre ou l'évangile en latin, pourra immédiatement après lire ces mêmes textes en polonais en se tournant vers les fidèles".

LA HAVANE — Le clergé catholique est actuellement réduit à Cuba à 150 prêtres pouvant desservir des paroisses, alors qu'il y a cinq mois, 750 prêtres exerçaient leur ministère dans ce pays de plus de six millions d'habitants.

AVIS

A cause de la surabondance d'annonces, en dernière heure, il a fallu remettre à la semaine prochaine la publication de certains documents.

Plus de 100 éducateurs participent à la journée diocésaine de la Croisade

Le directeur adjoint national de la Croisade Eucharistique, le R. P. M. Gauvreau, S.J., a bien voulu accepter de diriger la journée diocésaine du 21 octobre à la Maison-mère des Soeurs Oblates de St-Boniface.

M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain, souhaita la bienvenue. Le Père Gauvreau expliqua le programme de l'année, "Aimer l'Eglise", et sut intéresser vivement son auditoire par ses méthodes actives et pratiques.

Vers 11 heures, douze Croisés de l'école de St-Norbert, sous leur habile direction, mimèrent des scènes évangéliques.

L'après-midi, le Père Gauvreau discuta des problèmes de la Croisade. Suivit un intéressant forum avec dix Croisés de la Maison-Chapelle de St-Boniface et cinq de l'école de Transcona.

A 3 heures, Son Exc. Mgr M. Baudoux, par ses paroles encourageantes, permit à tous de mieux comprendre la valeur de l'Apostolat et de l'Amour de l'Eglise.

Aux membres du corps enseignant: "Bienvenue au congrès de l'AFCIS"

Chers instituteurs,

Nous vous souhaitons une "chaleureuse bienvenue" au congrès de l'A.F.C.I.S. qui se tiendra à Prince-Albert les 4 et 5 novembre prochains!

Prenons contact avec la belle jeunesse étudiante de la Saskatchewan. Ravivons notre patriotisme. Resserrons les liens qui nous unissent. Augmentons nos forces et notre confiance dans la Survivance; afin que nos jeunes puissent remplir dans notre beau Canada catholique et français le rôle qui leur a été assigné par la Providence.

Chers instituteurs, rappelons-nous que *nous n'avons pas le droit de nous laisser enliser dans la médiocrité. Notre devoir à nous, éducateurs, c'est d'être des "forts" . . . Devant la belle jeunesse qui nous entoure, portons bien haut le flambeau de nos convictions religieuses et françaises et parlons toujours avec fierté notre belle langue. L'exemple entraîne.*

Malgré le froid de l'automne, n'est-ce pas, chers instituteurs, que nos coeurs se sentent bien chauds et tout réjouis à l'approche de ce "Congrès-Survivance 1961"? C'est l'avant-goût d'une solennité rare! Cette belle jeunesse que nous convoquons cette année aura à l'égal d'un rayon de soleil, le don de nous épanouir, de nous rajeunir. D'ici là, stimulons notre enthousiasme et soyons fiers de travailler à notre belle et noble cause . . . et jurons-lui avec joie, amour et fidélité.

Oui, chers instituteurs, nos jeunes d'aujourd'hui ont encore des convictions religieuses et patriotiques, mais il leur faut du nouveau, du mouvement, de l'action, de l'actualité. Cette année, à l'occasion du congrès, nous leur présentons un problème de leur temps: "La Survivance". Donc, assistons nombreux à notre congrès. Amenons-y nos jeunes. Nous leur proposerons un moyen pratique de résoudre ce problème, et en même temps nous verrons ce que valent ces chers jeunes.

Il s'agit non seulement de conserver notre héritage, mais de l'accroître et de le faire fructifier, d'aller de l'avant.

Chers jeunes, venez à notre aide. Nous vous passons le flambeau. Liguez-vous pour seconder les efforts de ceux qui ont en main l'avenir de votre race. Intéressez-vous aux oeuvres qui assureront la survie dans votre coin de terre, la Saskatchewan. Mettez au service de votre beau Canada, vos talents reçus du ciel, votre ardeur juvénile, votre esprit créateur et combatif, votre spiritualité dynamique.

Vous êtes l'avenir! Donc, en foule au congrès les 4 et 5 novembre prochains. Bienvenue et merci!

Soeur Claire-de-Ste-Marie,
Pensionnat de Duck Lake.

En Saskatchewan

Le Club des 200 (ACFC)

Pour faire ressortir la grandeur du geste de ceux qui se sont déjà inscrits au "Club des 200" et pour stimuler ceux qui ont oublié ou retardé de le faire, nous citons deux auteurs, très différents l'un de l'autre, de deux siècles différents, mais se rejoignant par la puissance de la pensée, le premier exprimant un principe, le second confirmant le principe par un fait d'histoire:

"L'Eglise et la Patrie ont toutes deux le même centre, qui est Dieu; le même intérêt, qui est la justice; le même asile, qui est la conscience; les mêmes citoyens, qui sont le corps et l'âme de leurs enfants." (Lacordaire)

"Nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés français. Après Dieu, voilà d'où nous est venu le salut." (Chanoine Groulx)

Dieu ne s'est pas trompé en nous créant français. Il serait téméraire de vouloir défaire ce qu'Il a fait. Il serait ridicule de vouloir corriger son oeuvre en se défrancisant. Il serait stupide de se laisser angliciser sans réagir, sans se débattre, sous prétexte que ça paie, ou pour toutes bourdes du même genre.

L'ACFC organise, stimule, soutient, encourage. L'ACFC croit en sa mission, façonne les esprits et les coeurs à la lutte et à la conquête, garde des dangers extérieurs et intérieurs, rayonne la culture française et chrétienne à travers la Saskatchewan.

Voilà pourquoi elle a besoin de toutes les bonnes volontés, de tous les secours, de l'aide financière de tous ceux qui ont à coeur l'oeuvre primordiale qu'elle accomplit. Adressez votre participation de $25.00 ou plus à l'une des adresses suivantes: Le secrétariat de l'ACFC, 1902 Broadway, Saskatoon, Sask., ou à M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg, Sask.

TROISIEME LISTE

Les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, Forget	$25.00
Les Soeurs de Notre-Dame de Chambriac, Ponteix	25.00
M. Léonce Duret, Victoire	25.00
M. l'abbé Lionel Mondor, Swift Current	25.00
M. Léonard Houle, Prince-Albert	25.00
Les Soeurs Grises, Regina	25.00
M. Ferdinand Lanovaz, Duck Lake	25.00
La famille Sirois, Saskatoon	25.00
M. le Dr Jean de Margerie, Kingston, Ont.	25.00
Le R. F. Gilles, E.C., Alfred, Ont.	25.00
M. le juge Adrien Doiron, Regina	25.00
M. l'abbé Herménégilde Poirier, Forget	25.00
M. le Dr Ovila Millette, Melville	25.00
M. l'abbé Paul Carrier, Prud'homme	25.00
M. l'abbé O. Lacroix, Vonda	25.00
Les Chevaliers de Colomb, Debden	25.00
Mme Matt. Walbaum, Regina	25.00
Mme J.-H. Lemire, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé François Marcotte, Redvers	25.00

TOTAL DE MEMBRES: 60



MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

Hommage au Père Béliveau

A Montréal, au collège Ste-Marie, où il réside, on a célébré récemment le cinquantenaire de vie religieuse du R. P. Joseph Béliveau, S.J., B.A. 1910, qui fut recteur du collège de 1933 à 1940, tout en y enseignant la Philosophie. Remarquons que ce sont les pires années de la crise que dut traverser le P. Béliveau au cours de son rectorat. Ceux qui ont vécu au collège pendant cette période savent quelles difficultés il dut surmonter. C'est dire toute la reconnaissance que le collège lui doit, puisqu'il lui doit son existence même.

En nous quittant en 1940, il devint recteur de la Maison St-Joseph (noviciat et maison d'étude) à Montréal, puis il fut nommé aumônier de l'hôpital Victoria, poste qu'il occupe encore. Malheureusement, son état de santé ne lui a pas permis de jouir beaucoup des fêtes célébrées en son honneur, puisqu'il dut être hospitalisé récemment. Nos félicitations, nos hommages de reconnaissance et nos meilleurs voeux de bonne santé.

Nominations et elections

Nos félicitations à Son Exc. Mgr M. Baudoux, nommé vice-président des évêques du Canada (la Conférence Catholique Canadienne); à Joseph Chaballier, nommé un des cinq inspecteurs des Caisses Populaires de la province, dont M. Pierre Frossais est l'inspecteur en chef; à Georges Guilbault, réélu par acclamation conseiller à St-Boniface; au Dr Paul L'Heureux et à Me Laurent Marcoux, élus commissaires d'écoles à St-Boniface; au frère de Laurent, le Dr Léonard Marcoux, vétérinaire, élu conseiller à Morris, Man.

Un livre de maitre

L'Association des Anciens est fière de compter dans ses rangs un auteur reconnu comme une autorité dans son domaine, l'Ecriture Sainte: le R. P. Léopold Sabourin, S.J., dont le livre récent, "Rédemption sacrificielle, une enquête exégétique", a été publié chez Desclée, en Belgique. Le Père Sabourin nous revient chaque été pour enseigner aux Cours d'été.

Autres succès universitaires

Parmi nos jeunes Anciens qui ont eu des succès universitaires, nous n'avons pas encore eu l'occasion de souligner ceux de Joseph Sherwood, arrivé deuxième en Droit, avec plusieurs prix; ceux de Claude Boily, arrivé deuxième en Actuariat avec deux prix. Bernard Aubry eut aussi un prix en Décoration intérieure. Mentionnons aussi que Raymond Lemay a obtenu son diplôme en Pharmacie cet automne. Depuis une couple d'années il est co-propriétaire de l'ancienne Pharmacie Leclerc, angle Marion et Des Meurons.

Autres succes

Félicitations à Roméo Cinq-Mars, agronome régional, à Raynald Labossière et à leur équipe de St-Léon, pour le dernier exploit de leur mouvement coopératif, la porcherie modèle de St-Léon, la plus grande et la plus moderne, dit-on, dans l'Ouest.

Félicitations au Dr G.-M. LaFlèche, de la rue Sherbrooke, à Winnipeg, pour ses 40 ans de dévouement comme médecin.

Aux prières

M. l'abbé Lucien Senez, ancien curé de Lorette et de La Broquerie, est décédé à Montréal, récemment. M. l'abbé Senez a été plusieurs années un membre fidèle du Comité de l'Oeuvre des Bourses. Décédé accidentellement à St-Jean-Baptiste, M. Arthur Beaubien, maire de St-Jean-Baptiste; M. Aimé Parent, décédé il y a quelques semaines; le père de M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier du mouvement coopératif, et de Fernand, propriétaire de "Ideal Decorating"; la mère de Colin McDougall, bien connu comme musicien.

Messe des Anciens

Il y aura messe-déjeuner le 5 novembre, premier dimanche du mois. Maxime Desaulniers vous promet un invité intéressant.

Le bréviaire en hébreu

JERUSALEM — Un induit du Saint-Siège autorise les Dominicains du couvent St-Isaïe de Jérusalem à dire le bréviaire en hébreu.

Le document du Saint-Siège souligne que l'emploi de la langue hébraïque permet de réciter les psaumes dans leur langue originelle.

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Laissez donc à plein coeur chanter vos espérances.
Jean Villebois.

Dates à noter pour novembre

Le vendredi 3 novembre: Assemblée de l'exécutif du Conseil Provencher.

Le jeudi 9 novembre: Première assemblée régulière du Conseil Provencher.

Le dimanche 19 novembre: Assemblée des Dames de Ste-Anne après la messe de 9 h.

Le dimanche 19 novembre: Assemblée de la Société St-Jean-Baptiste à 2 h. p.m.

Le lundi 20 novembre: Les directeurs et les comités de la Caisse Populaire.

Le jeudi 24 novembre: Deuxième assemblée régulière du Conseil Provencher.

Le Club des Jeunes

L'assemblée annuelle du Club des Jeunes, au cours de laquelle on a tenu les élections générales pour l'année 1961-62, a été très satisfaisante. Plusieurs membres étaient présents pour participer aux élections qui ont produit les résultats suivants: président, M. Joseph Courchaine; vice-président, M. Louis Gareau; secrétaire, Mme Flora Gareau; trésorière, Mme Isabelle Coutu, et conseillers, MM. Philippe Gorman, Jacques LaFlèche et Ronald Maitre. Au dire des intéressés, le nouvel exécutif démontre un bel esprit de collaboration. Lors de l'assemblée du dimanche 22 octobre, il a été décidé de faire revivre la belle coutume de la communion mensuelle pour les membres du club.

Chaleureuses félicitations à l'exécutif pour cette belle initiative.

Voici les résultats des Cinq Quilles pour la semaine dernière:

Smith	54	points
Les Revenants	44½	
Lajoie	43	
Scrubs	42	
Courchaine	40	
Gamache	39	
Les Gatins	32½	
Brazeau	31	

Le plus haut score individuel pour une partie: Philippe Bourbonnais, 272.

Le plus haut score individuel pour trois parties: Philippe Bourbonnais, 687.

Le plus haut score par équipe pour une partie: Les Scrubs, 1,113.

Le plus haut score par équipe pour trois parties: l'équipe Lajoie, 3,113.

Anniversaire de mariage

Le 21 octobre, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., recevait le renouvellement des promesses de mariage de M. et Mme Léon Maitre, qui célébraient ce jour-là leurs noces d'argent. Un bon nombre de parents et d'amis se sont réunis autour des jubilaires pour leur offrir leurs souhaits. La fille des jubilaires, Mlle Jeannine Maitre, a fait les frais du chant, tandis que le fils de ces derniers, Ronald Maitre, servait la messe. Aux jubilaires, la paroisse offre ses félicitations et ses voeux de bonheur.

Mariage

Le 21 octobre, l'église paroissiale était la scène d'un autre événement joyeux. C'est ce jour-là que M. Joseph-Arthur Leclerc et Mlle Léna-Doris Proulx, tous deux de la paroisse, unissaient leurs vies devant les saints autels. La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, M. Roméo Proulx. La soeur de la mariée, Mlle Jeannette Proulx, était fille d'honneur, tandis que M. Henry Klappenstein servait de témoin au marié. Les meilleurs voeux des paroissiens accompagnent les nouveaux époux.

Baptêmes

Le 22 octobre: Wendy May, fille de René Barthelette et d'Elvira Miller. Parrain et marraine, M. Henri Fourand et Mme Elsie Barthelette.

Le 22 octobre: Royce Peter, fils d'Alex. Comtois et de Shirley Yellowquill. Parrain et marraine, Lionel Comtois et Laverna Comtois, oncle et tante de l'enfant.

Ephémérides

(1905)

La nouvelle école du Sacré-Coeur qui devait ouvrir ses portes le 5 septembre, a enfin été ouverte officiellement le 29 octobre. Le retard dans les travaux avaient été la cause de ce délai, mais à la fin d'octobre tout marchait rondement. Quelque 150 élèves ont rempli l'espace disponible alors. C'était le commencement d'une oeuvre qui s'est continuée, et qui mérite, certes, les félicitations de tous les catholiques de la ville, de la province et du Canada tout entier.

Il y a 40 ans (1921)

La Société St-Jean-Baptiste a offert la somme de $125 pour l'école du Sacré-Coeur. A son assemblée du 11 octobre, le Dr G.-M. LaFlèche, nouveau médecin, adressait la parole à l'assemblée et il promettait son concours à la Société.

Il y a 30 ans (1931)

Le Cercle du Sacré-Coeur de l'A.C.J.C. recommençait ses activités. Le nouveau comité élu était composé de M. Brunelle Léveillé, président; M. Emile Gareau, vice-président; M. Maurice Prud'homme, secrétaire-archiviste; M. Gérard Léveillé, secrétaire-correspondant; M. Hervé Sala, trésorier; MM. Louis Beaudry et Denis Bélair, conseillers.

O. ZECOUTES.



Le capitaine J.-P.-Armand Ferland, de St-Boniface, sera transféré dans la ville de Québec le 1er novembre et nommé directeur de musique de la fanfare du 22e régiment, tel qu'annoncé par les autorités de l'armée.

Natif du Manitoba, le capitaine Ferland s'enrôla dans l'Armée régulière en 1951 et fut directeur-assistant et directeur de la fanfare "Royal Canadian Horse Artillery" à la base de Winnipeg depuis 1955.

Peu après son engagement, il suivit un cours de chef de fanfare de trois ans à l'école militaire royale de musique, à Kneller Hall, Angleterre. Pendant ce temps, il devint un licencié de l'académie royale de musique et de l'école de musique "London Guildhall" et était le clarinettiste principal de la fameuse fanfare de Kneller Hall.

Né à St-Boniface en 1926, le capitaine Ferland fréquenta l'école de cet endroit et obtint son diplôme de bachelier ès arts de l'Université de Manitoba en 1947.

Avant de s'enrôler dans l'armée, il étudia pendant quatre ans au Conservatoire provincial de musique et d'arts dramatiques à Montréal. Il joua comme professionnel avec le trio Reed de Montréal, les orchestres symphoniques de Montréal, Sherbrooke et Québec, ainsi qu'au poste de radio CBC.

Membre actif et ancien président de l'Association Canadienne des Chefs de fanfare, le capitaine Ferland s'est acquis une réputation locale et internationale en contribuant une assistance technique aux fanfares et aux individus lors des cliniques annuelles de fanfares et de cours d'été en musique.

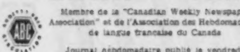
Un conférencier connu au sujet des bois, il a été membre invité du jury aux festivals de musique des provinces des Prairies et des Etats-Unis.

(Photo Défense Nationale)

Autour d'une "Messe en jazz"

LONDRES — Le cardinal Godfrey, archevêque de Westminster, a interdit l'exécution dans une église de la "Messe rythmée" (Beat Mass) du compositeur australien Malcolm Williamson, parce qu'"impropre à accompagner un service religieux".

Cette messe, préparée depuis un mois par un choeur de trente jeunes gens, devait être chantée pour la fête du Christ-Roi, le 29 octobre, en l'église catholique St-Anselme de Londres. Mais elle sera finalement interprétée dans une salle de concert.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberte et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00
(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à:
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Au poste CBWFT

SAMEDI 28 OCTOBRE

2.00—Fon Fon
3.00—Cou Cou
3.30—Domino
4.30—Conte de Fée
5.30—Les uns, les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
6.45—Comment dites-vous?
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les Apprentis
8.00—Le Monde du sport
8.30—Long Métrage: "Crime sans châtiment"
10.00—Le Club des autographes
10.30—Long Métrage: "Passage au Venezuela"

DIMANCHE 29 OCTOBRE

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres Vivantes
3.30—Long Métrage: "Les enchaînés"
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Sherlock Holmes
10.30—L'Evénement
11.00—Présence de l'art
11.30—Conférence

LUNDI 30 OCTOBRE

4.00—Revue de la maison
4.30—Une étoile m'a dit
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Les Affaires de l'Etat
8.00—Les Belles histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc Enquête
9.30—Temps présent
10.00—Un, deux, trois . . . rideau!
10.30—Long Métrage: "Le procès Paradine"

MARDI 31 OCTOBRE

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La Marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '61
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Dans ma rue
9.30—Les double-six
10.00—Premier plan
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Défi au danger
11.30—Les couche-tard

MERCREDI 1er NOVEMBRE

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Filles et garçons
8.00—La Côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Les Quatre justiciers
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Jitterburg"

JEUDI 2 NOVEMBRE

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Le Premier Ministre du Canada
7.15—Nouvelles
7.30—Gala du 25e anniversaire
9.00—Clé de sol
9.30—Rendez-vous avec Michelle
10.00—Les Filles d'Eve
10.30—Long Métrage: "Jours d'amour"

VENDREDI 3 NOVEMBRE

4.00—Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec . . .
7.30—L'Art et son secret
8.00—Insolences d'une caméra
8.30—Rendez-vous avec
9.00—Cinéma International: "Porte des lilas"
10.30—Cinéma: "Etrange mariage"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

25 ans ce soir

Le jeudi 2 novembre, Radio-Canada fêtera ses 25 ans. De 7 h. 30 à 9 h. du soir, les réseaux français et anglais de télévision s'associeront pour offrir un grand gala de variétés aux téléspectateurs du Canada tout entier, de Halifax à Vancouver.

Ce gala d'anniversaire sera réalisé de l'auditorium du collège St-Laurent, près de Montréal. Il donnera l'occasion de faire participer en direct, au même spectacle, des studios de télévision aussi éloignés que Halifax, Winnipeg et Vancouver. Ce sera là, à coup sûr, un des premiers attraits de ce gala.

Mais ce sera aussi et surtout l'occasion de mieux connaitre les artistes canadiens et, peut-être, de mesurer le chemin qu'ils ont parcouru depuis que Radio-Canada les a présentés au public. Combien d'artistes canadiens de réputation internationale n'ont-ils pas usé de la radio ou de la télévision comme d'un tremplin pour une carrière prestigieuse?

Les téléspectateurs apprécieront donc la participation de Canadiens actuellement engagés à Hollywood, New York, Londres et Paris. En effet, parmi les vedettes invitées à "25 ans ce soir", révélons les noms de Teresa Stratas, soprano de Toronto, engagé par le Metropolitan de New York; Louis Quilicot, baryton montréalais, du Covent Garden de Londres; deux vedettes des scènes et des cabarets parisiens, Aglaé et Guylaine Guy, qui arriveront de la capitale française; le célèbre comique Alan Young, qui a déjà toute une carrière de comédien et de mime à Hollywood et à New York; Wayne et Shuster, comédiens aussi bien connus à New York qu'à Toronto. Le célèbre chef d'orchestre Percy Faith sera de la fête.

D'Halifax, Don Messer et son ensemble, Marg Osborne et Charlie Chamberlain et probablement les Buchta Dancers. De Winnipeg, le Winnipeg Ballet et le chanteur Georges LaFlèche. De Vancouver, Lance Harrison et son Dixieland Band et la chanteuse Eleanore.

A ces vedettes viendront s'associer la populaire Juliette, de Toronto, Gratien Gélinas et Max Ferguson, créateur du fameux "Rawhide Show", le troubadour national Félix Leclerc, le ténor Richard Verreau, la pétillante Dominique Michel, Oscar Peterson et son trio, les comédiens Lloyd Bochner et Jean Gascon, qui interpréteront un texte de Sacha Guitry: "You are telling me".

La participation de vedettes canadiennes de New York et d'Hollywood, la présence, aux studios de Montréal, d'artistes torontois, l'entrée en multiplex des stations de Halifax, Winnipeg et Vancouver, tout cela démoigne de la vitalité artistique du Canada et des possibilités immenses de la radio et de la télévision dans la diffusion des traditions culturelles et du bilinguisme.

Lamont Tilden et Miville Couture présenteront le spectacle, tandis que René Lecavalier et Fred Davis en seront les animateurs.

Les travaux et les jours

La série télévisée "Les travaux et les jours" consacrera, dans les mois à venir, quelques émissions à l'Ouest canadien. Ainsi, les 29 octobre et 12 novembre, on rencontrera à Gravelbourg entre autres personnalités, MM. Maurice et Jean-Baptiste Pinsonneault, de la ferme expérimentale de Gravelbourg; les 19 novembre et 10 décembre, Winnipeg et dans les environs, des experts en agriculture et en élevage nous entretiendront des céréales dans l'Ouest et de l'augmentation de l'élevage au Manitoba. Germain Lefebvre anime cette émission d'intérêt tout spécial pour les cultivateurs. L'émission passe de 2 à 2 h. 30 p.m. le dimanche.

Bobino et les tout-petits

Il y a quelques années déjà, "Bobino" connaissait la célébrité! Sa popularité fut telle qu'on décida de lui donner la vedette tous les jours de la semaine, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Et c'est ainsi qu'à 6 h. du soir, du lundi au vendredi, ses admirateurs, les tout-petits, ont désormais le plaisir de le retrouver, lui, et sa petite amie Bobinette, ainsi qu'un monsieur invisible qu'on appelle Télécino, qui fait tourner de jolis dessins animés.

Bobino (Guy Sanche) a souvent le rôle difficile de corriger les frasques de la marionnette Bobinette (Paule Bayard); lorsque la situation devient trop compliquée, il demande à Télécino un dessin animé . . . question de réfléchir un peu. Bobinette n'est pas méchante, mais elle a le défaut d'être curieuse et bavarde et de se mêler de tout. Les jeunes téléspectateurs reconnaitront cependant qu'elle a un coeur d'or.

Cette année, Bobino et Bobinette invitent leurs jeunes admirateurs à un concours de dessins; les plus habiles reçoivent des prix.

Mademoiselle de Paris

"Mademoiselle de Paris", c'est le titre d'une nouvelle émission féminine et c'est aussi le nom de votre cicerone, Evelyne Dandry, à travers la Ville-lumière. Chaque semaine, elle entraine ses téléspectatrices dans un coin pittoresque de la capitale française et, à l'occasion, elle visite de grandes vedettes, telles que Maurice Chevalier, Simone Signoret, Jean-Pierre Aumont.

Le mardi 31 octobre, à 4 h., "Mademoiselle de Paris" vous conduira dans l'Ile de la Cité. En passant, vous pourrez admirer quelques sculptures exposées sous un des nombreux ponts de la Seine. Et, comme la mode est un sujet qui passionne le plus les dames, Evelyne Dandry vous mènera aussi, ce jour-là, chez le couturier Jacques Estérel où vous pourrez voir ses dernières créations.

"Dans les rues de Québec" avec Jacques Gauthier

"Dans les rues de Québec" est une demi-heure de variétés qui se déroule, chaque semaine, sur un thème différent. A chacune des émissions, Jacques Gauthier accueille des chanteurs ou des chanteuses de la Vieille Capitale, des artistes canadiens et des grandes vedettes de réputation internationale qui sont accompagnés d'un orchestre dirigé par Germain Gosselin.

Le mercredi 1er novembre, à 8 h. 30 du soir, Jacques Gauthier présentera aux téléspectateurs les Trois Ménestrels, deux garçons et une fille, spécialistes des chansons de Bécaud et de Ferré.

Manifestations spéciales à Ottawa en l'honneur du Pape

OTTAWA — Des manifestations spéciales auront lieu à Ottawa, le 5 novembre prochain, pour souligner le 80e anniversaire de naissance du Pape et le troisième anniversaire de son couronnement.

Le représentant personnel du Pape au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, célébrera une messe communautaire en la basilique-cathédrale d'Ottawa, à 10 h. a.m. Puis, à 4 h. p.m., le délégué apostolique présidera un "Te Deum" d'action de grâces auquel participeront notamment le gouverneur général du Canada, M. Vanier, des membres du corps diplomatique à Ottawa et des représentants du gouvernement fédéral.

Le 4 novembre au soir, Mgr Baggio donnera une réception à la délégation apostolique.

L'ÉCOLE FRANÇAISE EN SASKATCHEWAN

par Gaston Dugas

M. Gaston Dugas, expert de "La Presse" de Montréal pour les questions scolaires, faisait partie d'un groupe de trois qui a étudié pendant une semaine la situation scolaire des Canadiens français de la Saskatchewan. L'enquête eut lieu à la suite d'un échange d'opinions sur le plan national entre MM. Douglas, Desrochers, etc.

M. Dugas a publié ses observations assez pessimistes en cinq articles et il nous a accordé la permission de les reproduire dans notre journal. Nous faisons paraître ces articles textuellement avec les manchettes de "La Presse", en y ajoutant des sous-titres. Il est entendu que "La Presse" garde tous ses droits sur ces articles.

A la fin de cette série, nous publierons un commentaire, préparé par le secrétariat de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

LA REDACTION.

☆ ☆ ☆

M. Pinsonneault avait raison. Mais . . .

par Gaston DUGAS

A l'occasion d'une visite de quelques jours à Saskatoon, il y a deux ans, le gérant du poste de radio français de l'endroit me confiait que les Canadiens français de la Saskatchewan pouvaient paraître fanatiques dans leurs revendications, mais qu'en réalité il n'en était rien. C'est tout simplement, disait-il, que cette façon d'agir est la seule efficace.

Cette remarque m'est revenue à l'esprit au cours de la semaine dernière, alors que je parcourais la même province, du nord au sud, dans le but bien précis d'en étudier le système scolaire, à l'invitation même du premier ministre T. C. Douglas. Je comprends mieux, maintenant, la remarque citée plus haut.

Lutte continuelle

Ce que M. Noël Bazinet, secrétaire général de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, M. Léopold Allard, secrétaire général de l'Association culturelle canadienne, et moi-même avons pu constater en Saskatchewan n'est rien pour inciter les Canadiens français de cette province de l'Ouest à la patience. Le système scolaire, tel qu'il est organisé, complique la vie des catholiques et principalement des Canadiens français. Malgré des lois parfois avantageuses, la lutte pour la préservation des droits des minorités doit être incessante; et quand on lutte, quand on réclame 24 heures par jour, on peut facilement passer pour des fanatiques.

Quand M. Rolland Pinsonneault, président de l'Association des commissaires d'écoles franco-canadiens, affirmait à Ottawa, en juin dernier, que le système des grandes unités scolaires (établi en Saskatchewan depuis 1944) créait de grandes difficultés aux minorités françaises de cette province, il avait raison.

A la suite d'un concours de circonstances (que nous expliquons dans une autre colonne), cette affirmation de M. Pinsonneault fut interprétée comme visant le gouvernement CCF de M. Douglas. Comme on le sait, ce dernier abandonnera son poste, au début du mois de novembre, pour se donner en entier au Nouveau parti démocratique dont il est le chef national. Cette interprétation a amené notre visite en Saskatchewan.

Voici donc, en résumé, quelles sont nos constatations.

Du point de vue administratif, le système des grandes unités scolaires, qui groupent dans un seul territoire de plusieurs centaines de milles carrés l'administration de toutes les écoles, est une excellente chose dans une province où moins d'un million d'habitants occupent des espaces grands comme un pays, où la densité de la population est donc, sinon la plus basse, du moins l'une des plus basses du Canada. On ne peut donc blâmer le gouvernement d'avoir voulu centraliser les écoles le plus possible. C'est ce qu'on est en train de faire dans la province de Québec, d'ailleurs.

Désastre

Du strict point de vue canadien-français, *cette amélioration se traduit cependant par un désastre, dans bien des cas. Les problèmes locaux se multiplient et quand l'un se règle, deux autres surgissent.*

Et il s'agit, dans la plupart des cas, de difficultés qui pourraient être facilement évitées si les responsables des grandes unités — qui possèdent de très vastes pouvoirs dans l'administration, les commissaires locaux n'en ayant presque plus aucun — se laissaient mener par autre chose que des préjugés, s'ils voulaient faire preuve d'un peu de compréhension et de jugement, s'il y avait, de leur part, un peu de bonne volonté. L'étroitesse d'esprit, ce n'est pas ce qui manque chez plusieurs de ceux qu'on appelle, en Saskatchewan, "les grands commissaires".

Que fait le gouvernement dans tout cela? Il serait injuste de dire qu'il se lave les mains de ce problème. La longue entrevue que nous ont accordée MM. Douglas et A. E. Blakeney, ministre de l'Education, et quelques-uns des hauts fonctionnaires de ce ministère, nous a laissé l'impression que le désir de compréhension et de coopération existe à ce niveau de l'administration. La meilleure preuve en est peut-être les travaux actuellement en cours, en vue de modifier les limites des territoires de certaines grandes unités scolaires, modifications qui regrouperaient plusieurs districts scolaires où les Canadiens français sont en majorité.

On a également pu constater, au cours des derniers mois, les efforts déployés (avec succès) par le ministère de l'Education pour régler certains problèmes locaux dus à une mauvaise répartition des territoires des grandes unités. On peut citer, par exemple, le cas de la paroisse St-Denis, où une telle difficulté a été aplanie.

Situation inacceptable

Les catholiques et les catholiques anglophones en particulier font également face, dans les villes, à une situation inacceptable en ce qui touche aux écoles secondaires.

Dans les villes peuvent exister: des écoles publiques neutres ou catholiques; des écoles séparées catholiques ou protestantes selon que la minorité appartient à l'une ou l'autre foi; et des écoles secondaires neutres seulement, en vertu d'une loi adoptée en 1907. Il peut donc y avoir trois commissions scolaires dans les villes, celle responsable des écoles secondaires étant obligatoirement neutre, encore une fois. Les catholiques ne peuvent avoir leurs écoles secondaires sans en défrayer tous les frais.

Le gouvernement semble maintenant reconnaître le problème et commence à s'apercevoir de l'insatisfaction de la population catholique. Celle-ci constitue maintenant plus du quart des habitants de la province.

MM. Douglas et Blakeney nous ont laissé entendre que le ministère de l'Education étudie ce problème et qu'un projet d'amendement à la loi devrait être soumis, avant trop longtemps, à l'attention des commissaires d'écoles de la province. On s'attend que ces derniers, en majorité des non-catholiques, s'opposent au projet.

Un critère politique

Le gouvernement Douglas devra donc décider seul: mais il décidera en se basant sur un critère politique. Le groupe qui pourra lui faire le plus de mal, politiquement parlant, l'emportera de toute évidence. Les catholiques anglais sont bien décidés, eux, à lutter jusqu'à la victoire finale.

En général, le gouvernement n'est pas défavorable aux minorités catholiques et françaises. M. Blakeney a certainement travaillé à adoucir ou à éliminer des difficultés, depuis un an qu'il est ministre de l'Education, et il fait preuve de bonne volonté. Les catholiques, et les Canadiens français en particulier, croient que le ministre donnerait une preuve éclatante de sa bonne volonté si, par un amendement à la loi ou par toute autre action, il pouvait faire entendre raison aux "grands commissaires".

D'autres facteurs doivent cependant entrer en ligne de compte dans l'appréciation de la situation des Canadiens français en Saskatchewan.

Entre autres, il faudrait analyser le comportement des Canadiens français eux-mêmes et leur désir de conserver leur langue. Il semble qu'à côté de quelques leaders trop peu nombreux et qui n'ont pas toujours la formation nécessaire pour mener à bien les luttes entreprises, il existe une masse d'indifférence causée par le trop peu d'importance que l'école, même l'école bilingue, accorde au français.

Le taux d'anglicisation est effroyable, dans certaines parties de la province, et les plus optimistes commencent à perdre leur feu sacré. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet, dans le dernier de cette série d'articles.

La semaine prochaine, nous verrons quel est, dans ses grandes lignes, le système scolaire de la Saskatchewan. Nous pourrons mieux, par la suite, étudier les difficultés des minorités. En toute justice, il faudra aussi, dans un autre article, donner le point de vue du gouvernement.

(à suivre)



Chaque année, au cours du mois de juillet, la Chambre de Commerce de Caraquet organise la grande journée de la Bénédiction des Bateaux des pêcheurs acadiens du nord-est du Nouveau-Brunswick. Concert de fanfare et de chants acadiens, arrivée de la flotte enguirlandée de drapeaux multicolores, bénédiction par l'évêque de Bathurst, allocutions enthousiastes, chant de l'Ave Maris Stella, rien ne manque pour donner à la fête le plus d'éclat possible. Mais au milieu de tant de joie, on ne peut oublier le souvenir des pêcheurs que la mer a engloutis au cours des tempêtes du passé. C'est pourquoi une femme, vêtue de noir, jette tristement à la mer une couronne de fleurs en hommage aux chers disparus.

Vient de paraitre

Un prêtre et son péché

par Alain STANKE

Ces pages constituent un témoignage émouvant parce que sincère et fondé sur une expérience vécue, celle de l'abbé J.-Arthur Taillefer, condamné pour trafic illégal de narcotiques en 1949.

"Un prêtre et son péché" s'adresse aux gens honnêtes — qu'ils soient d'esprit chrétien ou non — et prouve simplement l'ampleur de la lutte et des efforts menés par ces hommes qui portent la soutane. Il veut souligner, par ces quelques pages, que le prêtre est un homme comme les autres et susceptible de poser des actes d'homme et de pécher comme lui.

Alain Stanké a rencontré l'abbé Taillefer sur la scène d'un accident de circulation alors que ce prêtre donnait l'absolution sous condition à une victime. Un peu plus tard, mis en confiance par le journaliste, l'abbé Taillefer lui raconta sa vie; elle forme aujourd'hui un document poignant, d'un accent humain et véridique où le coeur mis à nu palpite à la lumière implacable de la vérité. En rédigeant les pages d'"Un prêtre et son péché", Alain Stanké n'a eu que l'intention de tenter de réhabiliter la réputation d'un homme qui a été lapidé dans tous les milieux.

"Un prêtre et son péché" est **en vente partout à $1.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, Lagauchetière,** Montréal.

L'Assurance-vie populaire au pays

Durant les années qui suivirent 1950, le montant de l'Assurance-vie en vigueur au Canada a augmenté deux fois plus vite que le revenu des Canadiens après déduction des impôts.

On fait cette constatation — parmi bien d'autres — en lisant la septième édition du bulletin "faits sur l'assurance-vie au Canada", publié et distribué actuellement par la "Canadian Life Insurance Officers Association".

A la fin de 1960, rapporte-t-on dans le nouveau bulletin, le montant de l'assurance-vie en vigueur au Canada était de 47 milliards de dollars pour un total de 8 millions et demi d'assurés, près de trois fois le montant en vigueur en 1950. Depuis 1925, le montant de l'assurance-vie en vigueur a décuplé, tandis que le revenu des Canadiens, après déduction des taxes, n'avait que sextuplé.

Billet du vendredi

HENRY MURGER et la vie de bohème

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dejà cent ans qu'Henry Murger n'est plus. Il mourut en 1861, à l'âge de 39 ans. Il n'existe guère dans la mémoire des hommes, sinon par le seul livre qui lui apporta quelque célébrité, ses **Scènes de la Vie de bohème.**

C'est d'ailleurs le seul qu'on trouve en librairie, souvent dans les rayons réservés, parce qu'il est à l'**Index depuis 1864.** Il n'a d'ailleurs d'importance que pour les curieux d'histoire littéraire, reconstituant l'atmosphère de la jeunesse parisienne d'environ 1840, ou plutôt de cette jeunesse des écoles, poètes et romanciers, peintres et sculpteurs, étudiants des facultés, grisettes et midinettes leurs compagnes, qui se partageaient une atroce misère dorée de leurs rêves, de leurs espoirs, d'illusions sans cesse renaissantes. Il se joignait à elle, il va sans dire, les décavés et les parasites du boulevard, qui n'avaient pas le sou et menaient quand même joyeuse vie, dans la mesure où ils réussissaient à emprunter des naïfs les sommes qu'ils ne remboursaient jamais.

Murger lui-même, ce fils de concierge qui avait peu fréquenté l'école, besognait parmi ce monde et nourrissait l'ambition de devenir écrivain, fasciné par les romantiques déjà au pinacle, Victor Hugo et Musset surtout, dont il dévorait les livres dans les cabinets de lectures ou l'arrière-boutique des libraires. Il n'avait pas quinze ans qu'il était saute-ruisseau, comme on disait alors, dans la maison de librairie Legrand et Bergounioux, depuis longtemps défunte, où il se faisait honneur d'avoir rencontré Champfleury, de son véritable nom Jules-Husson Fleury, aujourd'hui plus ignoré que son admirateur adolescent.

• • •

Si Murger ne monta pas très haut, il pouvait, comme Musset, dire qu'il buvait dans son verre, même s'il n'était pas grand. Il travailla beaucoup et dut apprendre sa grammaire avant d'écrire, passant ses soirées à absorber Lhomond. Parmi ses autres livres de chevet, ceux de Hugo et de l'auteur des **Nuits,** dont il scrutait chaque ligne avec patience. Une autre de ses admirations était Shakespeare, ce qui souligne qu'il avait au moins du goût.

C'est ainsi qu'il se forma, grappillant à droite et à gauche, parti de rien, voulant arriver. Il tenta d'écrire dans les journaux, pour se faire la main et gagner son pain, mais les portes ne s'ouvraient pas volontiers. Les directeurs ne voyaient pas d'avantages à s'adjoindre un inconnu, sur lequel on ne pouvait fonder d'espoirs. Il y avait le **Corsaire,** feuille qui périclitait et qu'il aida à se relever pour un temps, cependant que lui-même devenait célèbre en y entrant. C'est qu'il avait eu cette idée de romancer sa propre déchéance, livrant par tranches les futurs chapitres de ses **Scènes de la Vie de bohème.**

Dès lors, il fut quelqu'un. Il trouva un éditeur dans la personne de Michel Lévy, qui publia son livre. Par la suite, il n'eut pas de difficulté à placer sa copie. Il avait un nom et une réputation. Mais celle-ci était telle qu'on ne voyait en lui que le bohème incorrigible, et qu'on ne le situait ailleurs qu'en sa bohème. Ce qui n'était pas conforme à la vérité, Murger étant bourgeois par vocation, n'aspirant qu'à une existence tranquille, sans les affres de sa jeunesse.

• • •

Aussi s'empressa-t-il, dès qu'il le put, de se louer une chambre convenable, de se vêtir mieux, de manger trois fois le jour à heure fixe, au lieu d'attendre qu'il lui tombât du ciel une pitance qu'il ne pouvait dire quotidienne. Murger donna d'autres oeuvres que ses **Scènes,** mais aucune n'eut le même succès. Son chef-d'oeuvre, si chef-d'oeuvre il y y a, se relit encore et il n'a pas tellement vieilli, à la condition de le mettre dans l'orbite de l'époque. Il n'a rien d'un traité de morale. Mais il possède une sorte de valeur historique, évoquant un monde qui n'est plus, et il est travaillé avec une rare conscience professionnelle.

Car Murger, connaissant ses déficiences, peina sur chacune de ses phrases comme les poètes sur leurs vers, se corrigeant, faisant appel à la science de ses amis, se souciant de la propriété des termes comme des subtilités de la syntaxe, ne laissant rien au hasard. Son livre est celui d'un illettré qui peu à peu acquit des lettres et voulut être digne de son ascension, due à sa seule volonté.

La vie de bohème de Murger, comme dit Pierre Quiroule, fut mise à toutes les sauces. D'abord, l'auteur la vécut lui-même. Puis il la transposa dans un roman, lequel fut porté à la scène avec la collaboration du vaudevilliste Théodore Barrière, qui connaissait le public et savait comment lui faire avaler cinq actes d'affilée. Murger laissa une demi-douzaine de romans dont quelques-uns tout à fait oubliés: **Les Buveurs d'eau, Madame Olympe, Le Sabot rouge.** Ce que l'on sait encore moins, c'est qu'il est l'auteur d'un recueil de poèmes: **Les Nuits d'hiver.**

L'ILLETTRE.

Pourquoi cette enquête?

Pourquoi une enquête en Saskatchewan, de la part de représentants de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada?

La Saskatchewan est pourtant considérée comme l'une de celles qui traitent le mieux les minorités catholiques et françaises. Une enquête, au Manitoba par exemple, aurait sans doute révélé des anomalies encore plus graves que celles qui existent dans la province plus à l'Ouest.

Voici donc les faits.

Au congrès des commissaires d'écoles, à Ottawa, en juin dernier, M. Rolland Pinsonneault, président des commissaires franco-canadiens de la Saskatchewan, déclarait ce qui suit: ". . . Ce qui arrive, du moins en Saskatchewan, c'est que ces réformes nouvelles ne prennent pas (ou si peu que point) en considération l'existence du groupe d'expression française.

"Ce qui était facile ou relativement facile il y a quelques années, c'est-à-dire enseigner la religion et le français dans nos écoles . . . est devenu une dure tâche aujourd'hui, parce que ces réformes scolaires ont soutiré et soutirent petit à petit les quelques vestiges de liberté d'action qu'avaient autrefois les commissaires et les instituteurs. La grande vogue chez nous est à la centralisation à tout prix. Depuis 1944, elle ne fait que s'accentuer et ne cesse de nous causer des ennuis très sérieux . . ."

L'éditorialiste du DEVOIR devait relever ces propos, quelques jours plus tard. Il ajouta même aux difficultés décrites par M. Pinsonneault. De passage à Montréal, le premier ministre Douglas fut naturellement interrogé par les journalistes, et sur la conférence de M. Pinsonneault et sur l'éditorial du quotidien montréalais.

M. Douglas devait être fatigué. Il eut sans doute un blanc de mémoire. Toujours est-il qu'il déclara: "M. Pinsonneault est le seul à se plaindre du système scolaire en Saskatchewan". Et il invita les commissaires d'écoles de langue française à aller étudier sur place le traitement fait aux minorités, dans sa province.

M. Paul Desrochers, président de l'Association nationale et de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, sauta sur l'occasion. Il releva le défi de M. Douglas.

Et une délégation fut formée. Nous avons passé une semaine en Saskatchewan. Et le représentant de LA PRESSE, qui accompagnait cette délégation, vous livre, à compter d'aujourd'hui, ce qu'il a pu constater.

Le Pape et les problèmes du Cinéma

ROME — Le Pape a reçu en audience le président et le comité-directeur de l'Office catholique international du Cinéma, les dirigeants de l'Association catholique italienne et les exploitants de salles de cinéma, qui ont participé à Assise aux manifestations commémoratives du 25e anniversaire de l'encyclique "Vigilanti Cura" de Pie XI sur le cinéma.

Au pays de l'Evangéline moderne

"PARTONS, LA MER EST BELLE"

par Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de La Liberté et le Patriote

Il y a deux ans, je revenais de la Louisiane, muni du titre d'**Acadien honoraire** et désireux de me rendre un jour au coeur même de l'Acadie moderne dont on m'avait tant parlé. Depuis ce temps, je rencontrai quelquefois des chefs acadiens du Nouveau-Brunswick qui me parlèrent en termes enthousiastes de la vitalité de leurs organisations nationales, de leur vie religieuse et scolaire, de leurs entreprises économiques. Tout naturellement donc, lorsqu'on m'offrit quelques semaines de "repos" en septembre, je choisis d'aller chez mes frères des Maritimes.

Au jour le jour

Maintenant de retour, j'accepte de communiquer aux lecteurs de ce journal les grandes leçons de mon pèlerinage en Acadie, bien qu'avec crainte et tremblement. Car pendant 23 jours j'ai vu tant de choses, entendu tant de chefs religieux et laïcs, lu tant de documents. Comment mettre de l'ordre dans tout cela? Comment écrire pour être lu par les amis de l'Ouest qui ne sont jamais allés là-bas et par les Acadiens qui savent déjà plus que ce que je puis bien leur raconter. (Ces articles doivent en effet paraître aussi dans le quotidien **L'Evangéline** de Moncton et l'hebdomadaire **Le Madawaska** d'Edmunston.)

Toutes sortes de plans ont donc traversé mon esprit, mais en fin de compte j'ai opté pour le plus simple des récits. Je vais tout simplement refaire mon voyage au jour le jour et indiquer comment j'ai découvert graduellement le Pays de l'Evangéline Nouvelle. Car le voyageur ne saisit pas tout d'un coup, par infaillible intuition, les mille et une ramifications d'une vie ardente et multiple. Cela se fait par étapes, en remarquant toutes sortes de détails le long des routes (du 18 septembre au 9 octobre, j'ai parcouru exactement 2,752 milles à travers Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse), en interviewant tel ou tel responsable, en pénétrant dans des foyers amicalement hospitaliers, en lisant tel document "pas destiné à la publication".

Comme des frères . . .

Voici donc le récit de mes découvertes, en plusieurs tranches hebdomadaires. En guise de conclusion, dans quelques semaines, j'émettrai quelques considérations d'importance particulière pour nous du Manitoba et de la Saskatchewan qui, comme nos frères d'Acadie, voulons conserver et rayonner avec la même ardeur notre religion, notre langue, notre culture, nos traditions, et jouer un rôle dans la vie civique et économique du milieu où nous vivons.

• • •

J'entrai au Nouveau-Brunswick dans la nuit du 18 septembre. Après quelques heures de sommeil dans un motel, non lois de la frontière, je traversai les petites villes de Campbellton, Dalhousie et Bathurst . . . sans trop soupçonner que leur visage anglo-saxon cachait une vie française extraordinaire. Je serai plus chanceux à ce propos au cours des jours suivants. On en reparlera. Pour le moment il s'agit de se rendre en vitesse à Caraquet où M. Martin Légère m'attend.

Pays au visage français

Tout de même, certains détails retiennent mon attention en cours de route: noms de quelques villages (Petit Rocher, Grand Anse . . .), activité intense dans les petits ports qui longent la rive sud de la Baie des Chaleurs, écoliers qui s'échelonnent ici et là à la sortie des classes et répondent en excellent français aux questions du voyageur, affiches françaises qui se multiplient à mesure que j'approche de Caraquet. Je ne suis nullement surpris d'apprendre par la suite que "le plus long village du monde" est au coeur du comté de Gloucester dont le recensement 1951 parle ainsi: 57,489 habitants, 53,756 catholiques, 49,602 d'origine française, 49,776 francophones.

Je m'engage donc dans l'unique rue de Caraquet (22 milles de longueur). Les maisonnettes aux couleurs vives et fraiches s'étendent paresseusement en un double ruban, de chaque côté d'une route qui serpente sur des falaises de schiste rouge. Bientôt j'y distingue des magasins aux noms bien français, un lieu de pèlerinage, la vieille église centenaire, une magnifique école régionale et, enfin, l'édifice de la Fédération des Caisses Populaires. C'est là que je rencontre M. Légère, chef national du Conseil Canadien de la Coopération, président de l'Association Acadienne d'Education, gérant d'entreprises économiques millionnaires, secrétaire et animateur d'une foule d'institutions nationales. Il me présente à ses collaborateurs immédiats qui tous me semblent, comme lui, de ceux qui ne se perdent pas dans des théories nationalistes abstraites, mais s'attaquent avec énergie aux problèmes locaux et autres et leur cherchent les solutions pratiques les plus fructueuses.

Histoire tragique

Mais voilà qu'il faut déjà quitter le bureau avec M. Légère qui se rend au quai à titre de photographe bénévole de **L'Evangéline.** Nous parcourons d'abord le village dans presque toute sa longueur, et cette fois je vois toutes choses sous un angle nouveau. Car mon guide est fier de son village et conscient de ses valeurs historiques, patriotiques et économiques. Il me parle donc des premiers colons acadiens qui arrivaient ici en 1757: Alexis Landry, Olivier Blanchard, Olivier Léger (lisez: Légère), Charles Poirier et leurs familles. Cent familles avaient réussi à fuir Beaubassin et Beauséjour lors de la tragique déportation de 1755, mais quatre seulement survécurent aux poursuites qui obligeaient à chercher refuge toujours plus au nord. Elles furent rejointes bientôt par les Dugas, les Cormier, etc., puis par d'autres groupements qui apportaient *des connaissances nouvelles à leurs prédécesseurs* agriculteurs. Ces derniers venus étaient en effet des pêcheurs des Grands Bancs. Depuis ce jour, les Acadiens du nord-est du Nouveau-Brunswick prirent la route de la mer et y trouvèrent un moyen de subsistance.

Passé et avenir

Subsistance très modeste, pendant trop longtemps, à cause de l'emprise de puissantes familles jerseyaises, dont celle des Robin, huguenots français qui contrôleront pendant presque deux siècles toute la côte. Eux s'enrichissaient, les pêcheurs s'endettaient, grâce au système du troc qui enlevait à ces derniers tout contrôle sur le prix de leur poisson ou travail et sur le coût de la marchandise qu'ils devaient se procurer dans les magasins Robin, Jones & Whitman.

J'écoutais attentivement mon guide, crayon et calepin de notes à la main. Nous arrivions justement sur le site du bureau-chef des Robin pour tout le nord-est du Nouveau-Brunswick. On y voit encore une partie des immenses hangars et, non loin, le magasin "du troc". C'est avec émotion et fierté que M. Légère m'annonça que ce terrain serait bientôt transformé, que s'élèveraient la nouvelle Ecole des Pêcheries, un aquarium, un musée maritime, et aussi un grand hôpital.

Les pêcheurs acadiens

Nous descendons ensuite au quai où des pêcheurs s'affairent à décharger les chalutiers. Je puis visiter à loisir "Yvon Mariette", propriété du jeune capitaine Roméo Michon. Lui et son équipage viennent de passer huit jours en haute mer et en rapportent quelque 75,000 livres de poisson rouge, morue, flétan, plie, etc. Cette première rencontre avec des pêcheurs acadiens marquera profondément mes premiers jours en Acadie. Mon calepin contient en effet de nombreuses notes sur ce que j'appris alors en causant avec des pêcheurs, avec M. Joseph Gaudreau, directeur de l'Ecole des Pêcheries, avec les ouvriers des usines de poisson de la région, avec les responsables des coopératives maritimes qui permirent de briser l'emprise des Robin et comparses de même calibre et de doter toute cette partie de l'Acadie d'une prospérité nouvelle.

Variété de poissons

Habitant des vastes plaines de l'Ouest depuis 16 ans, me voici donc au milieu d'hommes qui ne parlent pas de blé ou d'huile, mais de morue et de homard, des grands vents du large, des tragédies de la mer. Ils sont propriétaires de chalutiers (65' — $72,000; 60' — $60,000; 50' — $50,000) ou de cordiers de construction plus légère (48' — $16,000) fabriqués ici même à Caraquet ou dans ces petits chantiers maritimes que je verrai souvent dans les ports acadiens, et capables de s'engager en haute mer pour y capturer la morue surtout, la barbue, l'aiglefin, la sole, la plie, le flétan, la perche de mer ou poisson rouge, etc. Les bateaux de pêche côtière (de 25' à 45' au coût maximum de $1,500 à $3,000) doivent se contenter de prendre le homard, le maquereau, le hareng . . .

Multitude d'entreprises

La pêche commerciale n'est pas un sport. Aussi son rendement dépend de façon toute particulière des connaissances du pêcheur qui doit être familier avec les éléments de la navigation, la réparation *des moteurs, l'usage des agrès de pêche modernes, le soin du poisson, les lois de la mer, les* règlements de la pêche, les instruments électroniques, la cartographie maritime, la biologie des poissons commerciaux, etc. Munis de toutes ces connaissances, le jeune capitaine Michon et son équipage rapportent à bon port plus d'un million de livres de poisson durant la courte saison annuelle de pêche. Eux et leurs semblables sont à la source de la multitude d'entreprises qui font la prospérité de Caraquet, Chippegan, Lamèque, etc.

J'ai eu le plaisir de visiter des chantiers de construction et de réparation des bateaux, des usines de séchage et de salage de la morue, des entrepôts frigorifiques. J'aurai l'occasion d'en parler la semaine prochaine et surtout d'expliquer comment ces Acadiens du nord-est du Nouveau-Brunswick, comme leurs frères des autres endroits de pêche, ont réussi à se libérer économiquement, à se donner toutes ces institutions prospères.

(à suivre)



La "nation acadienne" possède son drapeau, son hymne national, symboles de son unité, mais le journaliste voyageur décèle très tôt qu'il s'agit d'unité dans la diversité. Car le pêcheur de Caraquet ou l'universitaire de Moncton se distinguent agréablement du journaliste de Pubnico-Ouest ou du marchand de Chéticamp. Il faut cependant ajouter que les habitants du comté de Madawaska, au Nouveau-Brunswick, se distinguent davantage de tous les autres et c'est toujours avec un sourire amusé qu'on parle de ces "républicains du Madawaska" dont la camaraderie et la bonne humeur se complètent d'un charmant esprit d'indépendance.

Deux citoyens d'Edmunston, ayant compris que leur comté pouvait retirer de tout cela d'énormes avantages publicitaires, conçurent les armoiries de la "République", qui furent enregistrées au bureau des Marques de Commerce à Ottawa, le 5 avril 1949: l'hon. J.-Gaspard Boucher, ancien secrétaire-trésorier du Nouveau-Brunswick et député fédéral, et M. le Dr P.-C. Laporte, aussi artiste-sculpteur. Depuis la mort de l'hon. Boucher, M. Harry-E. Marmen, maire d'Edmunston, est le président de la République, et M. le Dr Laporte en est le secrétaire permanent.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de "La Liberté et le Patriote", a été nommé le 39e citoyen honoraire de la République lors d'une cérémonie qui se déroula à l'hôtel de ville d'Edmunston, le jeudi 5 octobre dernier. On le voit ci-dessus, recevant des mains du président son diplôme de "Madawaskaien".

Une nouvelle Caisse Populaire aux Sts-Martyrs-Canadiens

La Caisse Populaire de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor, à St-Boniface, a tenu sa première réunion générale le dimanche 22 octobre à 2 h. 30 p.m. L'assistance était très satisfaisante.

Parmi les personnes présentes, l'on remarquait M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses Populaires du Manitoba, ainsi que M. Georges Forest, propagandiste du Conseil de la Coopération du Manitoba.

Après l'ouverture de la réunion par la prière récitée par M. l'abbé Bernard Bélanger, le président, M. Maurice Labelle, souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes.

M. Georges Forest donna ensuite quelques détails concernant le Conseil de la Coopération, et M. Pierre Frossais expliqua le but et les principes d'une Caisse Populaire, et répondit ensuite aux questions que lui posèrent les membres.

L'on procéda ensuite à l'élection des officiers, avec les résultats suivants:

Comité de Surveillance: MM. Raoul Lussier, président; Arthur Ross et Roland Garand, secrétaire.

Comité de Crédit: MM. Norbert Toupin, président; Jean-Robert Séguier et Bernard Hébert, secrétaire.

Bureau de Direction: MM. Maurice Labelle, président; Guy Bazin, vice-président; André Pellerin, secrétaire; le Dr André Lachance et Placide Chatelain.

Le gérant de la Caisse sera M. Henri Boulet. Le bureau sera temporairement à sa résidence à 47, Crestwood Crescent. Les heures d'affaires seront le mercredi de 7 h. à 9 h. p.m.

40e anniversaire de mariage

Le samedi soir 21 octobre se réunissaient à la salle des Fils Natifs environ 300 parents et amis de St-Boniface, Winnipeg, St-Charles, Lorette, Ste-Amélie, Fisher Branch, Ste-Elisabeth, St-Jean-Baptiste, St-Malo, St-Pierre, Ile-de-Chênes et Red Lake, pour célébrer le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Antoine Rivard, de 1234, chemin Pembina, à Fort Garry.

Une adresse fut lut et un cadeau présenté par leur fils, Paul, qui souhaita aux heureux jubilaires de nombreuses années de bonheur et de santé.

Tous, parents et amis, ont passé une très agréable soirée et l'on pouvait ressentir, partout, la joie et le bonheur de ceux qui se rencontraient après plusieurs années de séparation.

Un télégramme de félicitations a été reçu, pendant la soirée, de la mère de M. Rivard, âgée de 92 ans, qui est résidente à Otterburne, Man.

A l'Alliance Française

La première réunion de la saison 1961-62 eut lieu le mercredi 18 octobre à l'université "Women's Club". Les sujets discutés furent: la France actuelle et impressions de voyage.

Un colloque fut tenu auquel participèrent Mmes Enid Goldstine et Max Kantor et MM. V. L. Leathers, John Clark et André Joubert.

Mme Meredith Jones présidait, Mme Forest lut les noms des membres du comité pour la nouvelle saison. M. C. A. Jensen présenta les orateurs, et Mme Stuart Garson donna un compte-rendu du grand thé servi chez elle à plus de 50 membres. Mme T. J. MacCraughey, nouvelle secrétaire, lut trois lettres reçues: de Mme E. T. Etsell, ancienne présidente partie pour la France, de l'ancien consul de France, le comte de Fleury, et de Son Exc. Mgr Flahiff, archevêque de Winnipeg. Tous envoyaient leurs meilleurs voeux à l'Alliance Française.

Le professeur V. L. Leathers a ouvert la causerie en parlant d'une exposition au musée du Louvre qu'il a vu cinq fois, de tableaux de réserve. Il a aussi été en pèlerinage à Malmaison, l'ancienne demeure de l'impératrice Joséphine, là où elle mourut. Il visita le beau parc et la tombe de celle-ci. Il visita également le musée Carnavel, ancienne maison de Mme de Sévigné, pleine de souvenirs de la révolution.

Ensuite, Mme Kantor, comme parisienne, dit ses impressions à son retour de Paris. Elle l'a retrouvé comme un être cher, ce Paris qui ne vieillit pas, qui s'adapte à la vie moderne en gardant tout son charme dans ses rues, ses chansons et ses beaux monuments. Londres, dit-elle, est la ville des hommes, mais à Paris c'est la femme qui règne. La parisienne n'est pas nécessairement née à Paris mais c'est la femme qui a su l'adopter; l'homme essai de la comprendre, et elle cherche à être comprise.

M. John Clark parla alors des théâtres, des ballets et d'un festival qui l'a beaucoup intéressé; Robin et Balanchine ont dirigé les ballets depuis le sacre du printemps jusqu'au ballet des insectes et même le jazz y fut mêlé.

Mlle E. Goldstine a fait un pèlerinage à la maison de Proust près de Chartres, où la famille Proust venait passer ses vacances. Elle a été très impressionnée par la cathédrale de Chartres et ses rosaces par le petit parc si fameux, près de la maison de tante Léonie, qui a été restaurée et dont elle a pu revoir les chambres dans leur vieille intimité.

Pour finir cette intéressante soirée, M. André Joubert a déroulé des projections prises l'été dernier à l'exposition des oeuvres de Gustave Moreau, dont l'art est un étrange mélange de sentiment et de rêve.

Le R. P. Guy a remercié fort spirituellement les conférenciers de cette belle soirée et les membres sont montés dans les salons du club pour le goûter.

Milles Dubuc et O'Neill et Mme F. Eckhard versèrent le thé et le café.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 23 octobre eut lieu la réunion régulière du Conseil de la Ville de St-Boniface. M. Fernand Marion occupe la chaise du greffier et fait lecture d'une lettre du gouvernement métropolitain où celui-ci communique une résolution de la ville de Winnipeg demandant que le métro prenne les mesures nécessaires pour faire adopter un règlement uniforme en ce qui concerne l'heure de la fermeture des magasins et demande l'opinion de la ville de St-Boniface à ce sujet; ceci fut remis au Comité des licences.

Le Club St-Vincent fait une offre de $1.00 pour acheter la propriété de l'école Queen Elizabeth qui pourrait servir de centre communautaire; renvoyée au Comité des propriétés foncières.

Le trésorier demande de fixer au 7 décembre la vente de terrains pour arrérages de taxes; agréé.

M. Maurice Prud'homme, greffier, demande la permission de prendre deux semaines de vacances à partir du 24 octobre; M. le maire fait remarquer que le greffier a dû sacrifier ses vacances cette année à cause du départ d'un des employés de son département pour le service du métro et qu'ensuite la préparation des élections l'a forcé à retarder ses vacances si méritées.

M. Jean Lavallée, surintendant du Bien-être social, demande lui aussi la permission de prendre sa dernière semaine de vacances.

Survivance nationale

Le ministre de la Défense nationale annonce que l'armée canadienne s'occupera de la formation des 100,000 personnes dans les techniques de la survivance nationale. Ces cours se donneront à partir du 6 novembre, par périodes de six semaines, jusqu'à la fin de mai; il demande de la coopération de la ville afin de permettre à certains de ses employés de suivre les cours ou d'agir comme instructeurs; remis au Comité du personnel.

M. le maire remercie les nombreuses personnes venues ce soir à la séance du Conseil et invite les porte-parole des diverses délégations à présenter leurs requêtes.

Centre Notre-Dame

M. Joseph Chaput, du Centre récréatif Notre-Dame, au nom d'un grand nombre des personnes présentes, déclare que ce Centre n'a pas reçu un sou de la ville durant les trois dernières années, bien qu'on a fait des réclamations à la Commission des parcs; en 1959, ils avaient été assurés qu'ils recevraient autant que les autres centres communautaires; en 1960, leur demande serait étudiée; en 1961, ils présentaient un mémoire oralement à la Commission des parcs qui les écouta avec bienveillance; il paraît maintenant qu'ils recevront moins de la moitié de ce que les autres centres reçoivent, bien que le Centre Notre-Dame s'occupe des loisirs de quelque 2,000 jeunes des quartiers 2, 3 et d'une partie du quartier 1.

M. Tardif énuméra les nombreuses activités du centre et déclara que cette année ils dépenseront $3,000 en équipement pour les sports; ils espèrent pouvoir opérer deux patinoires, une pour les parties de gouret et l'autre pour le patinage.

L'échevin Guilbault, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose que la Commission des parcs donne un octroi équivalent à celui donné en 1960 aux autres centres récréatifs. M. le maire déclare que, bien que les octrois donnés par la commission aient été réduits au minimum, la ville pourra trouver l'argent nécessaire; lorsque le budget de la commission a été réduit de $8,000 à $4,000 en ce qui concerne les octrois pour les clubs communautaires, le maire avait promis que des octrois supplémentaires seraient votés si la chose était nécessaire. Le Conseil vota donc en faveur de la requête du Centre Notre-Dame.

Club de golf

M. Geo. Demare, de la rue Champlain, se présente à titre de citoyen pour demander si la nouvelle rapportée dans les journaux, voulant que la ville accorde la somme de $15,000 ou Winakwa Community Club, était vrai; il s'objecte à ce que la ville fasse un tel octroi; comme cette recommandation du Comité des finances était sur l'agenda et devait être présentée au Conseil ce soir, il fut décidé d'en remettre l'étude à une réunion spéciale du Conseil et d'inviter M. Demare à s'y présenter.

La demande du Club de golf de St-Boniface, qui a un bail avec la Ville pour 15 ans et qui demande une extension d'une autre période de 25 ans, souleva une longue discussion. Certains échevins craignent que le métro prendra la jurisdiction de ce terrain l'an prochain et qu'alors ils n'auront rien à y voir; d'autres croient que le métro honorera les obligations du bail entre la ville et le Club de golf et c'est pourquoi ils voudraient étendre le bail jusqu'à l'an 2001, ce qui assurera que le terrain sera gardé à l'état de parc et non subdivisé pour centre résidentiel.

La Société Historique propose toute une liste de noms, devant servir d'affiches pour attirer les touristes dans notre ville; cette liste sera remise au Comité de la circulation, ainsi qu'au nouveau Comité industriel.

M. le maire félicite l'échevin McKall, réélu au Conseil de Ville, et le remercie pour le beau travail accompli par lui-même et par son comité lors de la campagne contre la tuberculose; M. le maire remercie également M. le Dr French, Mme McLean et M. Maurice Prud'homme qui se sont dépensés pour le succès de cette campagne; c'est en effet aujourd'hui que M. le maire subissait le test de la tuberculose devant un grand nombre de personnes invitées pour lancer la campagne anti-tuberculeuse.

M. le maire annonça plusieurs réunions importantes, spécialement la réunion de la Commission du musée qui se tiendra le 2 octobre, à 7 h. p.m.

S. S. Jean XXIII

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux invite le maire et le Conseil à une messe pontificale qui aura lieu à la cathédrale le 5 novembre, à 4 h. p.m., pour fêter le 80e anniversaire de naissance de Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

La Commission de la bibliothèque fait savoir que les nouvelles bibliothèques sont ouvertes au public (l'ouverture officielle se fera sous peu) et qu'il n'en coûte rien pour obtenir des livres; par contre une amende de 1 sou par livre par jour de retard sera chargée aux retardaires; ceux qui ne résident pas dans la ville de St-Boniface doivent payer une cotisation de $2.00.

Comme lundi prochain est un cinquième lundi, il n'y aura pas de réunion des comités.

Donc, au 6 novembre prochain.



Le R. P. Gaston Fournier, S.J., sera l'orateur à l'occasion d'une réunion organisée par l'Alliance Française le lundi 30 octobre. Le Père Fournier, qui est avantageusement connu au Manitoba à cause de ses conférences et retraites, parlera de Saint Vincent de Paul, sous le titre "Monsieur Paul, le saint de la misère humaine". A la suite de la conférence, à 8 h. 30, à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, il y aura un goûter.

Lettre pastorale conjointe de l'Episcopat canadien à l'occasion du 80e anniversaire de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

Le 4 novembre est la date officielle fixée par le Saint-Siège pour célébrer le 80e anniversaire de la naissance du Très Saint Père, le Pape Jean XXIII. Atteindre un âge aussi vénérable est un fait remarquable dans la vie de tout homme. C'est une cause de plus grand bonheur encore pour nous tous, catholiques, quand celui dont les années se sont ainsi prolongées avec tant de fruits est le Vicaire même du Christ sur la terre. Il est d'usage qu'en telle occasion la famille et les amis du jubilaire lui offrent de chaleureuses félicitations et lui témoignent leur joie. Or, nous sommes tous de la famille du Très Saint Père, car c'est à lui que le Seigneur a confié l'universelle responsabilité de tous Ses enfants de la terre: "Pais mes agneaux, pais mes brebis".

(S. Jean, XXI, 15, 16, 17).

Le 4 novembre, fête de saint Charles Borromée, est aussi le troisième anniversaire du couronnement du Très Saint Père Jean XXIII. Nous voyons là une autre raison de nous unir les uns aux autres dans le monde entier pour lui exprimer notre filiale affection. Au Canada, on fêtera ces anniversaires le dimanche 5 novembre et chaque paroisse s'efforcera de leur donner un éclat tout particulier.

Famille d'agriculteurs

La personnalité de Jean XXIII s'est révélée si attachante au monde de la radio, de la télévision et de la presse, qu'elle s'est fait connaître à nous jusque dans les détails de sa vie. Tout le monde sait donc qu'Angelo Roncalli, le Pape actuel, est né dans le diocèse italien de Bergame et qu'il est l'un des dix enfants d'une modeste famille de fermiers. Il était resté très attaché et lié à sa province natale, et pendant ses études théologiques et après son ordination, lorsqu'il remplit les fonctions de secrétaire de l'Evêque de Bergame et celle de professeur du séminaire. Durant la première guerre il servit dans le corps médical en qualité de sergent, puis comme aumônier de l'armée. Bientôt commença alors pour lui une association étroite avec le Saint-Siège, laquelle ne cessera plus. En effet, le Pape Benoît XV l'avait déjà appelé à Rome pour s'occuper de la Société de la Propagation de la Foi en Italie lorsque, en 1925, Pie XI le nomma Visiteur apostolique en Turquie et en Grèce. En 1944, il devient Nonce apostolique en France où il demeure jusqu'à son élévation au Cardinalat et à sa nomination de Patriarche de Venise, au début de 1953. A peine cinq ans et demi plus tard, le 28 octobre 1958, il est élu Pape, succédant à Pie XII.

Le règne énergique et fructueux de Sa Sainteté Jean XXIII peut se rattacher, à n'en pas douter, aux premières années de sa vie apostolique. L'Eglise, en effet, a déjà grandement bénéficié de son esprit missionnaire, de son zèle pour la réforme de la liturgie et de son souci de l'unité de l'Eglise; et, on a pu dire de ces caractéristiques, parmi tant d'autres, qu'elles se sont manifestées et perfectionnées dès le début et tout le long de sa carrière diplomatique au service de l'Eglise.

Expérience "missionnaire"

En Bulgarie, située maintenant au-delà du Rideau de fer, comme en Turquie et en Grèce, à la limite de pays où l'Eglise souffre en silence, le Pape Jean XXIII a acquis sur place une expérience personnelle de premier ordre et cela dans les circonstances extrêmement difficiles auxquelles doivent faire face les missionnaires d'aujourd'hui. Plus tard, en France, il lui a été donné de connaître à fond le monde occidental moderne. Comme Patriarche de Venise, ensuite, il s'engage dans une vie plus directement pastorale et se consacre aux besoins internes de l'Eglise, tout en mettant en garde ses ouailles contre les dangers de l'extérieur, qui menaçaient de surgir tout particulièrement de la collaboration entre certains partis politiques catholiques et des groupements à tendances communistes.

Initiatives vigoureuses

Il n'est pas surprenant qu'après une si riche expérience son attention se soit tournée, comme Souverain Pontife, vers les problèmes actuels les plus urgents et les plus aigus de la Sainte Eglise. Sa compréhension des peuples en pleine évolution, son intérêt pour leurs besoins et leurs aspirations, ont été mis en particulière évidence par l'élévation d'un clergé indigène à l'épiscopat. Dans un même esprit il a continué et fait progresser les réformes liturgiques de son illustre prédécesseur. Il a pris des initiatives nouvelles telles certains changements dans la célébration de la messe, le calendrier liturgique, le missel, le bréviaire. Enfin, au grand étonnement du monde entier, il a annoncé la convocation du Second Concile du Vatican qui "sera sans nul doute un témoignage splendide de vérité, d'unité et de charité". Le Très Saint Père espère que ce Concile "sera accueilli par nos frères séparés comme une cordiale invitation à chercher et à trouver cette unité que le Christ a demandée si ardemment à Son Père céleste. ("Ad Petri Cathedram", 29 juin 1959; "Acta Apostolicae Sedis", vol. 50, p. 511). Plus récemment encore, son intelligence des exigences de la vie chrétienne dans le monde moderne a été mise en relief par l'ampleur et la sagesse de sa grande Encyclique "Mater et Magistra".

Devant tout ce qu'il a accompli et tout ce qu'il nous permet d'espérer, l'Eglise universelle s'apprête à célébrer avec un grand enthousiasme l'entrée du Très Saint Père Jean XXIII dans la 81e année de sa vie. Afin de permettre à tous de prendre part le mieux possible à ces fêtes mémorables, le 4 novembre a été choisi pour marquer l'anniversaire qui tombe normalement le 25.

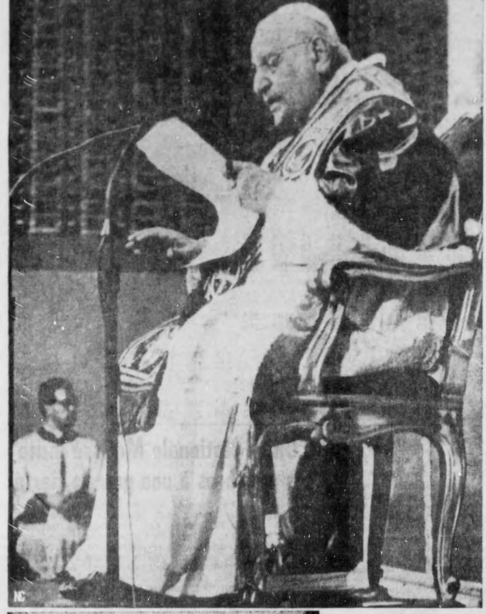
Preuves d'attachement

Comme il sied en une telle occasion, les enfants du Très Saint Père du monde entier se doivent de lui donner une preuve tangible de leur attachement. En ce qui concerne notre pays un bouquet spirituel de prières et de sacrifices sera préparé dans chaque diocèse pour être offert au Saint Père comme hommage de la nation canadienne. De plus, une collecte sera faite dans toutes les églises. Nous ne doutons pas que la générosité de l'offrande soit digne du Canada si abondamment enrichi des bénédictions divines. Le coeur du Très Saint Père ne pourra que se réjouir de ce geste de loyauté et d'affection. Ce qui sera une aide très précieuse pour continuer ses oeuvres d'apostolat et de charité, pour lui permettre également de bâtir des locaux adéquats à son représentant personnel au Canada, d'ériger à Rome une résidence pour les étudiants de nombreux pays, ainsi qu'une église dans la banlieue de la Ville Eternelle.

Ce dimanche donc, 5 novembre, des fêtes liturgiques seront célébrées en chaque diocèse et telles qu'ordonnées par l'Evêque. Les fidèles se feront un devoir, nous l'espérons, de prendre part à une messe d'action de grâces et d'y recevoir la sainte communion. Outre les cérémonies religieuses solennelles, auxquelles participeront les chefs civils, il est à souhaiter que de ferventes prières soient faites au sein des familles catholiques elles-mêmes, ainsi que dans les communautés religieuses et les écoles. Il faut que les enfants tout spécialement joignent leur prière efficace à celle de tous les autres fidèles. Nous demandons donc instamment à tous, clercs, religieux et laïcs, de participer à cet événement avec une fidélité toute cordiale et un zèle généreux, afin que ce 5 novembre soit un jour de grande ferveur spirituelle et le présage de conquêtes apostoliques. Que ce jour soit aussi le point de départ de continuelles actions de grâces envers ce Dieu qui a fait monter le Pape Jean XXIII au trône de Pierre, et de supplication afin qu'il lui accorde un long et fructueux pontificat.

Sera Notre présente Lettre pastorale collective, conformément à l'usage de chaque diocèse et aux dispositions prises par l'Ordinaire du lieu, lue ou commentée en chaire dans les églises et chapelles et en chapitre dans les Communautés religieuses, le dimanche 29 octobre.

Fait et signé à Ottawa au nom de tout l'Episcopat Canadien, ce douzième jour du mois d'octobre, en l'an de grâce mil neuf cent soixante et un.













Les photos sur cette page (gracieuseté de la NCWC) font voir les étapes les plus importantes dans la vie du pape Jean XXIII.

En haut à droite, la visite de la Reine Elisabeth d'Angleterre, visite qui symbolise bien l'attitude particulièrement paternelle du pape à l'égard de nos frères qui cherchent l'unité chrétienne, attitude qui a dicté la création d'une commission spéciale du Concile du Vatican II pour tenir les chrétiens non-Romains au courant de ces assises. En bas de cette photo, l'on voit le pape se promener avec des compagnons dans les jardins du Vatican. Il aime la compagnie et refuse de se laisser limiter par la solitude habituelle des papes et par le protocole. Au centre, le pape lisant un message sur la paix. D'habitude il parle d'abondance, mais il a aussi doté le monde de trois grands documents, sur le Concile, sur les missions et sur l'ordre social.

Les trois colonnes de photos plus bas montrent les étapes de sa carrière. A l'extrême gauche, le lieu de naissance, humble maison de paysans à Sotto il Monte, où Giuseppe Roncalli est né le 25 novembre 1881. Plus bas, Giovanni, père, et Maria Mazzola, mère de Giuseppe, qui sont morts respectivement à l'âge de 98 et 96 ans. Ensuite, le nouvel ordinand, le 10 août 1904; le sergent médical, en 1915; évêque, le 3 mars 1925. Il s'occupa des jeunes et des missions, en plus d'être professeur et secrétaire de son évêque à Bergamo. La deuxième rangée montre les trois grands pas du futur pape: activités diplomatiques (1925) en Bulgarie, Turquie, Grèce et Istanboul; (1944) nonce apostolique en France où il reçut la barrette cardinalice du président Auriol, de la République; (1953) patriarche à Venise d'où il est parti pour le conclave. La troisième série montre le couronnement du pape le 4 novembre 1958. En bas, Alfredo, un de ces trois frères qui cultivent la terre où la famille habite depuis cinq siècles.









Résultats des élections tenues à St-Boniface le 20 octobre

Candidats:	Ant.	Eglise belge du Sacré-Coeur	Club St-François	Salle Sokol	Ecole Archwood	Ecole Prendergast	Ecole Frontenac	Ecole supérieure de Windsor Park	Salle des Canadiens de Naissance	Ecole Marion	Gymnase Notre-Dame	Hôpital Taché	Salle Berry	Ecole King George V	Club Falcon	Ecole Queen Elizabeth	Salle paroissiale de Holy Cross	Salle paroissiale de St. Philip's	Institut Collégial Nelson McIntyre	Ecole Nordale	TOTAL	
		Quartier 1							Quartier 2		Quartier 3			Quartier 4				Quartier 5				
Echevins:																						
Dutton	6	19	3	21	50	113	212	115													539	
McGurran	9	77	16	47	95	202	166	180													792	
McKall	14	171	62	124	194	219	198	199													1181	(E)
Baudry	9								679	346											1034	(E)
Parent	8								297	220											525	
Turner	5													139	285	226	151				806	
Ursel	6													224	271	180	269				950	(E)
Commissaires d'écoles:																						
Greaves	17	54	12			340	376	236	82	54	61	4	30								1266	
Grogan	16	42	18			305	331	243	68	32	48	14	32								1149	
L'Heureux	40	146	24			213	205	207	791	442	618	115	325								3126	(E)
Marcoux	34	161	18			162	154	183	758	442	602	106	333								2953	(E)
Règlements scolaires: St-Boniface																						
Pour	38	110	17			381	370	314	493	284	372	107	234								2720	(P)
Contre	18	130	22			172	199	165	298	243	310	18	163								1738	
Norwood																						
Pour	10		16	117	244		6	2						213	319	231	218	118	234	442	2170	(P)
Contre	6		17	64	71		1	1						122	216	156	186	69	87	79	1075	
Règlement: Hôtel de Ville																						
Pour	33	39	9	24	60	133	139	143	255	122	206	1	233	91	201	94	139	48	145	218	2335	
Contre	31	121	52	91	147	396	411	280	236	.188	234	1	132	160	234	131	168	51	135	247	3446	(D)

Ste-Marie

Assemblée de l'A.P.M.

Le jeudi 5 octobre eut lieu la première assemblée de l'Association de Parents et Maitres pour l'année 1961-62. M. Denis Lafrenière, de 162, rue Clonard, présida l'assemblée. Dans son adresse d'ouverture, le président témoigna à l'assistance son désir de se rendre utile. Il promet de faire tout son possible pour promouvoir et conserver les intérêts, les ambitions et les buts, dont l'un est d'assurer la survivance de la belle langue française. Pour accomplir un travail qui vaille il faudra la coopération de tous. "C'est avec votre entière confiance, vos avis charitables, votre sympathie et votre support que notre association grandira en force et en puissance réalisatrice", déclare M. Lafrenière. "Ensemble, nous pourrons atteindre cette fin grandiose si nous nous servons des deux puissantes armes que sont la prière et la charité."

Le président présenta les autres membres du bureau de direction à l'assemblée. A l'invitation de M. Lafrenière, la Rév. Sr Marie-Louis, principale, adressa la parole. Elle assura les parents de l'entière coopération des maitresses et se dit certaine de recevoir la leur en retour. Les parents sont invités à discuter leurs problèmes personnels avec les institutrices, en un temps qui leur conviendra mutuellement, ou avant et après les assemblées.

Institutrices

Les institutrices sont les Rév. Srs Marie-Louis, Maria-Goretti et Rose-Agnès, du couvent des Missionnaires Oblates, Mlles Huguette De Moissac et Ménard. Mme Louise Barnabé est en charge de la classe d'école maternelle, où 17 petits de 5 ans se rendent de 1 h. à 5 h. p.m., du lundi au vendredi, pour améliorer leur connaissance du français et mieux profiter de leur classe l'an prochain.

Cent six élèves suivent les cours réguliers, se répartissant comme suit: 1ère année, 24 élèves; 2e année, 21 élèves; 3e et 4e années, 29 élèves; 5e et 6e années, 20 élèves; 7e et 8e années, 12 élèves. Les élèves prennent part aux mouvements suivants: les Croisillons, les Croisés et la J.E.C. Sous peu, les clubs de gouret seront organisés. Les parents des jeunes ont déjà commencé à monter la patinoire.

M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles français, est déjà passé faire une courte visite aux élèves.

Prochaines assemblées

Les assemblées de l'A.P.M. n'auront lieu qu'à tous les deux mois durant l'année scolaire courante.

M. l'abbé Roland Bélanger, curé, annonce que le thème des assemblées sera la discussion du sujet désigné par l'Eglise pour toute l'organisation à travers le monde, "Les loisirs et la famille". Le programme religieux touchera sur "la charité". Le loisir pour tous est très important, il l'est surtout pour l'étudiant. Il faut toujours donner une juste place aux divertissements pour les enfants, leur faisant comprendre que le délassement donné par le loisir, quelque forme qu'il prenne, a pour but premier de faciliter le retour attentif et profitable à l'étude et au travail.

Organisations en marche

Toutes les organisations paroissiales ont repris leurs activités avec le retour de l'automne. Les dames sont a préparer le thé annuel qui aura lieu le 19 novembre. On vous en reparlera! Le 29 octobre aura lieu une partie de cartes, organisée par un petit groupe de dames. Elles promettent quelque chose de bien spécial. Encouragez-les.

Club Social

Les hommes du Club Social ont eu leur assemblée le lundi 16 octobre. On décida d'appeler une assemblée générale pour réorganiser leur groupe et y apporter plus d'entrain.

Chorale

La chorale recrutent présentement des chantres pour la messe du dimanche, mais plus encore pour préparer la messe de Noël. Vous chantez? Présentez-vous donc le mardi soir pour la pratique.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire continue toujours ses activités. Venez déposer votre argent, venez faire un emprunt, venez simplement causer, mais passez donc, on aimerait tant vous rencontrer, surtout vous les nouveaux paroissiens. Donc, les mercredi soirs, à l'école Ste-Marie, de 8 h. à 10 h. p.m., ou appelez CHapel 7-7842 et faites un rendez-vous avec votre gérante pour le temps qui vous conviendra le mieux.

St-Lazare

Félicitations

Félicitations à M. Robert Selby qui fut réélu comme représentant dans la grande division scolaire, la semaine dernière et qui remporta presque le double des votes contre son adversaire, M. Delbert Bamford, de Foxwarren. St-Lazare peut être fier d'avoir un représentant comme M. Selby qui sait se dévouer à tout temps pour la cause qui joue un rôle d'une très grande importance dans l'éducation des enfants.

Çà et là

M. et Mme A. Guénette se rendaient à St-Boniface la semaine dernière pour passer une couple de jours avec des parents et amis. De là ils continuaient vers Ste-Anne-des-Chênes où résidait autrefois Mme Guénette. Ils revinrent enchantés de leur voyage malgré qu'ils furent pris dans une tempête à leur retour.

Association Athlétique

L'Association Athlétique se propose d'organiser une soirée-variétés pour la fin de ce mois-ci ou le début du mois de novembre. Le tirage pour l'automobile modèle 1961 ou 1962 aura lieu durant cette soirée.

Prompt rétablissement à M. Eugène Simard, fils, qui souffre d'une fracture à la jambe survenue lorsqu'il aidait aux travaux de la ferme la semaine dernière. Il est présentement à l'hôpital de Birtle.

Prompt rétablissement aussi à M. Bob Wilson qui depuis quelques mois déjà est patient à l'hôpital de St-Boniface, et à tous les autres malades de la paroisse.

L'Union Nationale Métisse incite ses membres à une grande fierté

Lors de sa 74e réunion annuelle au Cercle Ouvrier St-Joseph, le samedi 21 octobre, de 2 h. 30 à 4 h. p.m., l'Union Nationale Métisse s'est penchée résolument sur les buts que lui assignaient ses fondateurs réunis en 1887 à St-Vital dans la résidence de Joseph Riel: "sauver au Manitoba la religion et la langue française". Les 124 membres présents, sous la présidence de M. Joseph Bruce, prirent donc la résolution d'intensifier leur action à ce sujet, discutèrent des moyens à prendre pour parvenir à ce but, et décidèrent d'organiser et d'intensifier les cercles locaux de l'Union, surtout dans les paroisses de St-Adolphe, St-Eustache et St-Laurent.

Au banquet qui suivit cette importante réunion, sous la présidence de M. Joseph Bruce, on remarquait à la table d'honneur: Me Laurier Régnier, député fédéral, et Mme Régnier, M. et Mme Jean Lagacé, M. l'abbé L. Bouvier, curé de St-Emile et aumônier intérimaire, Mme Arthur Carrière, secrétaire, M. Azarie Bruce, etc.

M. Roger Teillet, conférencier invité, parla du "Nouveau patriotisme" qui consiste essentiellement à bien accomplir son devoir d'état pour la cause de la patrie. Le "métis", fils des fondateurs du Manitoba, a une responsabilité plus grande que les autres en cette province, affirma le conférencier qui mit en vedette quelques-uns des défauts à combattre chez nous: manque de connaissance de l'histoire de l'Ouest; ignorance de nos héros; manque de fierté au sujet de nos ancêtres. Il suggéra donc quelques remèdes, dont celui de "faire connaitre nos héros métis pour développer en nous une grande fierté".

Le conférencier fut remercié par M. Azarie Bruce, de Ste-Rose, qui mentionna que le discours de M. Teillet était "le plus beau jamais entendu".

Les élections de l'exécutif 1961-62 ont donné les résultats suivants: M. Joseph Bruce, président; MM. Simon Carrière et Denis Riel, 1er et 2e vice-présidents; Mme Arthur Carrière, secrétaire-trésorière; M. Ernest Vermette, régisseur. Les autres membres du conseil sont M. l'abbé D. McDougall, MM. Pascal Roy, Azarie Bruce, Adrien Chartrand, Harry Ducharme, Pierre Bériault, Jean Lagacé et Pete Léger. Les présidents des divers comités sont M. Ernest Vermette, recrutement; M. l'abbé L. Bouvier, publicité M. Azarie Bruce, histoire; M. Antoine Bruce, organisation.

SAIN ET SAUF

Le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface, recevait un télégramme de M. l'abbé Louis Bédard, mardi soir: "Arrivé sain et sauf ce soir à 9 h. à Iquitos, Pérou". Le missionnaire avait quitté le Manitoba le 11 octobre dans son avion qu'il pilotait lui-même. Son voyage dura donc treize jours.

Lorette

Le 13 octobre, à l'hôpital général de St-Boniface, Mme Annette McDougall, née Richard, âgée de 36 ans, rendit son âme à Dieu entourée des siens, après une longue maladie supportée avec patience.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, assisté de M. l'abbé R. Bélanger, curé, et de M. l'abbé J.-L. Caron, d'Ile-de-Chênes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Emile, Lucien et J.-L. Richard, frères de la défunte, et ses beaux-frères, MM. Collin et Pierre McDougall et Floyd Lavallée. MM. Jos. Richard et J. Varrier firent la quête. Sincères condoléances à la famille.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Alexandre; quatre fils, Michel, Bernard, Alexandre et Collin; trois filles, Lorraine, Bernadette et Marie-Rose; son père, Alphonse Richard; huit frères, Jean-Louis, Léon, Lucien, Georges, Mathias, Emile, Paul et Armand; six soeurs, Mmes D. Vandal, A. Blondeau, S. Sawchuk, J. Verrier, R. Wilkinson et M. Devernichuk.

Remerciements

La famille McDougall désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette dure épreuve, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. Un merci tout spécial à M. le curé, à la Rév. Sr Hélène-de-Jésus, de St-Eugène, pour leurs nombreuses visites à l'hôpital, aux Soeurs Grises et gardes-malades de l'hôpital pour leur dévouement, ainsi qu'aux dames de Lorette qui ont rendu de grands services en s'occupant des enfants.

Partie de cartes

Le dimanche 22 octobre eut lieu à la salle paroissiale une partie de cartes et bingo organisée par les membres de l'A.P.M.

Les prix divers allèrent aux personnes suivantes: cartes, MM. M. Marchildon, J.-B. Grégoire et Raymond Dumaine, 88 points; Mlle Rachel Gauthier, 95 points; Mmes Rosa Therrien et May Grossman, 92 points. Prix d'entrée, M. André Jeanson et Mme Béatrice Bohémier; loterie, MM. Claude Ross ($8.00), Steve Karnafel ($4.00), Guillaume Henry ($2.00) et J.-B. Grégoire, un panier d'épiceries. Plusieurs prix de bingo furent aussi distribués.

M. J.-B. Grégoire agissait comme maître de cérémonies. MM. Denis Dorge et Léon Desmarais dirigeaient le bingo.

Mme Rosa Therrien, présidente de l'A.P.M., remercia les donateurs des prix, les organisateurs et tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée soit par leur présence ou leur dévouement.

Il y a maintenant dans la paroisse une coiffeuse qualifiée, Mlle Georgette Marcoux, qui est à la disposition de toutes celles qui désirent se faire onduler les cheveux ou donner une permanente.

Le Foyer Notre-Dame est incorporé

On annonce dans le "Manitoba Gazette" du 19 octobre, l'incorporation du Foyer Notre-Dame, à Notre-Dame-de-Lourdes, le 28 septembre 1961.

Les responsables sont M. Josaphat LeNéal, directeur; M. Marcel Roch, propriétaire d'hôtel; M. Hubert Delaquis, médecin; MM. Jean Mabon et Paul Comte, fermiers; M. Frank Lesage, journalier, et M. Marcel Bazin, marchand, tous du village de Notre-Dame-de-Lourdes.

Une corporation sans fonds, le Foyer Notre-Dame fonctionne sans but lucratif, mais selon des besoins nationaux, patriotiques, religieux, charitables, scientifiques, artistiques, sociaux et professionnels.



CITÉ DE ST-BONIFACE

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 6 novembre 1961 pour le terrain suivant:

En la Cité de St-Boniface, en la province de Manitoba:

situé sur le côté nord de la rue Nuytten, étant les lots 31 et 32, bloc 1 Plan 1886, comprenant un site ayant 58.5 pieds de frontage et 101.6 pieds de profondeur, avec services d'égout et d'aqueduc et chemin gravellé — zone R2 (Résidence à deux familles).

Un dépôt-garantie de 10% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

Une description du genre de construction projetée, ainsi que le coût environ, devra y être annexés.

Le soumissionnaire doit spécifier la date du commencement et de la terminaison de construction.

La propriété ci-dessus mentionnée est sujette aux taux différés d'améliorations locales.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 octobre 1961.

Remerciements sincères

aux électeurs de la Division Scolaire de St-Boniface no 4 qui m'ont réélu au poste de Commissaire d'écoles pour un autre terme de deux ans.

LAURENT-G. MARCOUX



UN MERCI CORDIAL

à tous ceux qui m'ont manifesté leur confiance en m'élisant commissaire de la Division Scolaire de St-Boniface no 4.

PAUL L'HEUREUX, M.D.

Aux électeurs du Quartier 2



Je vous remercie bien sincèrement de l'appui efficace que vous m'avez fourni, lors des élections municipales du 20 octobre, en m'élisant pour vous représenter au Conseil de la Cité de St-Boniface.

Joseph H. Baudry
échevin élu.

M. J.-S. St-Laurent, de La Broquerie, est décédé à l'âge de 80 ans

LA BROQUERIE — Le vendredi 6 octobre est décédé au sanatorium de St-Vital M. Joseph-Sylva St-Laurent. Né à Sherbrooke, P.Q., en 1881, il vint à La Broquerie à l'âge de 2 ans et y demeura durant toute sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Elzéar, de Miami, Floride, Adélard, Fidèle et Alphée, d'Edmonton, M. l'abbé Albéric St-Laurent, curé de Fannystelle, et Fernand, de St-Boniface; quatre filles, Georgeline (Mme John Bonin), de La Broquerie, Evangéline (Mme Albert Beaudry), d'Edmonton, Alma, de La Broquerie, et Alida (Mme John Penner), de Winnipeg; trois soeurs, Mme Bernadette Chénier, de Fort William, et Mmes David Gauthier et Armand Chénier, de St-Boniface; 30 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre de M. St-Laurent fut chanté par son fils, M. l'abbé St-Laurent, en l'église paroissiale de La Broquerie, le mardi 10 octobre.

Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funéraires.

Mariage Bonin-Allard

Le samedi 14 octobre, à 4 h. p.m., eut lieu dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Annette Allard, fille de M. et Mme Adrien Allard, de La Broquerie, à M. Denis Bonin, fils de M. et Mme John Bonin, de La Broquerie également. Le cortège des mariés se composait de deux demoiselles d'honneur avec leur escorte.

La mariée était vêtue d'une robe blanche trois-quarts en dentelle. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur portaient des oeillets blancs.

Après le mariage, qui fut célébré par M. l'abbé St-Laurent, oncle du marié, une réception eut lieu à l'aréna, où tous les parents et amis des nouveaux époux se réunirent. M. et Mme Bonin sont partis lundi pour demeurer à Kitchener, Ont.

Réunion de l'A.P.M.

La première assemblée de l'Association de Parents et Maitres pour l'année scolaire 1961-62 avait lieu le mardi 10 octobre dans l'auditorium de l'école secondaire. Les parents démontrent l'intérêt qu'ils ont pour l'éducation de leurs enfants en assistant nombreux à ces réunions.

Mme la Présidente souhaita la bienvenue à tous et spécialement aux nouveaux paroissiens qui assistèrent pour la première fois à une telle réunion. Elle rappela le but de l'APM, qui est de former une bonne entente entre parents et maitres. On présenta alors le personnel enseignant; Mme Plouffe parla ensuite de l'importance du costume dans l'école secondaire.

Les comités suivants furent élus: récréation, Mme J.-E. Bohémier; questionnaire, M. Oscar Gagnon; goûter, Mmes Arthur Balcaen et Noé Normandeau.

La soirée ne put se terminer sans le mot toujours bien apprécié de M. l'abbé U. Lafond, curé. Celui-ci rappela comment la coopération et la bonne entente entre parents et maitres était nécessaire si on veut la réussite des écoliers.

La réunion terminée, chaque maitresse de l'école élémentaire se retira dans sa classe pour recevoir les parents de ses élèves. Ces rencontres sont toujours bien profitables au début d'une nouvelle année scolaire.

La soirée se termina par un goûter.

St-Jean-Baptiste

Souper paroissial

Les dames de la paroisse préparent très activement le grand souper paroissial du dimanche 29 octobre. D'après les derniers rapports, le menu de ce souper sera très élaboré et promet de satisfaire les plus fins gourmets. Messieurs les pompiers, en grande tenue, ont bien voulu assurer le service des tables, sans vouloir éteindre le feu de l'enthousiasme qui va certainement régner. Les Gais Manitobains préparent un programme de chants de folklore et de musique d'orchestre afin d'agrémenter le repas. M. l'abbé Gérard Dionne, vicaire, et M. Noël Allard, instituteur, dont les talents d'organisation sont bien connus, promettent d'agréables surprises. Les gens des paroisses voisines sont très cordialement invités à ce souper. Sans doute qu'il retourneront enchantés de tout ce qu'ils auront goûté et entendu et ne voudront plus jamais manquer un souper paroissial à St-Jean-Baptiste.

Baptêmes

Le 17 septembre: Guy-Joseph-Jules, fils de Marcel Dorge et de Yolande Valcourt, né le 13 septembre à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Péloquin, de Winnipeg.

Le 17 septembre: Lynne-Pierrette-Marie, fille de Roland Valcourt et de Lucette Carolle. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Giguère, de St-Boniface.

M. l'abbé Olivier Valcourt, oncle des nouveaux-nés était officiant.

Le 24 septembre: Paulette-Aline-Marie, fille de Maurice Tessier et de Jeannette Henault. Parrain et marraine, Paul et Aline Tessier, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er octobre: Louis-Maurice-Joseph, fils de Roger Touzin et de Jeanne Massinon. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Massinon, de Haywood.

Funérailles

Le jeudi 12 octobre est décédée, au Foyer Ste-Thérèse d'Otterburne, Mme François Bernier (Adéline Landry), à l'âge de 93 ans, après une longue maladie endurée avec grande résignation chrétienne.

Le service funèbre fut chanté par Mgr H. Lapointe, curé. M. l'abbé Gérard Dionne, vicaire, dirigeait la chorale. Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte, MM. Gilles, Roger, Paul, Denis, Philippe et Marcel Bernier.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Edmond et Alphonse, de St-Jean-Baptiste, Joseph et Eugène, de Fisher Branch, et Osias, de Winnipeg, et une fille, Eveline, de Winnipeg.

La quête fut faite par Mmes Janeski et Annette Guay, de St-Boniface.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

St-Charles

Le 10 novembre au soir, Son Exc. Mgr G. R. Flahiff visitera la paroisse. A cette occasion, plusieurs enfants seront confirmés.

Le 9 octobre, M. et Mme B. Favreau et leurs enfants, de Zenon Park, rendaient visite à leurs parents de St-Vital, ainsi qu'à leur tante, Mme Brière, et sa fille, Claire, et à M. et Mme Louis LaFlèche.

Bienvenue aux nouvelles familles. Les unes se sont construit de nouvelles maisons, d'autres en ont achetées.

Le souper paroissial à la dinde aura lieu le dimanche 5 novembre. Bienvenue à tous.

Dunrea

Çà et là

Le dimanche 15 octobre, Mme Obéline Blanchard et son fils, Maurice, de Brandon, sont venus pour une courte visite aux familles Aimé Boulet et P. Bisson.

M. et Mme N. Boulet recevaient, en fin de semaine, la visite de M. et Mme Aurèle Desaulniers et leurs enfants, de Ste-Elisabeth. M. Desaulniers unissait sa voix puissante à celle de la chorale pour la messe du dimanche.

Mme Lucien Légaré est de retour au foyer après plusieurs semaines passées à Brandon.

M. et Mme Auguste Garand sont partis pour une randonnée en Saskatchewan.

M. et Mme Louis Colbe sont de retour d'une promenade à St-Boniface et Winnipeg, où ils visitaient des parents et amis.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants sont venus, dernièrement, visiter Mme Aquin, de Ninette, et leurs parents de Dunrea.

M. Benoit Garand, qui avait un magasin général ainsi qu'un dépôt frigorifique dans cette localité, a décidé de se lancer dans une nouvelle entreprise; il est à écouler sa marchandise à prix réduits. Tous lui souhaitent bon succès dans ses nouvelles activités.

M. et Mme Pierre Guay, de Brandon, étaient en visite chez M. et Mme Théo. Boulet, en fin de semaine.

Malades

Mme Marc Souyri est hospitalisée à Wawanesa. Tous lui souhaitent un prompt retour à la santé.

Mme G. Delaronde est de retour à la maison après un séjour à l'hôpital de Wawanesa.

Corrections

Il fallait lire dans la dernière chronique que M. et Mme Raphaël Allarie et non Allaire, de St-Eustache, étaient en visite au presbytère, et que M. Jos. Souyri et non Sougri, a été blessé à un pied.

Chevaliers de Colomb

Conseil no 4819
Ste-Anne, Man.

Notre conseil est plus actif que jamais sous la sage direction du Grand Chevalier, le frère Robert Arbez. Bravo frère!

Félicitations au frère Camille Chaput élu préfet de la Municipalité de Ste-Anne.

Passons aux nouvelles humides: le frère Jean Lavack est en charge du magasin de liqueurs depuis quelques semaines. Bon succès Jean!

Félicitations au frère Gérard Freynet qui nous procure du bon pain. Bonne chance dans ton nouveau commerce.

Le frère Roméo Blanchette a commencé la construction de "Motels" et salle de banquet. Il offre un prix de $10.00 à celui qui trouvera un nom convenable pour sa nouvelle entreprise. Adressez vos lettres à casier postal no 1, Ste-Anne.

Notre bingo est en marche et tous sont bienvenus. Nous avons besoin de fonds nécessaires pour continuer nos activités. Notre prochaine assemblée aura lieu le premier mercredi du mois. Nous invitons les frères étrangers munis du mot de passe.

Le parc Carrousel pour nos jeunes est presque terminé. Sincères remerciements à tous ceux qui ont donné leur temps et leurs efforts, spécialement au frère Jean-Paul Trudeau.

Parmi nos nouvelles joyeuses, il s'en glisse une plus triste. Notre bon Père A. Ferland, aumônier de notre conseil, nous a quittés. Avant son départ, 70 Chevaliers se sont réunis à un déjeuner-communion, pour lui témoigner leur estime.

Nous vous disons bonjour à Ste-Anne de Beaupré.

Des amitiés au frère Léo Blanchette et des voeux de succès dans tes études. Comment sont les CCF de la province voisine?

Bienvenue au R. P. Conrad Monpetit qui a accepté d'être aumônier pour notre Conseil.

Félicitations au frère Roger Smith pour le discours patriotique de la dernière assemblée.

Roméo BLANCHETTE

Richer

Décès

A l'hôpital Taché, le lundi 16 octobre, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Marie Curtaz, autrefois de Richer.

La défunte laisse dans le deuil trois fils, Henri, Jean et Rosaire; une fille, Mme M. Vieville; un frère, M. Jean Laroque; 28 petits-enfants et 88 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées le mardi soir 17 octobre au salon mortuaire Desjardins, et le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de Richer le mercredi 18 octobre. L'inhumation eut lieu au cimetière de l'endroit.

Elie

Réunion

M. et Mme Z. Aquin recevait récemment la visite de leur fils, Robert, nouvellement marié, et de son épouse, de Regina. A cette occasion, tous se réunissaient à la maison paternelle, M. et Mme Albert Beaudry, de Haywood, Mlle Florence Aquin, M. et Mme Gérard Cournoyer et MM. Albert Bourgeois et Arthur Aquin, de St-Boniface.

Çà et là

M. et Mme Marchand et des amis, de Fargo, D.-N., étaient de passage chez leurs parents.

Il n'y eut point d'élection dans la Division de la Prairie du Cheval Blanc. Tous les commissaires furent élus par acclamation. Ce sont, dans le quartier 1 (comprenant St-Laurent), M. Adrien Chartrand; dans le quartier 2 (St-Eustache), M. Philippe Perron; dans le quartier 4 (Elie, Fannystelle, Dacotah et Lido Plage), M. Léopold Girard.

Prompt rétablissement à Mme Edgar Lussier et à M. Donat Désilets, tous deux patients à l'hôpital.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le mardi 10 octobre avait lieu la deuxième assemblée mensuelle de la saison. Malgré des vacances très actives, un bon nombre de dames étaient présentes.

A l'assemblée du 12 septembre, notre régente fit la lecture d'une lettre reçue de soeur Julia Maguire, régente nationale, qui nous annonce que Mme Yvonne-C. Martin, régente d'Etat de Québec, a été décorée par notre Saint-Père le Pape Jean XXIII de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifica". Félicitations à Mme Martin et aux Filles d'Isabelle de Québec pour une si grande distinction, et espérons que bien d'autres honneurs leur seront conférés.

A l'assemblée du 10 octobre, soeur Angèle Neveux, régente, fit lecture d'une lettre reçue de la Rév. Sr Flora-des-Anges, maintenant au Basutoland. Elle a enseigné au couvent de St-Pierre il y a quelques années. Plusieurs l'ont connue et ont gardé d'elle un heureux souvenir. Cette lettre nous toucha très profondément. Un beau don lui fut voté et nous sommes convaincues qu'elle l'utilisera pour soulager quelques misères.

Notre régente nous demande, au nom de la "Hospital Guild" de l'hôpital de Salaberry, du linge et objets pour la vente d'articles usagés qui aura lieu bientôt.

Les dames s'organisent pour prêter main-forte, les 20 et 23 octobre, à la clinique anti-tuberculeuse qui se tiendra au centre récréatif de St-Pierre, du 19 au 23 octobre.

Le prix de présence fut gagné par soeur Agnès Desaulniers. Les noms des membres du nouvel exécutif, élus lors de cette assemblée, seront publiés après la réunion du 14 novembre. La régente d'Etat viendra en faire l'installation. Faites-vous un devoir d'y assister en grand nombre.

La REDACTRICE.

Aubigny

Çà et là

M. et Mme Laurent Hébert et leur famille ont quitté la paroisse le 18 septembre pour aller demeurer à St-Adolphe. Ils aiment bien leur nouvelle place. Bonne chance!

Souhaits d'un prompt rétablissement à Mme Ernest St-Onge, patiente à l'hôpital de Morris.

M. T. Chezick a le bonheur d'avoir son père en promenade chez lui pour quelques semaines.

Le 29 octobre aura lieu la première partie de cartes de la saison organisée par les paroissiens du village. Venez en grand nombre vous divertir. Le programme promet d'être intéressant. Il y aura de magnifiques prix à gagner, et pour terminer le tout, un succulent goûter sera servi à la mode de par chez nous.

Les prêtres expulsés de Cuba retourneront en Amérique latine

MONTREAL — "Les prêtres de la Société des Missions-Etrangères, expulsés de Cuba, reprendront bientôt leur apostolat en Amérique du Sud". C'est ce qu'a déclaré M. l'abbé Gilles Ouellet, supérieur général des Prêtres des Missions-Etrangères de Pont-Viau, en annonçant qu'il vient d'accepter deux nouveaux territoires: l'un dans le diocèse de Temuco, au Chili, et l'autre dans le diocèse de Resistencia, en Argentine.

Distribution des prix, le 15 octobre, à l'école consolidée de St-Lazare

C'est le dimanche 15 octobre qu'avait lieu la distribution des prix à l'école consolidée de St-Lazare.

Un grand nombre de parents et amis remplissaient l'auditorium de l'école.

M. Yvan Tremblay souhaita la bienvenue aux parents, et M. Ronald Fouillard présenta les différents numéros au programme. Il y eut chants, récitations, musique et saynètes. Le programme varié fut rendu avec brio.

M. Arthur Fouillard, maire du village, adressa ensuite la parole et exhorta les parents à encourager leurs enfants à faire de bonnes études et de collaborer plus étroitement avec les maitresses, car, ajouta-t-il, la paroisse a de plus en plus besoin de professionnels pour se développer et prospérer d'avantage.

M. l'abbé G. Régnier, curé, présenta ensuite les prix de catéchisme: 1er prix pour les 9e à 12e années, offert par M. l'abbé Régnier, mérité par Hélène Prescott; 2e prix, pour les 6e à 8e années, offert par les religieuses, mérité par Marie Deschambault; 3e prix, pour les 4e et 5e années, offert par Mmes Hélène et Jeanne Fouillard, mérité par Marie Plante.

Les élèves suivants reçurent un diplôme pour avoir obtenu une moyenne de 80 pour cent ou plus: Hélène Prescott, Lorraine Huberdeau, Ronald Fouillard, Hilda Simard, Marie Deschambault, Robert Roy, Lilianne Dupont, Joyce McKay, Monique Chartier, Alvina Fiddler, Florence Dubé, Noëlla et Marie Lemoine, Hervé Lépine, Kenneth Selby, Marie et Anita Plante, Roberta Tourond, Marguerite Huberdeau, Yvonne Simard, Mathieu Deschambault, Jeanne Chartier, Anne et Mariana Fouillard, Marie-Paule Houle et Paul Guénette.

Mlle Penny Dale se mérita le prix de $10.00 offert par les Dames Auxiliaires pour avoir obtenu la plus haute moyenne au concours français. Cette dernière remporta aussi un prix offert par l'Association d'Education, ainsi qu'Yvette Guénette, Marie et Anita Plante. Mlle Dale reçut le diplôme avec grande distinction, et les suivants reçurent le diplôme avec distinction: Lorraine Huberdeau, Pauline Dubé, Yvette Guénette, Marie Plante, Julie Decorby, Anita Plante, Anne Fouillard, Roberta Tourond et Gérald Perreault.

Mlle Constance Decorby remporta le prix d'assiduité et dévouement au choeur de chant, offert par M. Denis Fouillard.

M. l'abbé G. Régnier, curé, adressa ensuite la parole. Il demanda aux parents de faire un effort pour parler un bon français à la maison et de seconder les maitresses pour le beau travail qu'elles font à ce sujet.

M. Guy Selby, remplaçant son frère, Robert, qui est commissaire de la grande division, présenta les trophées aux élèves de l'école secondaire: 12e année, offert par M. Robert Selby, mérité par Ronald Fouillard; 11e année, offert par M. Guy Selby, mérité par Philip Decorby; 10e année, offert par M. Georges Fouillard, mérité par Hélène Prescott; 9e année, offert par "Fouillard Implement Exchange", mérité par Lorraine Huberdeau.

Les trophées pour les élèves de l'école élémentaire furent présentés par M. Frank Dale, président de la commission scolaire de St-Lazare. 8e année, offert par M. Théodore Dupont, mérité par Jacqueline Ireland; 7e année, offert par M. Redmond Bulger, mérité par Penny Dale; 6e année, offert par "Fouillard Lumber and Supplies", mérité par Clément Perreault; 5e année, offert par Robert et Isabelle Chartier, mérité par Marie Plante; 4e année, offert par M. Omer Huybreckt, mérité par Anne Fouillard; 3e année, offert par "Marquette Steam Fitters", mérité par Sylvia Tremblay; 2e année, offert par "Ben Fouillard & Son", mérité par Beverley Bell; 1ère année, offert par M. Robert Lemoine, mérité par Albert Hille.

Mlle Lorraine Huberdeau remporta un prix de $10.00, don de M. Léon-Joseph Fouillard, pour avoir obtenu la plus haute moyenne de l'école secondaire.

M. Tom Dale, président de l'Association Athlétique, présenta une bourse d'étude à Mlle Anne Fouillard, pour avoir obtenu les plus hauts points aux examens du Conservatoire de Musique de Toronto.

Le programme se termina par un chant présenté par la chorale de l'école.

Félicitations à tous ceux et celles qui remportèrent des prix, et merci aux organisateurs et aux participants de cette agréable après-midi.

On peut arriver au christianisme par tous les chemins, parce qu'il est le centre de toutes les vérités. — LACORDAIRE.







M. Arthur Vermette élu maire de la Municipalité de Montcalm

ST-JEAN-BAPTISTE — Le vendredi 20 octobre, M. Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, était le candidat vainqueur comme maire de la Municipalité rurale de Montcalm.

Il défit son adversaire, M. Aimé Barnabé, par une majorité de 161 votes.

M. Vermette rentrera en fonction de maire le 1er janvier 1962 et remplacera M. Arthur Beaubien, récemment décédé à la suite d'un accident.

M. Arthur Vermette

M. Vermette est natif de St-Jean-Baptiste et fit ses études élémentaires au collège de St-Jean-Baptiste. Plus tard, il poursuivit ses études à St-Louis, Missouri, où il reçu son diplôme.

Il se consacra à l'enseignement pour un bon nombre d'années. Depuis une vingtaine d'années, il pratique le commerce sous le nom de Vermette Frères et gère une vaste ferme qui lui permet de connaitre à fond les problèmes des fermiers.

Il servit pendant six ans comme conseiller et à trois reprises, fut élu par acclamation. Ce fut pendant cette période qu'il travailla la main dans la main avec M. Arthur Beaubien, afin d'ériger le pont qui existe présentement. Pendant l'inondation de 1950, il travailla ardemment à l'évacuation des familles.

M. Arthur Vermette est un membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et fut président du cercle local pendant quelques années.

Avec les problèmes de la vie moderne, M. Vermette aura une tâche onéreuse à remplir mais saura certainement mener à bien, avec justice et intégrité, les nouveaux devoirs qui lui incombent.

Sincères félicitations à M. Vermette.

Remerciements

M. A. Vermette désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont prêté leur concours et qui l'ont supporté dans la récente élection municipale.

Ste-Agathe

Assemblée de l'A.P.M.

La première assemblée de l'Association de Parents et Maîtres de Ste-Agathe pour l'année 1961-62 eut lieu dans la salle paroissiale le jeudi 19 octobre. Elle débuta par la prière récitée par M. l'abbé A. Couture, curé, et d'un mot de bienvenue par M. Hector Bahuaud, président. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par Mme Lily Baudry, secrétaire, et adoptées.

Sous l'habile direction de la Rév. Sr Hélène-Monique, il y eut séance de gymnastique par les filles de l'école supérieure, en costumes de sports, jupes bleues et blouses blanches. La souplesse des élèves, comme leurs mouvements d'ensemble aux commandements de leur maîtresse, leur ont mérité de chauds applaudissements.

A la demande du président, la Rév. Sr M.-Lucia, principale de l'école élémentaire, présenta les maîtresses de ces grades, et la Rév. Sr Paul-de-la-Croix, principale de l'école secondaire, fit de même pour les autres maîtres.

Le rapport financier de l'association fut donné par Mme Emmanuel Lemoine; celui des programmes par M. L. St-Vincent, instituteur, et celui du comité des goûters, par Mme René Pilon.

L'assemblée se rendit compte du bon travail de chacun dans sa sphère. Le président invita M. l'abbé R. Nadeau, curé d'Aubigny, distingué visiteur présent avec un groupe de ses paroissiens, parents d'élèves, de dire quelques mots. Il s'exécuta fort aimablement, émaillant ses quelques remarques d'amusantes reparties.

A son tour, M. l'abbé Couture, curé, se dit fort heureux de l'intérêt croissant qu'on prend à l'éducation et par ricochet à ces assemblées de l'APM qui peuvent tellement faire pour le bien de tous. Les parents et maîtres purent ensuite expliquer et discuter certains problèmes.

On en vint ensuite aux élections des nouveaux dignitaires pour l'année. Furent élus: M. Edmond Guertin, président; M. Benoit Saurette, d'Aubigny, vice-président; Mme Albert Dorge, secrétaire, et Mme Emmanuel Lemoine fut réélue trésorière. Le nouvel exécutif se choisira les différents comités nécessaires.

Comme c'est l'usage, un bon gouter termina l'agréable soirée.

Malade

M. Albert Courcelles a fait un séjour à l'hôpital de Morris.

Baptêmes

Le 22 octobre: Marie-Stella-Darlene, fille de M. et Mme Samuel Nolette née le 14 octobre. Parrain et marraine, M. Emmanuel Nolette et Mlle Marguerite Nolette, oncle et soeur de l'enfant.

Le 22 octobre: Marie-Simone-Thérèse, fille de M. et Mme Hilaire Gratton, née le 16 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Beaudry, de Haywood.

Le 22 octobre: Joseph-Marcel-Gérald, fils de M. et Mme Alfred Lévesque, né le 17 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fenez, oncle et tante de l'enfant.

Cérémonie de Probation

Le samedi 7 octobre, fête du Très Saint Rosaire, en la chapelle des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, à Winnipeg, eut lieu la cérémonie de Probation de Mlle Olive Courcelles, de Ste-Agathe. La cérémonie fut présidée par le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., conseiller officiel des Oblates pour le district de Winnipeg.

Mlle Courcelles est entrée chez les Oblates depuis six mois et commence son temps de probation, qui correspond à un noviciat chez les religieuses.

Les parents de Mlle Courcelles, M. et Mme Ernest Courcelles, assistèrent à la cérémonie, ainsi que plusieurs Oblates. Le souper fut servi à tous.

Depuis son entrée chez les Oblates, Mlle Courcelles est secrétaire de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.

Les nouveaux instituts collégiaux doivent préparer les élèves aux études supérieures



Moment solennel à St-Jean-Baptiste le dimanche 22 octobre quand l'hon. J. B. Carroll, représentant du gouvernement provincial, assisté de M. E. Saurette, commissaire, et de la petite M. Baril, coupa le ruban à la porte du nouvel institut. A gauche, l'on voit Mgr Baudoux, en mitre, et Mgr H. Lapointe, curé.

ST-JEAN-BAPTISTE — L'ouverture du quatrième institut collégial de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge ici dimanche après-midi a permis à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux d'insister à nouveau sur l'importance d'études encore plus avancées pour ceux qui manifestent du talent dans ce sens. L'archevêque de St-Boniface, qui a retracé l'évolution de l'opinion à l'égard de l'instruction au Manitoba, a déclaré en conclusion: "Il faut que de nos écoles secondaires surgissent des jeunes, garçons et filles, qui veulent atteindre d'autres sommets, qui se rendent dans nos collèges pour arriver au baccalauréat et même plus haut. Nous devons répondre à la lettre aux exigences qualitatives de notre peuple. Cet épanouissement culturel, disait-il, dépend en premier lieu du travail du Collège de St-Boniface et de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface. Nous ne pouvons pas nous contenter de ce qui est médiocre".

L'allocution vigoureuse de Son Excellence couronna une excellente série de discours, qui eut lieu dans le spacieux auditorium de la nouvelle école, après la cérémonie de la bénédiction qui fut présidée par le prélat, en présence de plusieurs centaines de visiteurs. On remarquait entre autres l'hon. J. B. Carroll, ministre des Travaux publics, M. le sénateur A. Beaubien, M. W. Jorgenson, M.P., MM. H. Shewman et J. Tanchak, membres de l'Assemblée législative, le R. F. M. Bruns, S.M., et M. J. Cuddy, anciens membres de la Commission MacFarlane, MM. les inspecteurs A. Duhamel, A. Corriveau et T. Whitley, MM. les commissaires de la Division, M. A. Vermette, préfet, M. le Dr J. P. Doyle, M. l'abbé J. Caron, ancien curé, Mgr H. Lapointe, M. Robert Bockstael, de St-Boniface, MM. H. Sala et R. Préfontaine, de l'Association d'Education, MM. N. Michener et E. Gaboury, architectes, plusieurs membres du clergé, etc.

Le nouvel édifice scolaire de St-Jean-Baptiste est situé sur une petite butte, parallèle à la rue principale, mais au sud-ouest de l'école élémentaire. Il comprend un auditorium de deux étages, relié au bloc des classes par une section distincte, où se trouve, en bas, les cuisines, etc., et, en hauts, les bureaux et les parloirs, en plus de l'entrée principale. Cette partie fait la tige d'un T dont la partie supérieure est un long corridor flanqué de salles de classe, de laboratoires, de salles de dactylographie, etc. La section des classes a une particularité frappante, le toit est incliné des murs extérieurs vers le milieu, ce qui fait à l'intérieur, au-dessus du corridor, un plafond carré au lieu d'un plafond en pignon. L'auditorium étant situé en bas du monticule, il a un genre de jubé vitré au niveau de l'édifice principal. Sans être luxueux, tout l'établissement est fait de matériaux les plus à la page.

C'est M. J. B. Carroll qui coupa le ruban, aidé de M. E. Saurette et de la petite, M. Baril, après que Son Excellence eût complété les cérémonies de la bénédiction extérieure. La foule qui avait pénétré par une autre porte assista ensuite à la bénédiction intérieure, ci-incluse la pose d'un magnifique crucifix. Les discours eurent lieu dans l'auditorium, où l'on voyait les mots "Bienvenue" et "Welcome" en lettres dorées, de gigantesques feuilles d'érables en faisceau et surtout une belle peinture de l'école, oeuvre d'un professeur, M. N. Allard. C'est M. le Dr E. Boucher qui agissait comme maître de cérémonies, avec humour et efficacité. Au cours du programme, le choeur de 125 voix, dont 25 garçons, a exécuté avec joie "Je t'aime" et "Bless this House" et M. Allard a chanté "Holy City" et "Petit Grégoire".

Historique

M. Pierre Baril, président de la "grande" commission, souligna que, pendant près d'un demi-siècle, le district avait loué l'école des religieuses. Ce n'est qu'en 1949 (le 9 décembre) que M. J.-A. Marion est venu parler de consolidation et construction, réunion qui porta fruit en 1953 avec la nouvelle école élémentaire. Maintenant, après douze ans, l'école secondaire de la Division vient compléter le travail.

M. Jorgenson

Etant obligé de prendre l'avion durant l'après-midi, M. W. Jorgenson a eu l'occasion de parler au début du programme. Il a insisté sur l'importance de la formation des jeunes pour une vie utile dans un monde de plus en plus dominé par les connaissances techniques. Il faut se préparer plus longuement, pour une vie productive plus courte et une retraite plus hâtive. En route vers le congrès de la F.A.O. à Rome, M. Jorgenson en a profité pour souligner la lutte contre les athées et esclavagistes modernes et contre la faim. Le Canada, disait-il, proposera à Rome la création d'une banque mondiale d'aliments. Il demande l'appui de tous par la pensée pour cette entreprise qui mettra en pratique la croyance en l'égalité des hommes.

L'Association

M. Léo Rémillard étant en voyage dans l'Ouest, c'est M. Hervé Sala, vice-président qui apporta le message de l'Association d'Education, notre grande famille" qui se réjouit des progrès scolaires de tous nos centres. Notre groupe, déclara-t-il, a besoin de jeunes à la fois éclairés et convaincus sur le rôle qu'ils auront à jouer dans un Canada bilingue".

Un défi provincial

Le nouvel inspecteur des écoles de la Division, M. A. Duhamel, a retracé les étapes de sa "méditation" depuis l'ouverture de l'école à St-Malo. "Je lance un défi, dit-il, à toute autre division de la province, pour un concours de chant en anglais et en français". Ce chant bilingue caractérise en effet la Rivière Rouge aussi bien que les titres en français, les enseignes, la présence de l'Eglise. Ce bilinguisme rend service au pays comme digue contre l'Américanisme. C'est un placement spécial d'efforts qui doit produire un rendement spécial, des jeunes doués de richesses biculturelles. M. Duhamel tenait à ajouter, à l'occasion de cette quatrième ouverture, que la formation particulière qui marque cette division ne nuit pas à la formation commune à tous les étudiants de la province. Sur ce point il faut aspirer à une compétence égale à celle des autres, afin d'être prêts à prendre des postes de commande partout dans la communauté.

Un vétéran

Pour conclure cette première série de discours, on a demandé à un commissaire de longue date, M. N. Damphousse, de prendre la parole. Il s'est dit heureux de voir que les jeunes auront encore plus de chance d'être une meilleure classe de citoyens et il les exhorta à bien profiter des avantages qui sont à leur disposition.

Esprit de Lord Selkirk

Dans une allocution, brève mais fleurie, Mgr H. Lapointe a évoqué l'esprit qui a marqué les origines de la province. Il rappela la vie manitobaine d'il y a un siècle, les activités des indigènes, des chasseurs, des colons et la conviction de l'Ecossais, le noble Selkirk, que la paix et la prospérité de son entreprise exigeraient la présence de l'Eglise. Il fut récompensé par l'arrivée et l'oeuvre immense de M. l'abbé Provencher. Plus tard, M. Whittier a immortalisé dans une poésie bien connue l'influence religieuse qui réussit à adoucir les moeurs de la population et à créer un sentiment de sécurité et de permanence au milieu des épreuves de toutes sortes. L'orateur exprima le souhait que cet esprit, qui a été troublé dans la suite par des gens à mentalité étrangère, puisse refleurir dans la province et dans les écoles, afin que la vie manitobaine ressemble davantage à ce qu'avaient rêvé Selkirk et Provencher.

Le gouvernement

Une épreuve familiale ayant retenu chez lui l'hon. Stewart McLean, ministre de l'Instruction, c'est M. J. B. Carroll, ministre des Utilités publiques qui l'a remplacé.

Le porte-parole du gouvernement provincial a souligné le plaisir qu'il a d'assister aux cérémonies ici et là, lesquelles font ressortir la diversité de la population manitobaine. Il citait ensuite des chiffres qui marquent la différence entre les contributions provinciales à l'instruction il y a 80 ans et aujourd'hui. En 1885, neuf élèves du district 89 bénéficièrent d'un octroi de $50. (M. le sénateur Beaubien, un de ces élèves, est dans la salle.) En 1898, l'octroi atteint le chiffre de $76.05. Soixante ans plus tard, il s'agit de 1,746 élèves dans la région et d'un octroi de $200,000. En 1960, la Division Scolaire de la Rivière-Rouge avec 520 élèves au secondaire recevait $380,521.05.

M. Carroll a demandé aux parents de stimuler leurs jeunes à poursuivre leur éducation, de plus en plus nécessaire de nos jours, comme le prouvent les chiffres de son Département du travail. Il met en garde surtout contre certains emplois "cul-de-sac" si alléchants pour les jeunes aujourd'hui, mais ne conduisant à rien dans l'avenir.

Les "gâtés" et les "non-gâtés"

Mgr Baudoux, qu'on a présenté comme la crème qui ajoute du fini à tout dessert, a expliqué qu'il aurait voulu assister à l'ouverture des quatre écoles de la division, mais qu'il a dû en manquer deux. "Je suis heureux d'être avec vous", enchaina-t-il. Il félicita les commissaires d'avoir bâti "bien, beau et grand", mais surtout de la collaboration qui a marqué ces progrès dans la division. "Comme tous ceux qui occupent des fonctions publiques, je sais qu'il n'est pas facile de plaire à tout le monde".

N'oubliez pas les autres

Mgr l'archevêque avait un message particulier à la fête, mais il tint à y insérer une digression fort importante, au sujet des écoles moins favorisées.

Il attira l'attention de M. Carroll à l'effet que les statistiques de son collègue du ministère de l'Instruction n'étaient pas exactes. En effet à partir de 1871, il y avait des octrois dans la province (répartis entre les écoles confessionnelles). En 1961, tandis que l'on donne des millions à certaines écoles, on ne donne rien à celles qui accomplissent le même travail qu'elles fournissaient en 1877 et en 1885. "Nous ne pouvons pas nous permettre des constructions si luxueuses et nous portons un fardeau écrasant. Vous qui êtes gâtés, n'oubliez jamais ceux qui sont lâchement oubliés". Et pourtant ils font la gloire de l'Eglise par leur enseignement, ces écoles du Précieux-Sang, de Ste-Marie, de St-Eugène, de l'Assomption et autres. "Restez solidaires de vos frères".

Le message particulier du prélat consistait à faire ressortir que, de nos jours de plus en plus, l'écart que l'on reconnait entre une éducation qui s'achève à la 6e ou 7e année et une qui s'achève à la 12e année le cède à l'écart entre l'instruction de l'école secondaire et le couronnement, l'apogée universitaire. "Il faut que de nos écoles surgissent des jeunes, garçons et filles, qui veulent atteindre d'autres sommets, qui se rendent dans nos collèges (à St-Boniface) pour arriver au baccalauréat et même plus loin. Il s'agit de notre épanouissement culturel". Que ceux qui ont du talent aient une chance d'obtenir une culture approfondie, pour la plus grande gloire de l'Eglise et de la patrie.

Les discours furent suivis de la présentation de la clé à la Rév. Sr Elisabeth par M. Mel Michener, assisté de M. Pierre Boucher. On signalait aussi la présence de M. E. Gaboury, architecte.

Un goûter-buffet somptueux fut servi par les dames, après la visite de l'édifice. "Une des plus belles écoles du Manitoba, au dire de M. Carroll, était ouverte".

Ralliement coopératif à St-Norbert le 20 octobre

ST-NORBERT — La semaine du 15 au 21 octobre était la semaine Coopérative au Canada. Depuis un siècle les temps ont changé, mais le même besoin de coopération humaine est encore bien vivant en chacun de nous et continuera de l'être.

C'est pourquoi les directeurs de la Caisse Populaire et du magasin Coopératif de St-Norbert avaient organisé pour le vendredi 20 octobre un ralliement paroissial. Ils voulaient en même temps fêter le retour de M. l'abbé A. Hébert, curé, qui revenait, au début de la semaine, d'un séjour en France. Ce pasteur est très au courant des principes mis à l'honneur par les pionniers de Rochdale et les Caisses Desjardins. Souvent, très souvent même, il encourage ses paroissiens à faire partie de ces mouvements coopératifs, si nécessaires de nos jours, et à les soutenir.

Près de 300 personnes se réunirent donc, au sous-sol de l'église, vers 8 h. p.m., pour jouir du programme récréatif présenté par des enfants d'école choisis pour participer à ce concours de talents locaux.

Voici les noms des concurrents: Claude Dorge, Leslie LaFlèche, Denis Levasseur, Donald et Cheryl Loeppky, Denise Lord, Suzanne Pelland, Louise Provost, Anita Tétreault, Suzanne, Denise, Grace et Lou-Lou Thorimbert, Elaine et Jimmie Trottier, Diane et Gisèle Turcotte. Après avoir bien pesé les mérites de chaque concurrent, les trois juges, M. l'abbé Georges Savoie, MM. Marcien Ferland et Garry VanGingel, accordèrent le premier prix à Mlle Louise Provost, pour son jeu de marionnettes. Le deuxième prix fut décerné à Mlle Anita Tétreault pour son numéro de danse "Charleston", et le troisième gagnant fut M. Claude Dorge pour le chant "Exodus" si bien rendu. Comme la lutte avait été très serrée, trois mentions honorables furent décernées à Mlles Gisèle Turcotte, Denise Lord et Diane Turcotte.

M. W.-A. Perron parla de la Caisse Populaire. Le gérant rappela aux gens qu'une Caisse Populaire existe à St-Norbert; qu'elle est là pour leur rendre service, mais que par elle ils doivent apprendre la vertu de prévoyance. "L'Epargne! l'épargne!" mots que les jeunes devraient approfondir dès maintenant.

M. W. Pendree, nouveau gérant du magasin Coopératif, fit part de la joie qu'il ressent d'être dans ce lieu. Il exprima le désir d'avoir très bientôt le bonheur de compter de nouveaux membres du magasin Coop. Quelque chose de très spécial avait été organisé pour cette soirée. A un des braves anciens, M. Louis Goffart, un chèque honorant tous les dividendes accumulés au cours de plusieurs années, fut officiellement remis par M. Gérard Lagacé, président du Bureau des Directeurs du magasin Coopératif. La preuve était bien évidente . . . ce sont les sous épargnés qui font les dollars, et ces derniers finissent par faire un joli montant.

Si toute l'assemblée avait grandement joui d'entendre M. Bruno Légacé exécuter deux morceaux de piano, elle fut très heureuse d'entendre la chorale paroissiale de St-Norbert, sous l'habile direction de M. Marcien Ferland, offrir à son auditoire le "Cantate Domino". Vous entendrez encore parler de cette chorale, car elle promet pour l'avenir . . . Merci à M. Ferland et à ces chanteurs pour leur contribution au programme.

M. l'abbé Hébert, curé, prenant la parole, fit revivre son récent voyage en France. Il redisait sa joie d'être de retour dans sa paroisse. M. Gabriel Cloutier présenta une belle boîte de cigares à M. l'abbé Hébert afin que ce dernier "ne perde pas ses bonnes habitudes".

Les directeurs et les membres désirent remercier d'une façon toute spéciale l'incomparable maitre de cérémonies, M. Georges-Edouard LaFlèche, Mlle Rose Rey qui passa de nombreuses heures à exercer les jeunes talents, Mmes Huguette et Alma Lord ainsi que M. Nolan pour les services rendus. Un merci très spécial aux Dames Auxiliaires de la Coop qui ont préparé et servi un délicieux goûter.

Les dames de St-Norbert sont cordialement invitées à assister à la démonstration d'art culinaire qui aura lieu au sous-sol de l'église, le vendredi 10 novembre à 8 h. p.m. Des dames qualifiées en la matière, enseigneront comment réussir pains et gâteaux. Il y aura d'agréables surprises et le tout est gratuit. Les directeurs du magasin Coopératif ont l'intention d'organiser pour vous Mesdames, des programmes instructifs tels que "clinique de fruits, de légumes et de viandes, etc." Avec votre encouragement, le tout sera réussi, mais que chacune fasse sa part.

Ste-Rose-du-Lac

Resultats des elections

M. Antoine Pineau fut élu maire du village avec une majorité de 13 votes. M. Pineau naquit à Toutes-Aides, mais est résidant de Ste-Rose depuis 1945. Il est l'associé de son frère, Pierre, comme garagiste, membre de la Chambre de Commerce et fut conseiller pendant cinq ans, durant lesquels il fit partie du comité des travaux publics pour le village, avec M. René Delveaux.

Félicitations à M. Pineau et bonne réussite dans son nouveau poste.

Soirée de bingo

Le 10 octobre dernier, les Dames Auxiliaires étaient les invitées de la Rév. Sr Tétreault et d'autres religieuses de l'hôpital, pour une soirée de bingo en appréciation du dévouement des dames à l'égard de l'hôpital.

Les Révérendes Soeurs avaient acheté tous les prix. Une quarantaine de dames étaient présentes et ont joui de leur soirée et du bon goûter qui leur fut servi.

Donc, de la part des Dames Auxiliaires, un gros merci à toutes les religieuses pour les beaux prix et l'agréable soirée.

Vente de linge usage et thé

Le samedi 21 octobre, de 1 h. à 5 h. p.m., avait lieu une vente de linge usagé sous les auspices des dames de la Ligue Féminine Catholique. Mmes R.-L. Gendreau et M.-Anne Monteyne étaient en charge du bingo, tandis que Mmes Marthe-Y. Legal et Yvonne Guillas étaient en charge du thé. Le tout fut un vrai succès. Mme Léonie Pineau s'occupait du prix et des billets d'entrée. Mlle Patricia Archambault, fille de M. et Mme Gaston Archambault, fut la gagnante du prix d'entrée.

Deuxième vente d'animaux

La deuxième vente d'animaux à boeuf, sous la direction de l'Association des éleveurs de bêtes à cornes du district de Ste-Rose, a été un autre succès. Mille trois cent soixante et onze bêtes furent vendues dans moins de cinq heures. Les prix étaient très satisfaisants. Les veaux de 300 à 400 livres se vendaient à une moyenne de $22.90 le 100 livre; 400 à 500 livres, $24.00; 500 à 800 livres, $20.28, et 800 et plus, $19.40.

Le prix des génisses était: de 300 à 400 livres, $21.09 le 100 livres; de 400 à 500 livres, $20.50.

Les acheteurs américains ont emmené 150 bêtes à Iowa et 238 au Nebraska. Ces bêtes ont été achetées par MM. F. E. Jaques, de Brandon, et O. P. Menowitch, de Regina, respectivement.

La prochaine vente avait lieu le mercredi 25 octobre, à 1 h. p.m.

Mariage Fayant-Laderoute

Le samedi 21 octobre, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Diane Ladéroute, fille d'Antoine Ladéroute et de Marie Knockaert, à M. Louis Fayant, fils de Pierre Fayant et de Valentine Neault. Ces deux familles sont de Ste-Rose-du-Lac.

Les garçon et fille d'honneur étaient M. Roméo Knockaert et Mlle Denise Ladéroute.

Le jeune couple établira résidence à Ste-Rose-du-Lac.

MM. et Mmes P. Jutras et W. Delorme fêtent leurs noces d'argent à Letellier

LETELLIER — MM. et Mmes Paul Jutras et J. Wilfred Delorme célébraient leur 25e anniversaire de mariage, le samedi 21 octobre, en la salle de Letellier.

Environ 350 parents et amis des jubilaires y sont venus; Mme Joseph Maillard, de Ste-Rose-du-Lac, la famille Edmond Brodeur, de St-Adolphe, M. et Mme Gaston Rochon, de St. Boniface, MM. Pierre et Henri Brunet, MM. et Mmes J.-L. Jubinville, Paul et Grenier, également de St-Boniface.

Au goûter on remarquait à la table d'honneur, M. Adolphe Dionne, père des deux dames jubilaires, Mme Wilfrid Delorme, mère de M. Delorme, Mme Camille Parent et Mlle M. Jutras.

La présentation des cadeaux fut faite à M. et Mme Delorme par M. Norbert Parent, tandis que M. Napoléon Comeault agissant comme maitre de cérémonies, présenta les cadeaux à M. et Mme Paul Jutras.

Félicitations sincères aux heureux jubilaires.

Remerciements

MM. et Mmes Jutras et Delorme désirent remercier tous ceux qui ont contribué à cette soirée et surtout leurs enfants qui ont organisé cette mémorable fête.

Malade

M. Joseph Empson est revenu de l'hôpital général de St-Boniface où il a été patient pendant une semaine.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Daneault, accompagnés de M. et Mme Steve Gryba, de Balmertown, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme H. Bouchard.

Distribution des diplomes

La distribution des diplômes de français fut cette année l'occasion d'une soirée réunissant parents et élèves en la belle et spacieuse Salle Mémoriale.

Un court mais intéressant programme préluda à cette distribution. M. Hervé Dansereau, présentement étudiant au Collège de St-Boniface, eut l'amabilité de prêter ses bons services pour l'occasion en agissant comme maitre de cérémonies.

Le programme se déroula comme suit: Chant — Au clair de la lune; Récitation — Mon beau canard; et La "Petite" Relève, comprenant la correction d'une vingtaine d'expressions mal employées chez nous, donnée par les petits, prouvant qu'on n'est jamais trop jeune pour bien apprendre à s'exprimer.

Deux chansons, "Travaillons, ma mie, en chantant" et "La Bohême" furent exécutées par la chorale des jeunes de l'école.

Puis un concours d'épellation pour les élèves des Ve et VIe années fit ressortir l'importance et la nécessité de l'orthographe d'usage. La gagnante, une petite anglaise, Dale Kreitz. Félicitations à Dale, ainsi qu'à Richard Gallant qui surent lutter pendant de longues minutes.

Une courte pièce — extrait d'une oeuvre de Molière "Le malade imaginaire" à l'étude dans les grades VII et VIII — pièce qui fut très bien rendue et également appréciée de l'auditoire. Félicitations aux trois acteurs — Mlles Jeannine Fontaine et Karen Calder, ainsi que M. Réal Tétreault. Il y a de l'étoffe chez nos jeunes! Thomas Jablonski mérite qu'on le félicite sur l'efficacité du maquillage appliqué au 'malade imaginaire'.

Solo: "Bel enfant", fut chanté par Mlle Vivianne Dansereau. Vivianne promet de se faire valoir par sa douce et agréable voix.

L'item principal — la distribution des prix et diplômes dont voici la longue et imposante liste, suivit au programme:

Patricia Bouchard, Gr. VI, 95% — prix offert par M. l'abbé Fontaine, curé, médaille d'or, par les religieuses de N.-D. des Missions, et un crucifix de Mlle Yvonne Desautels, institutrice; Brunel Jutras, Gr. IV, 93% — prix offert par M. le curé; Carmen Cadieux, Gr. IV, 91% — prix offert par M. et Mme Albany Gallant; Paul Saurette, Gr. IV, 90% — prix offert par M. et Mme Jean Cadieux (président de la Com. Scolaire); Richard Barnabé, Gr. IV, 87% — prix offert par M. et Mme Bernard Ayotte (secrétaire de la Municipalité Montcalm); Ronald Leclair, Gr. V, 86% — prix offert par M. Arthur Barnabé (gérant de la Caisse Populaire); Armande Leclair, Gr. VI, 83% — prix offert par M. et Mme Joseph Damphousse (secrétaire de la coopérative);

Johnnette Empson, Gr. VI, 83% — prix offert par M. le curé; Gilbert Tétreault, Gr. IV, 83% — prix offert par M. et Mme Eudore Cadieux; Edmée Saurette, Gr. VIII, 82% — prix offert par M. le curé; Catherine Park, Gr. IV, 82% — prix offert par M. et Mme Alphonse Saurette; Horace Dansereau, Gr. VII, 81% — prix offert par M. le curé; Claude Lemay, Gr. V, 79% — prix offert par M. et Mme Alban Gallant; Aurèle Lemay, Gr. VIII, 77% — prix offert par M. et Mme Aimé Cadieux; Rachel Leclair, Gr. VII, 75% — prix offert par les Dames de la Ligue; Dale Kreitz, Gr. VI, 75% — prix offert par l'Association Parents et Maitres; Valerie Copeland, Gr. III, A — prix offert par le Club de Bridge; Estelle Fontaine, Gr. III, A — prix offert par les Dames de Ste-Anne; Denis Leclair, Gr. II, A — prix offert par le Club de Base-ball; Debbie Jutras, Gr. I, A — prix offert par le Club de Curling des Dames.

Plusieurs autres diplômes furent distribués aux élèves ayant obtenu 60% et plus. Félicitations à tous ces heureux concurrents et grand merci aux généreux donateurs, surtout à l'Association d'Education.

En tout dernier lieu, M. le curé adressa la parole. Il encouragea les gens à conserver l'esprit français dans leurs foyers en faisant davantage usage et de la radio et de la télévision françaises, ainsi que par la lecture de livres français. Merci, M. le curé, pour vos bonnes paroles qui clôturèrent cette agréable soirée. Remerciements sincères au maître de cérémonies, M. Hervé Dansereau.

Rathwell

Remerciements

Au-delà de 700 personnes assistèrent au souper annuel à la volaille, dimanche dernier. Ce fut un record sans précédent. Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce souper; merci également aux gens venus des paroisses environnantes.

Elections

Les élections municipales tenues le 20 octobre dernier ont donné les résultats suivants:

Quartier no 3:	Dubois	Smart
Rés. Ken Wilson	119	23
Rés. W. G. Wilson	11	80
Ecole Allandale	20	9
	150	112

M. Laurent Dubois fut réélu par une majorité de 38 voix.

Quartier no 4:	Culbert	Turnbull
Rés. Lyle Darling	70	92
Lavenham	53	36
	123	128

M. Ken Turnbull fut élu conseiller avec une majorité de 5 voix.



M. et Mme Joseph Lambert, de St-Pierre-Jolys, ont célébré leur 60e anniversaire de mariage le 15 octobre dernier. Mariés à St-Boniface de Shawinigan, Qué., le 15 octobre 1901, ils arrivaient au Manitoba le 22 juillet 1908. Installés à St-Pierre où ils ont été au service de l'hon. Albert Préfontaine pendant trois ans, ils se sont ensuite installés sur leur propre ferme. M. Lambert a été l'un des pionniers du mouvement des Caisses Populaires au Manitoba. Président de la Caisse Populaire de sa paroisse pendant 18 ans, il fut aussi syndic (18 ans), président de l'Union Nationale (7 ans), président de la Société St-Jean-Baptiste (5 ans) et membre de la chorale de St-Pierre (30 ans). Son épouse, née Marie Pellerin, a été très active dans les organisations paroissiales, spécialement comme Dame de Ste-Anne et directrice de chant. Félicitations aux heureux jubilaires!

Deux cents coopérateurs en fête à St-Jean-Baptiste

ST - JEAN - BAPTISTE — Le mercredi 18 octobre 1961, deux cent membres des mouvements coopératifs de St-Jean-Baptiste se réunissaient à la sâlle paroissiale pour fêter le vingtième anniversaire d'existence de la Caisse Populaire et du magasin Coop ainsi que le dixième anniversaire de l'Elevateur Pool. La salle était artistiquement décorée. M. Albert St-Hilaire agissait comme maitre de cérémonies; après avoir souhaité à tous la bienvenue, il lut une lettre de M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier du mouvement coopératif.

La Caisse Populaire

Le premier rapport fut celui de la Caisse Populaire. M. Siméon Marion, gérant depuis treize ans, en fit la lecture. Cette Caisse fut fondée le 29 janvier 1941. Elle comptait alors 63 membres et avait en dépôt la somme de 225.80. M. Ovila Sabourin, premier gérant, installa le bureau à sa résidence. En 1948, avec M. Siméon Marion comme gérant, La Caisse fut déménagée dans le local du présent magasin Coop. On continuait toujours à faire du progrès. En 1957 on construisit l'édifice de la Caisse d'aujourd'hui. L'ouverture officielle eut lieu le 15 décembre 1957. On compte actuellement, six-cent-vingt membres et un actif de $400,000.00. M. Frossais, inspecteur des Caisses, félicita les officiers et les encouragea à continuer car il prétend que cette dernière peut encore progresser.

Le magasin

Le second rapport fut celui du magasin Coop, donné par M. Albert Sabourin. Il rappela que durant l'hiver 1939, les personnes intéressées au mouvement se réunissaient une fois par semaine pour étudier; ce n'est qu'après deux années d'études (en 1941) qu'on décida de former le "Club des Achats". Ces personnes aimaient à travailler, mais avaient besoin de support et de connaissances nouvelles; elles trouvèrent main-forte dans les personnes de M. l'abbé Caron, ancien curé et père, et de Mgr Robert. Au mois de mars 1942, on se procura le magasin actuel, et en 1946 on construisit un entrepôt près du chemin de fer. En 1947, on fit l'achat d'un camion pour livraison d'essence et d'huile à chauffage, et en 1948, d'une cour à bois de M. Albert Gariepy; en 1960, on construisit un abri pour le bois de construction, et cette année, un entrepôt pour le fertilisant et le bois. M. Sabourin fit remarquer que le $600.00, prêté au début par deux des membres, rapporta bien des fruits. M. Lucien Beaudette, président du magasin Coop fit la distribution des chèques aux membres âgés. La somme de $6,982.00 fut distribuée à trente-et-un membres, chacun selon ses parts. M. Léon Marion, nouveau gérant, profita de l'occasion pour saluer et remercier les membres pour le rapport donné. A la demande du maitre de cérémonies, M. Léon Marion présenta l'orateur suivant, M. Glen Anderson. Ce dernier est le propagandiste Anglais du district no 2. Il nous fit remarquer, avec exemples appropriés, comment il faut être prudent quand on achète dans les magasins. Il faut vérifier l'étiquette, la qualité et la quantité indiquées, et ne pas toujours se fier aux annonces de la radio et de la télévision.

Félicitations

M. Arthur Barnabé, de Letellier, président du Conseil Canadien du Manitoba, adressa ensuite la parole. Il félicita les organisateurs de leur initiative d'avoir choisi la semaine de la coopération pour fêter leurs anniversaires.

M. Georges Forest, propagandiste, fit une allocution pour expliquer clairement les principes de la coopération. M. le Propagandiste n'est pas seulement orateur, il sait aussi charmer l'auditoire en chantant "Qu'il fait bon, fait bon de vivre à St-Jean."

M. le Secrétaire de l'Elevateur Pool présenta le dernier rapport, mais non le moindre, en racontant l'histoire des dix années d'existence de l'élévateur dont l'ouverture officielle fut le 30 juillet 1951, après dix années de travail ardu. M. David Friesen, gérant depuis la fondation, communiqua les détails d'opération. Durant une période de dix ans, il acheta 3,004,000 minots de grain, ce qui fait une moyenne de 300,000 minots par année. On paya la somme de $61,041.00 en boni.

Des remerciements très spéciaux s'adressent à Mme Noel et Mlle Noëlla Létourneau, à M. Georges Forest et M. Raymond Henault, qui surent donner à la fête un air de gaité.

Mgr Lapointe, curé de la paroisse, encouragea les membres à travailler la main dans la main et de toujours aller de l'avant.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter préparé par les bonnes dames de la paroisse.

Ste-Anne-des-Chênes

Assemblée de l'A.P.M.

La première réunion de l'Association de Parents et Maîtres de Ste-Anne pour cette année eut lieu le jeudi 19 octobre au gymnase de l'école élémentaire. Une centaine de personnes étaient présentes. Le président, M. Gérard Desrosiers, ouvrit l'assemblée par la prière. Il y eut lecture des minutes de la dernière assemblée par la secrétaire, Mme A. Charrière, et présentation du personnel enseignant par la Rév. Sr Dolorès Lussier.

Le président invita ensuite la Rév. Sr DeMoissac à parler de ses projets de bibliothèque. La Rév. Sr DeMoissac exprima son plaisir d'être de retour à Ste-Anne et en charge de la bibliothèque, et demanda qu'on forme un comité qui s'en occuperait le soir. Plusieurs dames ont donné leurs noms comme volontaires pour faciliter la distribution des livres.

Un film fut présenté, puis en divers groupes on discuta ce film, chacun émettant ses opinions personnelles. Ensuite il y eut rapport de chacun des groupes. M. Joseph Desrosiers avait charge du forum.

M. le Président demanda au Révérend Père Curé d'adresser la parole à l'assemblée. Il se dit enchanté de voir le mouvement Parents et Maitres organisé ici, et ajouta que ces réunions de parents et maitres sont très profitables. Il répondit aux questions qui furent posées et donna des conseils très appropriés selon les points qui avaient été mentionnés dans les commentaires sur le film.

Après la prière, un goûter et du café furent servis par les dames, ce qui permit aux parents et maitres de se rencontrer et de faire plus ample connaissance.

Club 4-H

Le Club de grain 4-H tiendra son exposition annuelle le vendredi 27 octobre à la salle de la Légion.

Ça et là

M. Jean Lavack, propriétaire de l'épicerie Lavack, a ajouté à son commerce la vente de liqueurs. Bon succès, M. Lavack.

Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, fait actuellement sa visite paroissiale.

Mme Eugène Perron, père, est partie, par avion, pour la Colombie-Britannique, où elle visitera ses fils et bru, M. et Mme Georges Perron.

Le 13 octobre, un shower d'articles divers se tenait chez Mme Benoit Lemoine en l'honneur de Mlle Patricia Rodgers dont le mariage aura lieu prochainement. L'héroïne de la fête reçut un corsage de roses jaunes, divers beaux cadeaux, ainsi qu'une bourse substantielle. Mlle Rodgers, en quelques mots choisis, remercia les quelque 50 dames et demoiselles présentes de leur amabilité à son égard. Un délicieux goûter fut servi par Mme Lemoine, aidée de sa fille, Claire, ainsi que des amies de la future mariée.

Prompt rétablissement à Mmes Jean Lavack et E. Théberge.

M. Camille Chaput, préfet de la Municipalité de Ste-Anne, fut réélu par acclamation.

Dunrea

Souper paroissial

Pour une première expérience, le souper du mardi 17 octobre fut un réel succès, tant du côté pécuniaire que du côté social. Une foule nombreuse envahit, pour ainsi dire, la salle paroissiale et put admirer les tables arrangées avec bon goût et garnies d'une variété de mêts très appétissants. On dégusta à satiété de la bonne dinde cuite à point, du jambon succulent, le tout accompagné de toutes sortes de salades et marinades. Pour le dessert, des tartes délicieuses capables de satisfaire les goûts les plus exigeants, ainsi que des fruits frais de la saison.

Tout se passa dans la plus parfaite harmonie, grâce à la bonne organisation, dont les dames en tête étaient Mmes Félix Fitzpatrick et Richard Rondeau, ayant comme aides Mmes Hall, E. Cuveliers, Léo Maloney, Félix Dionne, Norbert Carney, Roland Paskwitz, Gérard, Théodore, Arthur et Georges Boulet. S'occupèrent du service des tables, Mmes Athanase Lavoie, Benoit Garand, Henri Côté, Norbert Carney, E. Cuveliers, Gérard, Georges et Arthur Boulet, avec chacune leurs aides bénévoles. Toutes les dames, à tour de rôle, se remplacèrent à la cuisine, soit pour le remplissage des plats ou le lavage de la vaiselle. Si jamais vous avez besoin du service d'un bon dépeceur de volailles, adressez-vous à M. Adrien Boulet, qui s'y connait.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur, on remarquait M. l'abbé Harold Roy, curé d'Elie, accompagné de M. l'abbé Arthur Seaman, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Norbert Fortier, de Portage-la-Prairie.

Le lendemain midi, avec le superflu du souper, un diner fut servi aux religieuses, aux enfants d'école, ainsi qu'à un nombre assez considérable de personnes, parmi lesquelles était le R. P. M. Rio, O.M.I.

Le succès du souper fut si encourageant que les dames commencent déjà à parler de l'organisation de celui de l'an prochain. Grand merci à toutes les personnes qui ont donné de leur énergie à la préparation de ce souper, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à son succès en venant y assister.

Ça et là

MM. les abbés Gérard et André Gervais, curé et vicaire, ont commencé, le lundi 23 octobre, la visite annuelle de la paroisse, se rendant premièrement dans les endroits les plus éloignés de la mission de Baldur, comprenant Glenboro et Belmont.

M. et Mme Elphège Lavallée, de La Salle, étaient, pendant la fin de semaine, chez M. et Mme J.-S. Boulet.

Malades

On offre des voeux de courage et de prompt retour à la santé à Mme Henri Beaupré qui est, depuis la semaine dernière, hospitalisée à Brandon. On constate avec joie cependant que Mmes G. Delaronde et Marc Souyri, de retour à la maison, reprennent des forces graduellement.

Mariage Morin-McDonald

Le samedi 21 octobre, à 3 h. p.m., M. l'abbé André Gervais, vicaire, bénissait le mariage de Mlle B. McDonald à M. Norman Morin, fils de M. et Mme Alex. Morin, de cette localité.

Mme Gérard Boulet chanta un cantique approprié à la fin de la cérémonie.

Un repas délicieux fut servi ensuite aux nombreux invités au restaurant de M. et Mme Adrien Boulet. Une soirée dansante eut lieu à Ninette, où les nombreux participants offrirent des cadeaux aux nouveaux mariés, avec les félicitations et souhaits d'usage.

St-Pierre

Partie de cartes

Le dimanche 22 octobre eut lieu la partie de cartes au profit des scouts, organisée par leurs parents. Elle fut un véritable succès.

MM. l'Aumônier et Philippe Roy, chef, ainsi que les autres scouts, ouvrirent la soirée par un feu de camp très bien préparé, ce qui leur a mérité bien des applaudissements.

On joua ensuite au whist. Les premiers prix furent gagnés par M. Edwin Sweeney et Mlle Mariette Guichon. Les prix de consolation allèrent à M. Robert Lapointe et à Mme Léon Fontaine. Le prix d'entrée alla à Mme Annette Hébert. Suivit ensuite trois morceaux de piano-accordéon par Larry et Shirley Gagné. Félicitations à ces jeunes artistes.

Les gagnants au bingo furent Mme Georges Arpin, Mlle Elaine L'Heureux, MM. Etienne Rioux et Larry Gagné. Les prix de la loterie furent gagnés par M. D. Bohémier, un coupe vent; M. Alfred Desrochers, 48 livres de miel; Mme Elie Neveux, une valise de voyage; M. Gérald Croteau, une lampe; M. Denis Rioux, un billet de $5.00.

Sincères remerciements à tous les donateurs pour leur grande générosité et à tous ceux qui ont coopéré au succès de cette soirée.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique, qui eut lieu le mercredi 4 octobre chez Mme Marie Moriaux, débuta par la prière, récitée par la présidente, en l'absence du directeur, M. l'abbé C. Vachon, curé, alors hospitalisé à Ste-Rose. Il y avait 14 membres présents.

La présidente souhaita la bienvenue à toutes, et des rapports furent donnés par différents comités. La vente d'articles a rapporté $83.00. Les quelques boites de linge usagé qui restaient après la vente ont été envoyées à une mission.

Le comité de presse, action sociale, radio et télévision annonce que le programme "The Hour of St. Francis" paraitra à la télévision le dimanche après-midi à 4 h. 30, ce qui est à noter. Neuf des membres portaient, ce soir là, l'insigne de la Ligue. Le rapport du congrès provincial, qui eut lieu dans la paroisse St-Alphonse, le 11 septembre, fut fait par Mme C. Archambault, présidente.

A l'heure où d'habitude M. le Directeur donne une petite leçon de catéchisme, le téléphone sonna, et, de son lit d'hôpital, M. l'abbé Vachon demanda aux dames de prier et prier avec plus de ferveur. L'invocation pour le mois de novembre fut choisie, et on fit quelques suggestions quant aux préparatifs du souper paroissial qui eut lieu le 22 octobre.

Il fut décidé que le nettoyage de l'église et du soubassement devrait être fait le jeudi 12 octobre. Mme la Présidente fut gagnante du prix d'hôtesse, donné par Mme J.-L. Corbel. On servit un bon goûter fourni par Mmes B. Denis et Y. Grandbois. Avant les prières de clôture, on récita trois "Je vous salue Marie" pour M. l'abbé C. Vachon, afin qu'il ait un prompt rétablissement.

Congrès

Les Rév. Srs M.-St-Joseph, supérieure, et M.-St-Bruno et Mlle Lorraine Pinette assistèrent au congrès des instituteurs qui eut lieu les jeudi et vendredi de la semaine dernière à Laurier.

Laurier

Congres des instituteurs

Le congrès des instituteurs de la division scolaire numero 32 (Rivière Turtle) eut lieu à Laurier les 12 et 13 octobre. Les personnes en charge étaient: M. John Chabaturnyk, de McCreary, président d'honneur; Mlle Marie Blanchard, de Laurier, présidente; Mme M. Rath, de Ste-Rose, vice-présidente; et Mme J. Buchanan, de McCreary, secrétaire-trésorière.

Les orateurs invités à la séance d'ouverture étaient M. L.-R. Labossière, du département d'éducation, Mlle McCance, du département des programmes scolaires à la radio et à la télévision, et Mlle R. Spencely, de la "Junior Red Cross".

A 12 h. 30 p.m., un délicieux repas fut servi aux instituteurs par les dames de l'Eglise Unie. Le soir, à 6 h., tous se réunirent pour le banquet servi par les dames de Notre-Dame des Victoires. C'est alors que M. J. Chalaturnyk, inspecteur d'écoles, M. Louis Saquet, président de la commission scolaire de Laurier, M. George Carr, président des commissaires de la division, et M. André Saquet, président de la Chambre de Commerce, prirent la parole pour souhaiter la bienvenue aux nombreux instituteurs et pour les encourager dans leur travail d'éducateurs. Mmes Chalaturnyk et Shineton, de McCreary, ainsi que le professeur Wong, étaient aussi invités.

Pour cette occasion, la salle et la table d'honneur étaient joliment décorées, grâce au talent artistique des religieuses de la Présentation de Marie de Laurier.

A la séance du jeudi soir, l'orateur invité était le professeur W. Wong, du collège de Brandon. Il sut intéresser son auditoire par un discours mêlé d'humour et de réalité sur la science moderne.

Au cours de cette soirée, les instituteurs ont pu jouir d'un court programme récréatif. Mme Corinne Bouchard interpréta deux chants; elle était accompagnée au piano par M. Rémi Bouchard.

Le congrès se termina le vendredi vers midi.



L'Eglise, le foyer, l'école, l'Etat et leur rôle par rapport aux Loisirs

(Suite de la première page)

Commissions d'etudes

L'après-midi fut consacré à l'étude en groupe d'un questionnaire sur les loisirs; d'abord discussions en petits comités qui se spécialisaient sur quelques questions, puis ensuite rapports de chaque comité à la réunion générale.

Le probleme des "gangs"

La moitié des questions portaient sur les "gangs"; l'insistance parut excessive mais elle dénotait quand même un fait reconnu de tous: la "gang" est un milieu social très fort, qui fait concurrence à l'influence de l'école et de la famille; elle est en partie un phénomène naturel, mais souvent aussi la marque de la faiblesse ou de l'échec de la vie familiale en certains milieux. La "gang" est générale en campagne mais plus organisée en ville. Les filles comme les garçons, même avant l'adolescence se forment en "gangs". Ordinairement c'est un chef qui donne le ton, et une fois l'esprit établi, il est très difficile au jeune de résister.

Les "gangs" se font mixtes quand les filles ont 13-14 ans et les garçons 16-17 ans. C'est une évolution des groupes séparés plus jeunes.

L'esprit de "gang" se manifeste par la manière de s'habiller et de parler. Quant à leurs activités elles sont plutôt imprévisibles; le goût le plus fort l'emporte habituellement.

Ordinairement, les parents ignorent la vie des "gangs" qui évoluent à l'extérieur. Ils ignorent le temps que l'enfant y consacre.

La "gang" est un defi aux parents

Comme leçon de cette étude sur la "gang" en général, on conclue qu'il y a une certaine faillite ou négligence de la part des parents. Ceux-ci devraient se préoccuper des activités des enfants, devraient les contrôler même, soit en influençant les activités de la "gang" ou soit en limitant la participation de l'enfant. Mais encore, on note que les parents ont peur des enfants. Comme remède, on suggère que certains parents participent à moins de clubs et s'occupent de leurs enfants, qu'ils se renseignent sur les activités de la "gang" en participant aux réunions avec les maîtres, qu'ils leur fassent rendre compte de leurs activités, qu'ils leur donnent des responsabilités à la maison.

Les adultes et les "gangs"

Les questions 3 et 4 portaient sur les réactions des adultes envers les "gangs" et sur les réactions des membres de "gangs" devant les adultes.

La "gang" donne de la force, de l'audace au jeune qui, seul, garde la mesure. Un bon chef fait parfois produire de grands gestes, mais, hélas, il est toujours trop rare.

Les adultes, en général, se limitent à observer, et à condamner plutôt qu'à participer, organiser les jeunes. En particulier, on aimerait que les éducateurs se mêlent davantage aux activités des jeunes; leur réaction est souvent hostile à la "gang". Les parents sont passifs et donc fort négligents eux aussi. Il leur faudrait continuer à éduquer ces "grands", en rendant le foyer plus attrayant, en invitant les jeunes, en jouant avec eux. Les jeunes ne demanderaient rien d'autre et s'attacheraient davantage à leur famille.

A la question 5, on conclue que les parents n'ont pas d'influence sur la "gang" parce qu'ils ne s'en occupent pas. Par ailleurs, la "gang" donne le ton à tous les aspects de la vie des membres. En définitive ce sont les jeunes qui mènent parce que les parents ne sont pas intéressés.

Les loisirs

La deuxième partie du questionnaire portait sur les loisirs en famille: le temps accordé, le genre d'activités, le budget consacré à cela, les organismes qui s'en occupent.

Les activités sont surtout la radio, la télévision, les sports, les danses et les plages. Peu de bonne lecture.

Le temps et l'argent

On emploie le temps libre à s'amuser, à satisfaire des instincts plutôt qu'à se reposer et se cultiver. L'indépendance, l'évasion, la mode exercent une forte pression.

Le budget est un grand moyen de diriger les enfants. Leur mettre une somme en dépôt à une caisse scolaire d'où ils tireront pour leurs loisirs est un grand moyen d'organiser les loisirs en laissant une bonne leçon d'économie.

Les organisations de loisirs

Quant aux organismes de loisirs, on note des organisations sportives un peu partout; des efforts se font actuellement pour organiser des clubs de danse. Les loisirs intellectuel et spirituel sont bien organisés en général. Toutefois, les parents de la ville auraient à encourager davantage leurs enfants à participer à ces organisations.

D'autre part, envers les adolescents, les parents doivent voir à éviter les excès extrascolaires qui nuisent aux études.

Les loisirs de famille en sont où les parents peuvent tout mener; le piano, le chant en groupe, etc. La télévision est un grand défi aux parents. Il leur faut absolument en limiter ou en choisir les programmes. Pour cela il leur faut être à la maison et se discipliner eux-mêmes.

Conclusions generales

Donc l'orientation et le contrôle des activités des "gangs", la participation des parents aux loisirs, l'organisation même des loisirs sont les grands objectifs que les parents doivent se fixer, selon les conclusions des diverses commissions de cette journée d'étude du programme annuel de l'A.P.M.

Un magnifique programme

M. Gérald Carrière présenta ensuite et expliqua un livret d'une trentaine de pages qui donne en détail le programme de l'année; programme préparé par ce spécialiste manitobain et qu'on anticipe même répandre dans d'autres provinces. Quatre soirées sont proposées pour l'année: une pour une enquête sur les loisirs du milieu, une deuxième sur le sens chrétien du loisir; une troisième sur le sport et la dernière sur les autres organisations de loisirs.

L'on annonce que MM. Carrière et Laberge sont disponibles pour aller aider les cercles locaux dans leurs soirées.

Le mot de la fin

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., fut ensuite invité à tirer quelques conclusions de la journée.

Le président, M. G. Forest, fait ensuite quelques annonces et mises au point. La charte de l'association serait prête à être signée.

La prière de l'Association et "O Canada" terminèrent la réunion.

St-Hubert

Correction

Dans la chronique du 13 octobre on aurait du lire, "M. l'abbé L. L'Heureux remercia les concurrents à la soirée d'amateurs", plutôt que le R. P. J. Bordet, tel qu'il était écrit.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

"Il lance et . . . compte . . ." Les auditeurs commencent à s'habituer à cette phrase que René Lecavalier prononce avec tant de force lorsqu'un Canadien bat le gardien de buts de l'équipe adverse. Un grand merci à "Esso Imperial" qui commandite le hockey du samedi soir.

Cette question du changement d'heure soulève l'opinion publique; pour s'en rendre compte il suffit d'écouter le programme "Qu'en pensez-vous". Malgré l'avis de quelques citadins, la plupart des auditeurs maugréent contre ce changement pour bien des raisons: l'heure centrale ne conviendrait pas à la routine des cultivateurs, au départ des enfants pour l'école, aux achats en ville. Certains auditeurs invoquent des raisons théologiques: "l'heure solaire c'est l'heure du Bon Dieu, pourquoi vouloir jouer aux Josués modernes et tenter d'arrêter le soleil dans sa course". Cette question irrite, non seulement les cultivateurs, mais aussi bon nombre d'auditeurs qui ne savent plus quand écouter leurs programmes favoris. Les habitués d'émissions telles que "Au fil de l'heure", "Qu'en pensez-vous" sont déroutés.

A 5 h. 15 le jeudi c'est "Méli-Mélo", le programme original de Claude Sénécal; les auditeurs qui aimeraient gagner un disque longue durée ou un abonnement d'un an à la Bibliothèque de l'ACFC se doivent de participer au concours facile de "Méli-Mélo".

M. Théodore Préfontaine a inauguré la nouvelle série d'émissions connue sous le nom de "Commentaires agricoles du Wheat Pool de la Saskatchewan". M. Préfontaine a parlé surtout des activités du Pool et de la Coopération en général.

Le concours de pommes de la compagnie "B. C. Tree Fruits" a donné les résultats suivants: 1) Mme Alfred Gaudet, de Bellevue, 2) Mme Jacqueline Leblanc, de Prud'homme, 3) la famille Louis Leblanc, de Zenon Park, 4) Mme Marie-Jeanne Perret, de Duck Lake, 5) Mme P. Como, de Duck Lake. Félicitations aux gagnantes.

Au cours d'une interview entendue sur les ondes de CFNS, M. Miro Skala, ténor de réputation internationale, a donné son opinion sur le chant classique.

Publication d'une carte du district de Prince-Albert

Le Département des Ressources naturelles de la Saskatchewan vient d'annoncer la publication d'une nouvelle carte du district de Prince-Albert. Elle est une des séries préparées par le gouvernement fédéral en coopération avec le gouvernement provincial, a déclaré M. A. I. Bereskin, conseiller technique.

La nouvelle carte détaillée est basée sur une échelle de 1:50,000 ou approximativement un pouce et un quart au mille.

En plus de montrer l'emplacement des maisons de ferme, établissements, voies ferrées, lignes de pouvoir électrique, pipelines pour huile ou gaz, bureaux de poste et élévateurs; lacs, marais et cours d'eau, les régions boisées sont indiquées par une teinte verte; les systèmes d'écoulement des eaux et les reliefs de terrain, par des lignes courbes de niveau pour chaque 25 pieds d'altitude. Les élévations indiquent les têtes de lignes vis-à-vis des gares des villes ou villages, tout aussi bien que sur le parcours de certaines lignes de section.

La nouvelle carte, qui devrait être d'un grand intérêt aux résidants du district, aura une valeur particulière pour les ingénieurs et géologues qui s'occupent soit du tracé des chemins, des lignes de pouvoir électrique, des tuyaux pour l'écoulement des eaux et la conservation de l'eau ou de la recherche de l'huile et du gaz. La carte intéressera aussi les chasseurs et les touristes tout aussi bien que les employés administratifs.

La carte est en deux parties. La moitié est de cette carte comprend la moitié est de la ville de Prince-Albert, la jonction de Cudworth, Davis, Senator et Fenton, et couvre une superficie rectangulaire de trois milles et demi à l'ouest, huit milles au sud, dix milles au nord et cinq milles et demi à l'est de Davis. La partie ouest comprend la moitié ouest de la ville de Prince-Albert, la jonction de Paddockwood, Holmes, Red Deer Hill, Clouston et Buckland et une superficie rectangulaire de quatre milles à l'est, sept milles au sud, sept milles à l'ouest et dix milles au nord de Clouston.

On peut se procurer ces cartes de: Surveys Branch, Département des Ressources naturelles, Edifice de l'administration du gouvernement, Regina, ou Bureau des cartes, Département des Ressources naturelles, Prince-Albert, au prix de 25c chacune.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

8 h. à 9 h. a.m.: Chez Miville
10 h. à 10 h. 15 a.m.: Un homme et son péché
11 h. à 11 h. 15 a.m.: Nouvelles et Jeunesse Dorée
11 h. 15 à 11 h. 29 a.m.: Les visages de l'amour
1 h. 30 à 1 h. 45 p.m.: Le réveil rural
1 h. 45 à 1 h. 58 p.m.: Le trio lyrique
2 h. à 2 h. 15 p.m.: Fémina (lundi, mercredi, vendredi)
2 h. 15 à 2 h. 30 p.m.: Vies de femmes
2 h. 30 à 2 h. 45 p.m.: Miss Music Hall
2 h. 45 à 3 h. p.m.: Psychologie de la vie quotidienne

Le samedi

Pour les enfants, de 10 h. à 10 h. 30 a.m. — Tante Lucille.

Pour les amateurs de hockey, directement du Forum de Montréal, 7 h. 45 p.m. — la partie de hockey.

* * *

Grand branle-bas au département des nouvelles vendredi soir dernier, jour des élections municipales. Valmore Gervais avait requis les services de deux ou trois secrétaires particuliers, et les auditeurs ont pu avoir un service instantané. Vers minuit, il escortait en triomphe M. Joseph Beaudry au micro . . .

Grande nouvelle: "Chez Miville" embarque sur les ondes pour une heure le matin. Prenez votre café . . . et votre bonne humeur avec Miville, de 8 h. à 9 h.

Le deuxième programme "Chanteclerc", pour les enfants de la 3e à la 9e année, sera en ondes le 3 novembre à 2 h.p.m. Plusieurs écoles anglaises ont décidé de suivre ce programme. Est-ce que toutes "nos" écoles le font? Qu'on ne s'attende pas cependant à y trouver autre chose que de simples leçons de chant pour les petits, qui ont ainsi l'occasion de se graver dans la mémoire quelques chants parmi ceux que nous tous, nous avons appris à cet âge.

Encore pour les marmots: "Tante Lucille", le samedi à 10 h. a.m. On aime bien tante Marie, mais tante Lucille nous aime bien aussi!

Opéra

Le maestro Christian Leroy, grand amateur d'espagnolades, vous recommande particulièrement sa soirée d'opéra de dimanche prochain: "Carmen" de Bizet est à l'affiche. C'est l'Espagnole Consuelo Rubio qui va entonner "L'amour est enfant de Bohême" et lancer à Léopold Simoneau la fleur . . . "que tu m'avais jetée", et danser pour lui la séguedille. Le toréador Escamillo sera Heinz Rehfuss. Avec les choeurs et l'orchestre des Concerts de Paris, ça promet.

Hockey

Depuis des années, on demandait du hockey à la radio le samedi soir. Eh bien! ça y est, maintenant. Chaque samedi soir, à 7 h. 45, CKSB est relié directement au Forum de Montréal.

Il y a plusieurs années, lorsque la radio en était encore à ses commencements dans certaines régions, un groupe de Montagnais écoutait la description d'une joute de hockey, "la rondelle par ci, la rondelle par là", quand l'un d'eux fit cette réflexion: "Cout' donc! la rondelle, c'est un "mardi" bon joueur!"

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96.6	96.6	96.6	96.2	96.4
C.W. no 3	93.2	93.2	93.2	92.6	92
Fourrage no 1	92.6	92.6	92.6	92.2	91.4
Fourrage no 2	89.6	89.6	89.6	89.2	88.4
Fourrage no 3	86.6	86.6	86.6	86.2	85.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	146	145.6	145.2	144.2	144.2
C.W. no 3—6 rangs	144	143.6	143.2	142.2	142.2
Fourrage no 1	130	129.6	129.2	128.2	128
Fourrage no 2	128.2	128	127.4	126.4	126.2
Fourrage no 3	125.2	126	124.4	123.4	123.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	145½	144⅞	147.6	147.4	146.6
C.W. no 3	140⅝	139⅞	142.6	142.4	141.6
C.W. 2 rej.	142¼	141⅜	144.2	144	143.2
C.W. no 4	130⅝	129⅞	132.6	132.4	131.6
Ergot	127⅞	126⅞	129.6	129.4	128.6
Sur voie net	145½	144⅞	147.6	147.4	146.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	95.6	95⅞	95⅝	95.2	94⅝
Décembre	96.2	96.2	96.2	95.6	95
Mai	97.6	97⅞	97⅝	96⅞	96.4
Juillet	95.4	95.4	95.2	94.6	94.4
ORGE —					
Octobre	134	133.6	133⅛	132⅞	132
Décembre	131	130.6	130.4	129.4	129⅛
Mai	133.6	133⅝	133⅜	132.2	132.2
Juillet	131⅞	131⅝	131⅜	130.4	130.2
LIN —					
Octobre	367	370.4	371.2	367.2	368.4
Décembre	370.4	374.2	374⅝	370.6	371.4
Mai	380	383.6	383.6	379.2	379.4
Juillet	378	378.2	378⅝	374.6	374⅞
SEIGLE —					
Octobre	145½	144⅞	147.6	147.4	146.6
Décembre	144.6	144⅛	147⅞	147.4	146⅛
Mai	148⅝	148⅝	148⅞	149.2	148⅝
Juillet	144⅝	143.4	146.2	145.6	144⅝

(Pour la semaine du 14 au 20 octobre)

Bellegarde

Mariage Ameel-Moreau

Le lundi 16 octobre, M. l'abbé Marcel George, curé de Storthoaks, bénissait le mariage de Mlle Aimée Moreau, fille de M. et Mme Alphonse Moreau, à M. Sidon Ameel, fils de M. et Mme Sidon Ameel, d'Alida. Le R. P. Odilon Leclerc, P.B., chanta la messe nuptiale, et M. l'abbé H. Delisle, curé de Cantal, assistait au choeur.

Les religieuses des Filles de la Croix firent les frais du chant.

M. Alphonse Moreau conduisit sa fille à l'autel. Elle portait une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et de dentelles en nylon, avec appliqués sur la jupe. Le corsage était garni de sequins assortis et son voile court était retenu d'un diadème de pierres identiques. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Rose-Marie Beernaert, portait une robe courte aqua avec voile, gants et souliers de la même teinte. Elle tenait un bouquet de marguerites roses. La petite bouquetière, Francine Moreau, soeur de la mariée, tenait également un bouquet de marguerites blanches.

Mme Moreau, mère de la mariée, portait une robe couleur champagne avec accessoires blancs et bruns, tandis que Mme Ameel, mère du marié, était revêtue d'une robe bleue avec accessoires blancs.

Le garçon d'honneur était M. Guy Moreau, frère de la mariée, et le petit page, Mitchell Bériault. MM. René Wilcott et Richard Bauche agissaient comme huissiers.

Le banquet fut servi à la salle paroissiale où le R. P. O. Leclerc bénit la table. M. Wilfrid Blerot, maître de cérémonies, demanda à M. l'abbé H. Delisle et à M. Hilaire Bériault d'adresser quelques mots. M. Georges Bauche porta le toast à la mariée.

Etaient venus de l'extérieur pour assister au mariage: Mme Kathleen Beernaert et Mlle Rose-Marie Beernaert, de Dand, Man.; M. Aubrey Gies, M. et Mme Hilaire Bériault et Mmes A. Goujon et Denise Gies, d'Edmonton; Mme François Thibault, de Sherbrooke, P.Q.; Mmes Albert Andries et Mary Gheyssen, de Benson; Mme Joseph Gheyssen, de Stoughton; M. et Mme Clarence Beernaert, de Hartney; Mme L. Tommelein, d'Estevan; M. et Mme Charles Beernaert, de Deloraine; Mlle Monica Druwé, de Brandon; Mlle Lucille Paulhus, de St-Boniface; MM. et Mmes Georges et Clary Beernaert et M. Henry Gheyssen, MM. et Mmes Napoléon et Benoit Bériault, MM. Paul Bériault et René Wilcott, M. et Mme A. Wilcott et Mmes Boivin et G. Wilcott, d'Alida; MM. et Mmes Wilfrid Blerot et Jean-Guy Lapierre, de Storthoaks; MM. et Mmes Georges Bauche et Elie Martel et M. Richard Bauche, de Redvers.

Mariage Martin-Magotiaux

Le mardi 3 octobre, Mlle Albine Magotiaux, fille de M. et Mme Georges Magotiaux, unissait sa destinée à celle de M. Albert Martin, fils de M. et Mme Norbert Martin. M. l'abbé Emile Toupin chanta la messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en tulle et dentelle de nylon, ornée de sequins et de perles. Son voile court était retenu par un diadème. Son seul ornement était un collier et des boucles d'oreilles en crystal colorié, cadeaux du marié. Elle portait en mains des roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Jocelyne Magotiaux, cousine de la mariée, et Paulette Cop, cousine du marié, portaient des robes courtes en chiffon de nylon de teinte rose-paris. Leurs bouquets se composaient de fleurs blanches. Elles étaient accompagnées de MM. Alphonse Martin, frère du marié, et Emile Magotiaux, frère de la mariée.

La mère de la mariée portait une robe brune et beige avec accessoires verts, et la mère du marié une robe bleue avec accessoires rouille.

Les chants à l'église furent exécutés par les religieuses des Filles de la Croix de Bellegarde.

Le banquet fut servi à la salle paroissiale. Le maître de cérémonies était M. Wilfrid Cop, et M. l'abbé Emile Toupin proposa le toast à la mariée. MM. Armand Blézy et Georges Wilvers agissaient comme huissiers.

Les nouveaux époux résideront à Calgary, Alta.

Les invités de l'extérieur étaient: M. et Mme Francis Parker, de Woodley; M. Raymond Magotiaux, de Benson; M. et Mme Octave Magotiaux, de Maryfield; M. et Mme Lucien Martin, de Cantal; MM. et Mmes René Fréçon, Arthur Sylvestre et Lucien Perreaux, Mmes Salomon Roussel et Joseph Martin et MM. Jules et Henri Martin, de Redvers.

Shower

Le jeudi soir 19 octobre avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Thérèse George, dans la salle paroissiale. Les dames prirent part à quelques jeux et ensuite les cadeaux furent présentés. Mlle Thérèse George remercia en termes choisis. Un succulent goûter clôtura la soirée.

Ça et là

M. et Mme Edouard George, de Norwood, visitèrent nombre de parents et amis de la paroisse.

Mme Fernand Perreaux s'est rendue à Regina, dernièrement.

Mmes Eugène Monin, Laurent George, Stanislas Paulhus, Ovila Poirier et Henri Copet et Mlle Jeannette Poirier ont passé une journée à Brandon, pour affaires.

M. Emile George a passé quelques jours à Winnipeg, récemment.

Prompt rétablissement à M. Vital Tinant qui a dû subir une intervention chirurgicale, à Regina. M. et Mme Stanislas Paulhus et Mmes Vital et Charles Tinant sont allés lui rendre visite.

Deux 25e anniversaires de mariage fêtés à Victoire

VICTOIRE — Le 1er octobre, une quarantaine d'invités se réunissaient à la résidence de M. et Mme Léonide Durette pour un souper et une veillée-surprise en l'honneur des noces d'argent de M. et Mme Eugène Brassard, de Prince-Albert. Assistaient à cette fête, M. et Mme Joseph Brassard, parents de M. Brassard, et Mme Delvina Beaulac, mère de Mme Brassard, leurs filles adoptives, Diane et Louise, ainsi que tous les frères et soeurs demeurant dans les environs, et plusieurs neveux et nièces.

Du chant, de la musique et une franche gaieté régnèrent durant toute la soirée. Les jubilaires reçurent de très jolis cadeaux, pour lesquels ils remercièrent aimablement.

Autre anniversaire

Le 8 octobre, M. et Mme Gérard Boutin célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Durant la journée, ils eurent plusieurs visiteurs, dont la famille Rodolphe Blanchette, de Vawn, Mlles Hélène et Jacqueline Grimard, de Prud'homme, et les familles Sévigny, de Debden, parents de Mme G. Boutin, ainsi que leurs six enfants. Leur fils, Louis, employé à Pagwa, Ont., était venu pour l'occasion. Le soir, une soirée-surprise eut lieu en leur honneur à la salle du Club Sportif, à Debden. M. Boutin remercia en termes appropriés pour les jolis cadeaux et la belle surprise qu'on leur fit.

Va-et-vient

Mlle Cécile Préfontaine, de Domremy, a passé deux mois de repos dans les familles de ses frères, Léo et Ludger.

MM. et Mmes Eustache Poirier et Emile Lajeunesse, de Coal Lake, Alta, étaient de passage dans la paroisse, dernièrement.

Baptême

Le 24 septembre: Louis-Raymond-Joseph, fils d'Oscar Beaulieu et d'Eva Doré, né le 15 septembre. Parrain et marraine, Raymond Cyr et M.-Louise Doré.

Vonda

Réunion de l'A.C.F.C.

Le dimanche 15 octobre, le cercle paroissiale de l'A.C.F.C. et quelques parents très intéressés à la cause du français chez les jeunes sont venus pour une grande assemblée qui devait durer près de trois heures.

Après la prière, dite par M. de Margerie, et le chant de "O Canada", M. Léopold Hamoline, président du cercle, expliqua que le but de cette réunion était d'aider les jeunes à se préparer pour leur congrès. La Rév. Mère Supérieure, à son tour, expliqua le travail des jeunes et demanda l'aide de tous.

M. de Margerie expliqua le thème du congrès de l'A.C.F.C., "Survivance, affaire des jeunes", avec sa paternelle bienveillance, qui ne se démentit pas tout au cours de la réunion. On sentait qu'il voulait passer aux jeunes l'héritage catholique et français, si chèrement et si jalousement garder jusqu'à ce jour.

Merci beaucoup à M. de Margerie qui a honoré les gens de sa présence, qui les a édifié par ses bonnes paroles et qui a stimulé leur désir d'apprendre et de faire leur part pour conserver leur langue et leur foi. Merci à M. Hervé Leblanc, qui leur a montré l'audace de leurs pères dans la politique du pays. Merci à tous ceux qui ont encouragés le cercle par leur présence et leurs bonnes idées: M. Zénon Lepage, Mlle Désiré Hamoline, MM. et Mmes Anathase Rivard et Fernand Denis, M. Gustave Denis, Mme H. Leblanc, MM. Paul Loiselle et Georges Haudegand. En avant les jeunes de Vonda; continuez à bien vous préparer pour faire de votre congrès un réel succès.

Réunion des professeurs

Quelques jours auparavant, soit le 13 octobre, les professeurs de Prud'homme, St-Denis et Vonda se réunissaient pour organiser leur local pour l'année 1961-62.

Les Rév. Mères St-Victorien, Marie-Vianney, Rose-Marie, Robert-Marie, Agnès-Marie et Maria, M. Claude Leblanc et Mme Clodomir Denis étaient présents.

M. Claude Leblanc fut choisi comme président, la Rév. Mère Marie-Vianney, vice-présidente, et la Rév. Mère Marie, secrétaire. L'ébauche du programme de l'année laisse percevoir qu'un travail intéressant attend ce local.

Coderre

Ça et là

Le samedi 14 octobre eut lieu un souper à la dinde et un bingo organisés par la paroisse, au lieu d'un bazar annuel. Les prix furent très beaux et variés et étaient donnés par les paroissiens. Il y eut tirage d'un radio à transistor gagné par M. Conrad Alix, et d'un fer à repasser électrique, gagné par Mme Claudia Coderre. Cette soirée eut un bon succès, malgré le manque de récolte dans le district.

Huit personnes de bonne volonté ont été demandées pour recueillir les aumônes pour la Propagation de la Foi, cette semaine. Ce sont Mmes Robert Alix, George Wilson, Lionel Gaucher, Jean Corobourg, Maurice Beaudette, Georges Gagnon et Emile Gaucher et M. Césaire Caron.

Félicitations à Mme Omer Gaucher, à qui la chance permit de gagner la jolie somme de $335 au bingo de Gravelbourg.

M. l'abbé Fernand Ducharme a assisté à l'investiture de Mgr Gérard Couture, à Ponteix.

Malades

M. Omer Gaucher a subi une grave opération à Regina.

Mme Claudia Coderre est patiente à l'hôpital de Gravelbourg.

Vawn

Ça et là

M. et Mme F. Pelchat ont visité la famille Léon Poulin, à Makwa, le dimanche 15 octobre.

Le dimanche 15 octobre, Mlle Céline Boudreau eut la visite de ses deux soeurs de Prince-Albert, Mlles Jeannine et Anelda Boudreau. Elles étaient accompagnées de M. Tom Bolinsky, de Meath Park.

M. et Mme G. Boser, d'Edmonton, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Walter Dion.

M. et Mme A. Krueger ont passé la longue fin de semaine à Edmonton chez la mère de Mme Krueger.

M. et Mme L. Phaneuf et leurs enfants ont accompagné leur mère, Mme Culeanere, à North Battleford, le dimanche 22 octobre. Elle avait passé trois semaines avec eux.

Une retraite prêchée par le R. P. Kukartz, O.M.I., s'est terminée le dimanche 22 octobre après une semaine d'exercices bien suivis par les paroissiens. D'ici, le Père Kukartz continuait à Fairholm pour une autre retraite.

M. et Mme S. J. Little, de Crooked River, sont retournés chez eux. M. Little remplaçait M. Ulrick comme agent de gare pendant ses vacances.

M. et Mme W. Dion ont accompagné leur fils, Lionel, au collège de Gravelbourg.

M. Gary Blanchette, fils de M. et Mme R. Blanchette, est retourné au collège St-Thomas, à North Battleford.

M. et Mme Raymond Baillargeon ont passé une fin de semaine à Edmonton, chez leur frère et beau-frère, François.

Nouvelles zones ecclésiastiques, formées en France

PARIS — Dans le but d'harmoniser l'action pastorale à l'échelle nationale, l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a mis au point, au cours de sa dernière réunion, de nouvelles zones qui se superposent aux antiques provinces ecclésiastiques.

Ces dernières, issues de l'histoire, ont des limites géographiques qui ne correspondent généralement plus à l'évolution démographique et économique.

Numéro spécial de l'ANNEAU D'OR

Pèlerinage aux Sources

de la spiritualité conjugale

Depuis vingt-cinq ans, des foyers, toujours plus nombreux, prennent conscience des grandeurs de leur Sacrement comme aussi de leur mission dans l'Eglise. C'est là "un des traits capitaux de l'histoire spirituelle de notre temps".

Il fallait, avant qu'il soit trop tard, remonter aux origines de ce grand mouvement de pensée et d'action.

L'Anneau d'Or se devait de tenter ce Pèlerinage aux Sources, lui qui depuis seize ans est à la fois témoin, porte-parole et artisan de ce renouveau. Le numéro spécial 1961 — il se trouve que c'est le 100e — fait entendre quelques-uns des prêtres qui donnèrent l'impulsion à ce grand courant et quelques-uns des foyers-pionniers de divers pays.

On y trouve aussi quelques pages maîtresses des livres qui exprimèrent et guidèrent l'effort de cette génération d'avant-guerre. Pages qu'on appréciera d'autant plus que la plupart sont actuellement introuvables.

Pour vous abonner à l'ANNEAU D'OR, pour un an, à partir de ce numéro, vous n'avez qu'à adresser cinq dollars à l'agence d'abonnement PERIODICA, 5090, Papineau, Montréal-34.

Les développements de l'ANNEAU D'OR ont conduit ses responsables à publier deux autres revues susceptibles de vous intéresser: "OFFERTOIRE", cahiers de spiritualité du veuvage et "CAHIERS sur l'ORAISON". Sur demande accompagnée de 15 cents pour chacune, vous recevrez de PERIODICA un exemplaire spécimen de ces revues.

Un retour au passé serait vain s'il ne préparait l'action de demain. Aussi la dernière partie du numéro "100" de l'ANNEAU D'OR que nous vous invitons à lire nous oriente-t-elle délibérément vers l'avenir, soulignant le rôle irremplaçable des foyers chrétiens dans ce renouveau de l'Eglise auquel S. S. Jean XXIII nous convie avec tant d'insistance.

l'anneau d'Or

Feuilleton de [...]

La d[...] cl[...]

Une femm[e] [...] pa[...]

Reproduit avec l'au[...]

CHAPITRE [...]

[...]antal Jacque[...] / le connaitrait ce[...] / plus déchiran[...] / Avant de frap[...] / commandant [...] / 'accorda un d[...] / it le bleu int[...] / les palmes [...] / loin, un m[...] / ait. Le sien / [m]ènerait tout [...] / mission de[...] / Entrez' dit [...] / [O]fficier leva [...] / visage nob[...] / et sourit, [...] / main à la[...] / Mademois[...] / [R]ésume? [...] / [c]onnaître. [...] / [...]ric. / quatre / [...]e de / un peu / [...]tivemen[t] / [...]er que / [c]oupé d / des I[...] / [...]t irré[...] / [...] vou[...] / [...]prend[...] / unifo[...] / [...]ner / pour / [...]épa[...] / [...]itai[...] / tou[...] / [...]ela

[...]argent, à Titanic, [...]t Mme A. Fiolleau

[...] jeudi 12 oc[tobre], [...] la salle pa[roiss]iale en l'hon[neur de M. et Mm]e Arsène Fiol[leau qui cél]ébrent leur 25e [anniversaire de] mariage.

[...] parents et amis [...]éliciter. Un fau[teuil] offert par leur [...] Henri Leduc, au[...] enfants, Eva [...] Forseille), Paul, [...] jeune Maurice, [...]nce pour tout ce [...] pour eux, au nom [...] soeur de M. Fiol[leau] [...] dévouement que [...]use ont su rendre [d]urant les dernières [...] vie, et enfin au[x pa]roissiens en recon[naissance po]ur le travail qui ce [...] jours accompli du[rant ces] années de mariage [...]ise et l'école, surtout [...] Fiolleau était com[...]

[M. l'abbé] G. Aumont leur of[frit] [s]es félicitations. Il ré[cita le B]énédicité et un déli[cieux gou]ter fut servi par les [dames de] la paroisse.

Soirée

[Le dim]anche 8 octobre avait [lieu à l]a salle paroissiale un [bingo av]ec prix en argent et [...]erie. La soirée fut un [succès. ...] T[...] remporta la somme de [...] [L]es gagnants au bingo fu[rent: M]mes Aimé Mercereau, de [...] L. Leconte, de Prince[-Albert], L. Chassé, de Delmas, [...] Brown, de Birch Hills, [...] [F]orseille, R. Paul et Rita [...]ni, toutes de Duck Lake; [Mlle] Blanche Peterson, de [...]rd, Emilie Paradis, de [Duck] Lake, et Lorraine Ledoux, [de Ti]tanic; MM. Raymond Fiol[leau], de Titanic, Sam Seesequi[...] [e]t Maurice Espérance, de la réserve indienne Beardy, et M l'abbé J. Lachance, de Duck Lake. Mme Bina Paul, de Carlton, et M. Louis Pelletier, de Duck Lake, se partagèrent la cagnote de $15. Mlle Wanda Azure, de Prince-Albert, avait le billet chanceux de la loterie qui lui rapporta $25; Mme Léo Fidler, de Saskatoon, reçut un service de couteaux, et Mme R. Paul, de Duck Lake, un service en argent (sucrier et pot à crème).

Les paroissiens remercient tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Çà et là

Mme Marius Fiolleau fit un voyage à Winnipeg pour assister aux funérailles d'une tante religieuse chez les Soeurs Grises.

M. et Mme Marius Fiolleau firent un voyage à Regina, dernièrement, et visitèrent leurs frère, beau-frère et belle-soeur, M. et Mme N. MacLean, et leur famille. Ils allèrent aussi à Lebret rendre visite à une cousine religieuse chez les Soeurs Grises.

M. et Mme Paul Mariani firent un voyage à Saskatoon et visitèrent des parents et amis.

M. et Mme Marcel Legoffe, de Blaine Lake, sont venus en visite chez M. et Mme B. Rio.

Le samedi 7 octobre, quelques parents et amis se réunirent en la demeure de M. et Mme Marcel Fiolleau pour souhaiter un joyeux anniversaire de naissance à M. Fiolleau.

Jackfish

Va-et-vient

[M]. et Mme Peter Waters [(C]laire Cadrain) et M. Ovide [Ca]drain, tous de Rocky Moun[tai]ns House, Alta, visitent pré[se]ntement leur mère, Mme A. [C]adrain, qui demeure chez M. [et] Mme Henri L'Heureux, ainsi [q]ue d'autres parents.

Mme Gérard St-Amant est à l'hôpital Notre-Dame, où elle a subi une opération; elle doit revenir ces jours-ci.

M. et Mme John Lavoie, de Onion Lake, et deux religieuses de l'Assomption étaient de passage dans la paroisse, le dimanche 16 octobre.

La pêche commerciale débutait le 19 octobre et les pêcheurs ont vraiment du beau temps.

Debden

Çà et là

Le lundi 9 octobre avait lieu le service anniversaire de M. Louis-Philippe Lepage. A cette occasion, ses deux fils, MM. Raymond Lepage, de Hanley, et Roland Lepage, de Bruno, ainsi que Mme Joseph Rioux et sa fille, Diane, de St-Denis, étaient de passage dans la paroisse.

Bazar

Le bazar a rapporté un profit de $1,770.35. En constatant le manque de récoltes, il y a raison d'être fier du résultat.

Les heureux gagnants des loteries furent Mme Callixte Branger, de St-Louis, M. Paul-Emile Ruel, de Léoville, Mme Henry Lukan, MM. Amédée Ruel et Eric Mayoh, de Debden.

Conférence

Le jeudi 19 octobre, les membres des cercles de l'ACFC de Debden et de Victoire, ainsi que d'autres personnes qui avaient accepté l'invitation, se réunissaient en une classe de l'école afin d'assister à une intéressante conférence donnée par M. Alfred Champagne, de Saskatoon, représentant de l'Office National du Film. Le Conférencier expliqua surtout l'usage du film comme excellent moyen de développement éducatif et culturel. Merci à M. Champagne.

Gravelbourg

Grande fête au Foyer d'Youville

Le dimanche 15 octobre, anniversaire de naissance de Mère d'Youville, les pensionnaires et les religieuses du Foyer d'Youville ont fêté leur patronne. A cette occasion, un souper-buffet fut servi au personnel de l'établissement et aux membres de leurs familles. Deux cent cinquante personnes se sont donc réjouies comme dans le bon vieux temps, surtout au cours de la soirée qui suivit et qui fut agrémentée de musique et de danses carrées.

Les pensionnaires du Foyer, ainsi que leurs parents, désirent remercier très sincèrement la Rév. Sr Irène Drouin, supérieure, ainsi que toutes les religieuses qui ont si bien prêté main-forte au grand succès de cette fête. Un bien sincère merci à MM. Laurent, Emery et Alex. Allard qui ont eu la gentillesse de venir égayer cette soirée de leur belle musique, et à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à rendre cette soirée inoubliable.

Le lendemain 16 octobre a eu lieu la messe de Mère d'Youville, à 4 h. p.m. Le R. P. W. Piedalue, O.M.I., officiait. Le chant fut approprié à la circonstance. Un court mais substantiel sermon rappela plusieurs traits de la bienheureuse Mère d'Youville.

Mariage Gauthier-Lafrance

En la cathédrale de Gravelbourg, le mardi 3 octobre à 4 h. p.m., avait lieu le mariage de Mlle Hélène Lafrance, fille de M. et Mme Pierre Lafrance, à M. Charles Gauthier, fils de M. et Mme Adélard Gauthier, tous de Gravelbourg. M. l'abbé Dominique Dugas officiait.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une jolie robe longue de nylon et dentelle. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles. Ses boucles d'oreilles et un médaillon garni d'une perle fine étaient cadeaux du marié. Elle portait aussi une orchidée.

La fille d'honneur, Mlle Aline Lafrance, cousine de la mariée, portait une robe de velour cerise. Le garçon d'honneur était M. Jules Gauthier, frère du marié. La bouquetière fut Mlle Henriette Gauthier, et le petit page, Cyrille Poirier, neveu et nièce des mariés.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception pour 200 invités à la salle paroissiale, et le soir, danse à la palestre. M. et Mme Charles Gauthier partaient en voyage de noces à Banff. A leur retour, ils demeureront à Gravelbourg.

Service anniversaire

On se souvient que l'an dernier, le 13 octobre, en la fête de Notre-Dame de Fatima, décédait subitement M. Philippe Bouffard après avoir chanté à la sainte messe de 9 h. p.m.

Avec le renouvellement de ce douloureux souvenir, le vendredi 13 octobre se chantait, à 9 h. 15 p.m., le service anniversaire de M. Philippe Bouffard. Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., cousin du défunt, officiait. Parmi les servants de messe figuraient aussi quelques cousins, outre de bons petits amis.

Parmi les collégiens qui assistèrent au service, on remarquait MM. Emmanuel Rainville, Laurent Tourigny, Robert Laberge, Maurice Fournier et Paul Laberge.

Mme Bouffard remercie de tout coeur les parents et amis éloignés et de près venus participer au saint sacrifice offert pour son époux, aussi d'avoir continué le témoignage précieux et si consolant de sympathique appui.

Vive gratitude au R. P. Fournier, aux chantres, aux enfants de choeur ainsi qu'à tous les parents et amis qui assistèrent à la messe de Requiem chanté le 13 octobre dans les paroisses de Ferland, Ponteix et Dollard.

Cadillac

Va-et-vient

M. l'abbé R. Larabée, de Russell, Man., est en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Rémi Boutin, pour quelque temps.

M. William Séguin, de Calgary, a visité ses amis, MM. H. Sylvain et L. Casavant, qu'il n'avait pas vus depuis 1915. Il demeurait autrefois à Lac Pelletier.

MM. et Mmes Narcisse Laverdière et Cléophas Métivier, de Lac Pelletier, étaient aussi en promenade chez M. Sylvain.

M. et Mme François Défontaine et Mme Marguerite Boilleul sont allés demeurer à Ponteix.

Mme Camille Legros est hospitalisée à Eastend, et M. Adrien Albinet, à Ponteix.



Une statue de St-Joseph fut érigée récemment dans la chapelle du Collège St. Thomas More. Cette statue en bois fut faite à la main par M. David John, célèbre sculpteur de Woodley, Berkshire, en Angleterre. On la voit ci-dessus représentant St-Joseph qui aide l'enfant Jésus à faire ses premiers pas.

Radville

Réunion

Le 13 octobre, plusieurs comités se sont réunis dans la salle mémoriale pour discuter des ressources financières afin de bâtir une nouvelle patinoire, vu que l'ancienne a été condamnée par les autorités. On décida que chaque comité prendra les moyens pour recueillir les fonds. M. l'abbé A. Murray, de Wilcox, et M. A. Prost, de Radville, étaient les principaux orateurs.

Çà et là

Une communion familiale organisée par les Chevaliers de Colomb aura lieu le 22 octobre en l'église de la Ste-Famille.

M. Chanut, de Kennedy, est venu passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jérémie Bert.

Baptême

David-Jean, fils de M. et Mme Laurent Pyle (Monique), né le 25 septembre à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Parrain et marraine, M. et Mme J.-C. Porte, de Radvillle.

New Westminster, C.-B.

Malades

Mme Emile Morier a passé deux semaines à l'hôpital Ste-Marie et est maintenant revenue à la santé.

Mme Lebastard eut une attaque cardiaque et passa deux semaines à l'hôpital. Elle se porte beaucoup mieux, dernièrement.

Décès

Ont été recommandés aux prières, Mme Denis D'Aoust, de Ste-Lina, Alta, soeur de Mmes Léon Côté et Rumos Chrétien, ainsi que M. Firmin Campeau, père de Mme H. Collins, de Bonnyville, Alta.

M. Roberge, de Maillardville, oncle de Mme A. Allain, est décédé après plusieurs mois de maladie.

Bazar

Le bazar a eu un assez bon succès. Un grand merci aux dames qui se sont bien dévouées pendant de longues semaines pour arriver à ces beaux résultats.

Les prix ont presque tous été gagnés par des personnes de New Westminster: 1er prix, appareil stéréophonique, M. Marcel Bilodeau, de New Westminster; 2e prix, boite à couture, Mme C. Boutui, de Burnaby; 3e prix, $25, Mme A. Simard, de New Westminster.

Les gagnantes des différents comptoirs sont: statue, du comptoir d'objets de piétés, M. A. Boileau, de Maillardville; poupée, du comptoir du 7 chanceux, Mme Elmira Stephenson, de New Westminster; deux paniers de provisions, MM. L. Stebannier, de Vancouver, et S. Lacource, de New Westminster; assiette à gâteau-étage, du comptoir de bonbons, Mme A. Perreault, de New Westminster; lampe, du comptoir de boite à surprises, Mme E. Morier; gâteau de Noël, du comptoir de pâtisseries, Mme Yello, de New Westminster.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Lambert ont été rendre visite à leur mère, à St-Albert. Ils ont aussi visité d'autres parents à Calgary.

M. l'abbé N. Therrien, curé, désire remercier les personnes qui ont si bien suivis le congrès de la Fédération, à Vancouver, les 6 au 9 octobre.

Saint-Front

Çà et là

Le dimanche 15 octobre, une soirée de bingo, au profit du rond de curling, avait lieu dans le soubassement de l'église. La nombreuse assistance a joui d'une agréable soirée, surtout les 13 chanceux qui gagnèrent des prix: Clément Bertoncini, Martial Dufault, Jeanne Moisan, Mmes H. Moyen, J. Thévenot et E. Moisan, Léo Syrenne, Lucien-A. Plamondon, Marie Bouchard et Mme H. Moyen, qui ont gagné $5 chacun, et Mme J. Thévenot, un billet de $10 pour la partie finale. Un dindon et une oie furent mis en loterie et gagnés par Edwin Sharp, de Archeswill, et Gordon Yeo, de Wallworth, Sask. Il y a encore beaucoup à faire avant que la glace soit prête pour les joutes de curling.

Le mardi soir 17 octobre, M. A. J. Mamer, de Dahlton, en route pour la clinique de Wadena, s'arrêta à St-Front, où une vingtaine de volontaires prirent place dans son autobus afin de donner un peu de leur sang pour la banque de la Croix Rouge.

Le jeudi soir 18 octobre, un incendie détruisit une maison vacante appartenant autrefois à M. Albert Auriat, de Bellsite, Man. Le feu fut aperçu vers 11 h. par la famille Bouchard, qui donna l'alerte. Beaucoup de gens se rendirent sur les lieux, mais trop tard, car la maison de deux étages n'était bientôt qu'un brasier. Les pertes sont en grande partie couvertes par l'assurance.

La famille Lucien-A. Plamondon et M. Louis Picton sont allés rendre visite aux familles Plamondon, Boire, Beaudry et Senez, de Bellsite, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Bussière, accompagnés de leurs frères et beaux-frères, de Vonda, Sask., sont partis pour un voyage de quatre semaines dans la province de Québec et à Windsor, Ont., où ils ont de nombreux parents et amis.

Arborfield

Réunion de la L.F.C.

La réunion d'octobre des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu chez Mme E. Levasseur. M. l'abbé M. Van den Akker, curé et directeur de la Ligue, ainsi que 23 membres étaient présents. On répondit à l'appel des présences en citant un proverbe.

Les dames des divers comités rendirent leurs rapports, puis suivit une discussion sur le programme spirituelle de chaque réunion. On décida qu'il y aura des groupes d'études à la prochaine assemblée.

Les "Treasure Chest" furent distribués et payés. Les membres sont demandées de fournir chacun un linge à vaisselle pour rehausser ces provisions.

Mmes A. Leduc et N. Lemire continueront de travailler sur le comité des visites aux hôpitaux.

Mmes F. Clinton et A. Leduc aidèrent l'hôtesse avec le goûter.

Mme L. Sparkling invita les dames chez elle pour la réunion de novembre.

Makwa

Çà et là

Le dimanche 8 octobre, un groupe de dames se réunissaient chez M. et Mme Paul Beaulieu pour féliciter M. et Mme Bertoncini à l'occasion de la naissance de leurs jumelles, Lucie et Lucille. Ils reçurent de nombreux cadeaux.

Une bourse de $100 de la Légion Canadienne de Loon Lake, a été discernée à Mlle Anita Lalonde, qui est allée suivre un cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Alfred Taillefer a laissé sa position comme maitre de poste. M. et Mme Paul Beaulieu sont maintenant en charge du bureau.

M. et Mme Alphonse Lamarche reçurent la visite de leurs filles, Denise et Agnès, et sa famille.

M. et Mme Léon Poulin ont eu la visite de Mme Jullion, mère de Mme Poulin, de M. et Mme Florent Pelchat et leur fils, Richard, et de leur nièce, Jocelyne Jullion.

M. et Mme Antonio Colbert ont eu la visite de leurs fils, Raymond, de Gunnworth.

Le 17e congrès de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique, tenu à Vancouver vers la mi-octobre, fut marqué par les événements suivants: adoption officielle du plan familial de l'Assurance-Vie Desjardins; nomination d'un propagandiste et formation d'un secrétariat général; vitalité du comité de la Radio française; fondation de trois nouveaux cercles paroissiaux, alors que d'autres sont en formation; élection du nouvel exécutif: M. Joseph Pallard, président, M. Alfred Canuel, secrétaire général, Mmes Garreau et Alain, archiviste et trésorière, et M. le Dr Gérald Moreau, représentant au Conseil de la Vie française à Québec. M. le Dr Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, était le conférencier invité. Dans la photo ci-dessus on le voit, debout, entouré de gauche à droite par M. l'abbé N. Therrien, aumônier, Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, M. Joseph Pallard, président, M. Picard, consul de France, le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse française de Vancouver.

Décès, à Prince-Albert, de Mme Joséphine Mayer

PRINCE-ALBERT — Le 16 octobre décédait Mme Joséphine Mayer, à l'âge de 78 ans. Bien connue dans le district de Prince-Albert, où elle résida avec sa famille, ainsi qu'à Henribourg et Red Hill, Sask., avant d'aller en Colombie-Britannique, il y a une trentaine d'années.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Arthur Mayer; sept filles, Ahna (Mme McLeod), Berthe (Mme Louis Chapdelaine), Mary (Mme John Chester), Louise (Mme Lawrence Coombs), Ada (Mme Roger LaPierre), tous de New Westminster, C.-B., Adèle (Mme Dave Wilson), de Prince-Albert, et Simonne (Mme Lyle Hayes), de Permax, P.Q.; deux fils, Clovis, de Burnaby, C.-B., et Jeffrey, de Vernon, C.-B.; deux soeurs, Mme Pierre LeBlanc, de Surrey, C.-B., et Mme Major, d'Annex, P.Q., ainsi que 40 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Notre-Dame de Fatima, à New Westminster, au milieu d'une foule de parents et amis, parmi lesquels se trouvait Mme Dave Wilson (Adèle), de Prince-Albert, Sask.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Attention! Attention! J.M.C.

Le premier concert de la saison 1961-62 aura lieu à Prince-Albert le lundi 6 novembre dans l'auditorium de l'école Arthur Pechey, située à l'angle de la 26e rue et de la 4e avenue Ouest, à 8 h. p.m.

M. Gilles Lefebvre, directeur national des Jeunesses Musicales du Canada, est arrivé lundi par avion, et fut rencontré à l'aéroport par M. Gérard-A. Pagé, président et organisateur du cercle local. M. G. Lefebvre adressa la parole le même soir dans la salle du centre récréatif, à 8 h., et répondit aux questions posées par les auditeurs concernant les buts des J.M.C.

Toutes les personnes, non seulement les jeunes, mais aussi les moins jeunes, les parents, sont invitées. M. Pagé fit remarquer que les plans pour le deuxième concert sont déjà faits et ceci aura lieu le vendredi 24 novembre.

Si l'on s'en rapporte à l'élogieux communiqué signé par L. V. . . . dans l'édition de **La Liberté et le Patriote** du 17 octobre, commentant sur le beau concert donné par les brillants artistes, MM. Jacques Simard, hautboïste, et Donald Thomson, claveciniste, à St-Boniface, l'on peut être assuré que leur succès se répéteront à Prince-Albert. Donc venez en foule, vous n'aurez pas à le regretter.

Concours oratoire

Le concours oratoire, sous le patronage de la "Prince-Albert Credit Union", qui eut lieu dans l'auditorium de la Coopérative jeudi dernier, s'est terminé avec succès.

L'heureuse gagnante fut Mlle Marie Bekker, âgée de 16 ans, élève à l'Académie de la Présentation de Marie. Elle traitait de l'histoire, de la philosophie et des opérations des "Credit Unions" dans tout l'univers. Elle reçu une jolie plaque engravée qui lui fut présentée par M. Larry Fast. Le deuxième prix fut décerné à Mlle Gretchen Hughes, âgée de 16 ans, aussi élève à l'Académie de la Présentation de Marie de cette ville, et le troisième prix alla à Mlle Norine Anderson, de l'école secondaire Composite. Ces deux dernières reçurent chacune une jolie coupe engravée. Six filles et deux garçons de Prince-Albert, Spiritwood, Domremy et Wakaw, participèrent à ce concours.

Association Foyer-Ecole

Les officiers de l'exécutif de l'Association de Foyer-Ecole de la paroisse St-Joseph pour le prochain terme sont: président, M. Denis Favreau; vice-président, M. Frank Tien; secrétaire-trésorière, Mme Kay Bremner; autres, le R. P. R. Drouin, O.P., Mmes J. Bell, P. Haley et K. Kowalczyk.

Duck Lake

Jubilé d'Or

A l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage, le 30 octobre, M. et Mme Ferdinand Lanovaz recevront leurs parents et amis en leur demeure, de 2 h. à 5 h. p.m., et à la salle paroissiale de 7 h. à 10 h. p.m.

Cordiale bienvenue à tous.

Lisieux

Çà et là

M. et Mme Armand Fafard ont visité des parents à Marieval, dernièrement, et ont assisté à des noces d'argent.

M. Léon Lamontagne, de Prince-Albert, était de passage dans la paroisse, le dimanche 8 octobre.

M. l'abbé L. Poulin s'est rendu à Ponteix afin d'assister à l'investiture de Mgr Gérard Couture, P.D.

M. Joseph Chrétien est hospitalisé à Assiniboia. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Emile Fafard sont revenus d'un voyage à Flin Flon et Marieval, où ils ont visité des parents.

M. Armand Gaucher, de Coderre, est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines aux travaux de construction d'un nouveau garage.

Une soirée familiale qui eut lieu le vendredi 20 octobre, a marqué le 52e anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Préfontaine. Sincères félicitations.

Bienvenue à la petite Marilyn, reçue dans le foyer de M. et Mme Cléophas Chrétien. Félicitations à ce couple charitable.

MM. et Mmes Amédée et Louis Faucher, d'Assiniboia, ont visité des parents et amis, le dimanche 15 octobre.

M. et Mme J. Généreux se sont rendus à Saskatoon, dernièrement, pour assister aux funérailles de leur mère et belle-mère, Mme Généreux.

Willow-Bunch

Deces

M. Louis Paradis, de Bengough, est décédé à l'hôpital de Regina le mercredi 11 octobre, à l'âge de 58 ans.

Le service funèbre eut lieu à Willow-Bunch le samedi 14 octobre à 10 h. 30 a.m. M. l'abbé L. Sulivan, de Bengough, officiait. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Lapaire; deux filles, Marie (Mme Arsenault) et Jeanne (Mme Légaré); deux fils, Gérard et Roger.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Les familles Paradis et Lapaire remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Conventum

Les 4, 5 et 6 octobre eut lieu à Rockglen le conventum des maîtres et maitresses, religieux et laïcs, auquel tous ces derniers participèrent. Les élèves eurent un congé assez long, dû à la fête d'Action de grâces le lundi 9 octobre. Ils retournèrent en classe le mardi matin.

Çà et la

M. et Mme Marcel Mondor sont allés voir leur fils, Robert, au collège de Gravelbourg, dernièrement.

Mme C. St-Jean, de Coronach, est venue visiter M. et Mme A. Prévost.

Mlles Lynn Weins et Lois Benoit, étudiantes à l'Institut pédagogique de Regina, sont venues visiter leurs parents, récemment.

MM. Denis et Roger Bruneau, Mmes Philippe Cayer et Alphonse Durand, ainsi que M. et Mme Maurice Durand, sont allés voir leur mère, Mme Emile Bruneau, patiente à l'hôpital d'Assiniboia depuis quelques semaines.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus conduire Mme Paul Piché, qui a passé une semaine avec eux, pour recevoir des traitements médicaux.

Mme Orphis Champigny est patiente à l'hôpital de Moose Jaw, et Mme François Rodrigue est à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelque temps.

Baptêmes

Le 8 octobre: Magdlin-Ann, fille d'Omer Mondor et de Catherine Béliveau, née le 13 septembre. Parrain et marraine, Robert et Coletta Béliveau, remplacés par M. et Mme M. Mondor.

Le 8 octobre: Marie-Dora-Léonie, fille de Damas Lacerte et de Laurienne Lambert, née le 27 septembre. Parrain et marraine, Jule et Rita Lacerte.

Le 15 octobre: Jeffrey-Howard-Joseph, fils de Howard Weal et de Rachel Lemieux, né le 20 septembre. Parrain et marraine, John et Carmel Beattie.

Assemblée

M. l'abbé Alfred Bouchard, M. le Dr André Lizaire, MM. Wilfrid Benoit, Richard Cayer, Osias Bruneau, Gérard Granger et Laurenzo Mondor sont allés à Assiniboia, le dimanche soir 15 octobre, pour assister à une réunion des Chevaliers de Colomb du district no 4.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Gaudet, d'Avila, Ont., ont visité M. et Mme Frédéric Desjardins, ainsi que leur fille, Lilianne, et sa famille, récemment.

M. et Mme Don Van Alstyne, de Gravenhurst, Ont., étaient en promenade chez leurs parents, pour quelque temps.

M. et Mme N. Stagrud et leurs trois enfants, de Waldeck, Sask., ont visité M. et Mme André Rondeau, dernièrement.

M. et Mme Sylvio Sylvestre et leur famille sont allés passer la longue fin de semaine à Saskatoon.

Mme Lucien Couture passa quelques jours à St-Hubert, où elle visita sa soeur, la Rév. Sr Marie-Edouard, à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc, récemment.

Mme Albert Bilodeau est allée passer quelque temps à Saskatoon chez sa fille, Yvonne (Mme Solonka), dont le mari est décédé le 25 septembre.

M. A. Bilodeau passa une semaine à Saskatoon et revint à Willow-Bunch, récemment.

M. et Mme R. Blais, de North Battleford, ont visité leurs parents, M. et Mme Philias Blais, récemment.

Mme Ovila Beauchesne, de Maillardville, C.-B., accompagnée de ses fille et gendre, M. et Mme Manili, et leurs deux enfants, est venue visiter des parents et amis, récemment.

M. et Mme E. Grondin, de Moose Jaw, ont visité M. et Mme F. Therrien, dernièrement.

M. et Mme L. Couture allèrent passer deux jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme René Couture, à Ferland.

M. Marcel Rodrigue, du Manitoba, vint visiter ses parents, M. et Mme R. Rodrigue.

M. et Mme A. Hormung et leur famille, de Swift Current, ont visité leurs parents, M. et Mme L. Sylvestre, récemment.

M. et Mme Roger Duperreault et leurs deux enfants, de Maple Creek, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Gérard Duperreault, dernièrement.

M. et Mme Raoul Vezina et leur trois filles sont allés visiter leurs fils et frères, étudiants au collège de Gravelbourg.

Sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents: de Maple Creek, Paul et Jude Boulianne, Claude Savoie et Dale Duperreault; de Saskatoon, MM. Maurice Champigny, Claude Mondor et Maurice Girandier, Mlles Berthe Lapointe, Suzanne et Colette Lemieux; d'Assiniboia, Mlles Carol Porter, Jeannette Champigny et Lorraine Lavallée; de Regina, Mlles Colette Bonneau et Hélène Lapaire et son fiancé, M. Jos. Justus.

Mme Waldron, accompagnée de son fils, de Calgary, vint visiter ses parents, M. et Mme A. Cariety, dernièrement.

Mlles Gisèle Lemieux et Mailhot, institutrices à Willow-Bunch, visitèrent leurs parents à Alida et Gravelbourg, respectivement, à l'occasion du congé d'Action de grâces.

MM. et Mmes Maurice et Alphonse Durand et Philippe Cayer, ainsi que Denis et Roger Bruneau, allèrent visiter leur mère et belle-mère, Mme Emile Bruneau, patiente à l'hôpital d'Assiniboia, la semaine dernière.

Malades

Le lundi 16 octobre, Mmes Euclide Bruneau, Adrien Marcil et Armand Lalonde allèrent visiter leur époux et père, M. Euclide Bruneau, patient à l'hôpital de Moose Jaw.

Mme A. Lafrenière et M. M. Forest sont revenus de l'hôpital de Gravelbourg et de Moose Jaw, respectivement.

M. Claude Bonneau et Mme Orphis Champigny sont patients à l'hôpital de Moose Jaw, et M. l'abbé J.-A. Latendresse, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, depuis quelques semaines. Tous leur souhaitent un prompt rétablissement et retour dans la paroisse.



Coin des jeunes

L'AJFO a adopté une nouvelle constitution

L'Association de la jeunesse franco-ontarienne a donné à sa constitution une présentation plus moderne, lors de son 8e congrès général qui s'est déroulé à l'Université d'Ottawa, le 7 octobre.

Selon M Jean Léveillé, président général, le but du changement a été de transformer l'AJFO en un mouvement qui se plie mieux aux exigences de l'époque, pour devenir ainsi plus accessible à la jeunesse franco-ontarienne.

Auparavant, l'article ayant frait au but contenait cinq clauses différentes. Dans la nouvelle constitution, il se lit comme suit: "Le but est de grouper et d'unir la jeunesse franco-ontarienne en vue de développer chez elle une mentalité canadienne-française et catholique par l'étude et l'action."

M. Léveillé a ajouté qu'en plus de rendre la constitution plus moderne, cette refonte donnera à l'association une terminologie plus appropriée pour décrire ses activités.

Les congressistes n'ont cependant pas adopté de changement à la devise et la formule "Foi, fierté, force" ne remplacera pas "Avoir, aimer, agir".

Mot du president honoraire

"Il faut devenir une force intellectuelle, au service de soi-même, afin de créer chez soi une unité de pensées et d'actions."

Ce sont là les paroles prononcées par M. Victor Paré, lors de l'ouverture du congrès, à l'Université d'Ottawa. M. Paré, président honoraire à vie de cet organisme, expliquait ainsi aux quelque 125 participants le thème "Unissons-nous" du congrès de cette année.

Le conférencier, qui est aussi le trésorier de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, a recommandé aux membres d'afficher de la fierté nationale. "Il y a 6,000,000 d'âmes qui participent à la vie canadienne-française au pays. Cette vie contrôle tout un gouvernement (celui du Québec) et exerce également une influence marquée dans toutes les autres régions du pays."

M. Paré a aussi préconisé des liens plus étroits entre la jeunesse franco-ontarienne et les plus vieux. Il a souligné qu'il était vrai que la jeunesse d'aujourd'hui vivait trop vite et que, souvent, les adultes avaient de la peine "à les suivre, à les comprendre", mais il a insisté sur le besoin de resserrer les liens entre les deux groupes.

"Le Canada français, dans son ensemble, sait s'unir, a dit M. Paré en terminant. Il ne reste maintenant qu'à nous, de l'AJFO, de suivre cet exemple et de resserrer nos rangs."

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph



Une journée mémorable

Drlin! Drlin! La cloche résonne dans le corridor. C'est son devoir d'annoncer que c'est 8 h. 30 et le début d'une autre journée de travail. Tout est paisible . . .

Mais non, de la classe de Soeur Leon-de-la-Croix on entend toutes sortes de bruits étranges: des filles qui s'amènent avec des boites et des sacs. Moi, curieuse, j'entre voir ce qui se passe. Venez-vous avec moi?

Des filles costumées en roi, pages, marquis et princesse, font le tour de la classe, toutes excitées. Silence! La cloche sonne 9 h. Toutes se taisent. Patricia Savage souhaite la bienvenue aux invités d'honneur, Soeur Directrice, Soeur Gilles, Soeur Eva-Marie et Soeur Malvina. Patricia s'annonce comme **directrice d'un des groupes de dramatisation du "Chat Botté". Elle nomme son équipe et les filles costumées avancent une à une.**

Bon, la séance commence. Le chat rusé joué par Simone Levasseur, est fier et parle d'une voix claire et nette. Les deux gardes (Jacqueline Carrier et Hélène Proteau) ont des mouvements secs tels qu'il convient. Le roi, le page, la princesse et le marquis jouent avec grand naturel. Les moissonneurs craintifs semblent avoir peur. Maintenant on annonce "Trott et son Petit Pauvre". Trott est fameux pour son naturel et son expression. Le petit pauvre est très touchant. Bien méritantes aussi sont les narratrices qui conduisent le jeu des acteurs de la dramatisation.

Voilà le groupe de Gisèle Vermette qui s'avance pour interpréter à son tour "Le Chat Botté". Gisèle a le rôle du marquis et elle joue avec dignité et distinction. Le chat (Yvette Lanthier) tout mignon est exquis. Le roi, l'ogre, les moissonneurs et la princesse sont joliment costumés et jouent très bien leur rôle.

Soeur Directrice adresse des félicitations chaleureuses à la classe entière, car toutes les élèves ont pris une part active et ont joué avec un sérieux remarquable. Elle décerne un prix à la meilleure équipe: "Trott et son Petit Pauvre", à cause de la sincérité et du naturel des actrices, Paulette Chaput et Lynne Dion. Les heureuses filles du numéro 12 garderont longtemps le souvenir de cette journée mémorable.

Nicole CHAPUT,
7e année, no 12.

• • •

Une leçon profitable

Le 18 octobre n'était pas une journée comme les autres au numéro 12. Les élèves donnaient une dramatisation du "Chat Botté" et de "Trott et son petit pauvre", leçons tirées de notre livre de lecture "A l'aventure". Soeur Directrice, Soeur Gilles, Soeur Eva et Soeur Malvina eurent l'amabilité d'assister à notre programme.

Nos équipes étaient sous la direction de Gisèle Vermette et de Patricia Savage. Pendant quelques semaines nous nous sommes réunies après la classe et les samedis aux demeures de nos chefs pour répéter notre rôle, fabriquer des costumes et trouver différents accessoires pour la pièce. Après trois semaines de travail, les actrices se sentaient prêtes à montrer leur habileté dramatique.

Je pense bien que toutes les élèves ont fait leur possible pour donner une bonne dramatisation. Le petit Trott gagna un prix parce que cette pièce donnait une leçon de charité et qu'elle avait été rendue avec beaucoup de naturel et de sincérité.

Quelle belle leçon de français! Quelle manière agréable et profitable de se perfectionner dans la langue parlée!

Rita GOSSELIN,
7e année, no 12.

Activites du Ciné-Club Pie XII

Notre Ciné-Club a repris ses activités pour l'année 1961-62. Lors de notre première rencontre, il fut décidé qu'il était plus avantageux de tenir nos longs métrages le dimanche soir au lieu du vendredi à 3 h. 30. Cependant, nos réunions de technique se poursuivront comme par le passé, soit le vendredi.

A une deuxième réunion on nous a proposé un certain nombre de films pour l'année. Il semble que nous aurons un programme très intéressant et varié.

Enfin nous avons tenu nos élections et formé notre Conseil du Cinéma. Furent élues: présidente, Pauline Lajeunesse; vice-présidente, Pauline Levasseur; secrétaire, Jeanne Turenne; trésorière, Lynn Goebel; bibliothécaire, Doris Bruneau. De plus, nous avons organisé plusieurs comités.

Le dimanche 15 octobre, nous avons eu notre première représentation cinématographique, "La Verte Moisson", film français de François Villiez. Tous les membres étaient d'accord sur l'excellence de ce film.

Le scénario était prenant: une bande de jeunes a monté, durant la guerre, une résistance contre les Allemands. Quel héroisme, quel courage ces jeunes ont déployés. Oui, il faut faire confiance aux jeunes. Ils sont capables de grandes choses.

Lors de notre discussion nous avons fait un pas de plus pour pénétrer le sens d'un film. Nous réalisons que ces connaissances nous aident à apprécier davantage le film.

Tous les membres sont vraiment intéressés et enthousiastes. Certes nous jouirons et profiterons beaucoup de notre année.

Annette THORIMBERT,
10e année.

• • •

Notre collection de graines

Nous ne faisons pas seulement des dramatisations dans notre classe; nous avons préparé ensemble une belle collection de feuilles et de graines. Après un travail de quelques semaines pour ramasser toutes sortes de spécimens, les élèves eurent la satisfaction de monter une jolie collection de feuilles d'érable, de tilleul, de frêne avec leurs fruits ailés, de plantes de chardon coiffées de leurs parachutes, de laiterons avec leurs cosses remplies de graines habillées de soie blanche, etc.

Ces spécimens bien pressés furent placés sur de grands cartons blancs et rangés d'après leur mode de dissémination, soit par le vent, les animaux l'eau ou l'explosion de la gousse. Une trentaine de ces cartes recouvertes de "clopane" sont disposées autour de la classe, ce qui fait une jolie décoration dont nous sommes fières. Et devant nous c'est une leçon visuelle de science bien claire et très pratique.

Denise DUFRESNE
et Priscille FOUASSE,
7e année, no 12.

Le Grand Prix annuel catholique du cinéma

ASSISE — Le "Grand Prix" annuel de l'Office catholique international du cinéma a été décerné au film "Question 7", du metteur en scène Stuart Rosenberg, des Etats-Unis. La remise du prix a eu lieu à Assise, à l'auditoire de "Pro Civitate Christiana".

Pour la première fois, l'attribution du "Grand Prix" a été précédée d'une réunion de cinéastes, de critiques, d'acteurs et de metteurs en scène, réunion au cours de laquelle ont été discutés les problèmes techniques, moraux et spirituels du cinéma, à la lumière du thème "Cinéma et Evangile".

SCOUTS CATHOLIQUES

Réunion diocésaine

Environ trente-cinq chefs, cheftaines et aumôniers, de presque toutes les unités du diocèse, se sont réunis dimanche dernier au Local Scout, rue Aulneau, pour faire rapport de leurs activités depuis le mois de mai, et aussi pour discuter divers projets et détails de la vie scoute.

Avant le souper, on fit rapport des activités. Il semble bien que toutes les unités soient bien organisées, si on en juge d'après les rapports donnés. D'après certains, nous avons ici un excellent groupe de chefs scouts, la plupart mariés. Ce qui a poussé l'aumônier diocésain à remarquer: "Notre Scoutisme est enfin devenu adulte, et maintenant nous pouvons progresser."

Contrairement aux coutumes établies, le souper n'a pas eu lieu au Local. En effet, tous se sont rendus à la paroisse St-Eugène, où avait lieu le souper à l'intention des deux missions de cette paroisse. Au presbytère d'abord, les chefs et leur épouse ont savouré un vin d'honneur avant d'aller manger un magnifique souper. Quelles délices!

Vers les huit heures, on se réunissait de nouveau au Local. Là, formation de commissions pour étudier certaines questions relatives aux Scouts Catholiques du Canada.

On soumet aussi certains projets qui seront mis à l'étude, entre autres la possibilité d'établir une journée diocésaine. On doit aussi envisager le prochain Camporee qui n'aura lieu qu'en mai prochain.

La réunion, qui était présidée par le C. D. H. Dubé, se termina par des paroles encourageantes de M. l'abbé F. Juneau, qui se trouva enchanté de voir tant de chefs présents à cette réunion. Il espère aussi que tous donneront de leur mieux et seront prêts à faire des sacrifices, à donner sans compter.

TOUJOURS PRET

Le monde du sport

"Si nous tenons le coup le premier mois nous terminerons en tête" — Geoffrion

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

En causant avec Bernard Geoffrion, le brillant joueur d'aile droite des Canadiens de Montréal, nous avons retenu cette phrase qui prend de l'importance à chacune des nouvelles joutes du Tricolore. Parlant du fait que les experts avaient à peu près unanimement choisi les Canadiens pour terminer en troisième position, Geoffrion nous disait: "Tout va dépendre du départ que nous prendrons. Si nous tenons le coup le premier mois, alors que Moore et Béliveau seront au repos, nous terminerons probablement en première place. D'une manière ou d'une autre nous pourrons gagner la coupe Stanley cette année, car notre club sera certainement aussi fort que par les saisons passées."

Les experts ne sont pourtant pas unanimes sur ce sujet et c'est la défensive du Tricolore qui les amène à parler ainsi. On refuse de croire que Plante peut être bon sans Harvey. On refuse de faire confiance à Talbot, Fontinato, Johnson, McNeil et compagnie. Pourtant ces joueurs sont robustes et Plante a prouvé plus d'une fois qu'il était de calibre quand il est en bonne santé. Si son genou blessé peut tenir le coup, les Canadiens passeront à travers toutes les difficultés. Reconnaissons-lui ce mérite d'avoir commencé la saison de brillante façon. Quand il le veut, Jacques Plante est le meilleur gardien de buts de la Nationale. Il nous a déclaré que, cette saison, il se sentait en très bonne forme et en excellente santé. Si son jeu dépend véritablement de son état de santé, les Canadiens feront bien de lui assigner un médecin spécial et une garde-malade afin de n'avoir pas à se priver de ses services, ou ce qui est encore pis, de ne l'utiliser qu'à 50 pour cent, ce qui est tout aussi désastreux pour l'équipe, comme on l'a vu l'an dernier.

Un danger?

Les Ligues majeures de baseball ont des problèmes sérieux à résoudre et l'impression générale est qu'ils ne prennent pas les mesures pour régler ces problèmes. Parmi ceux qui surgissent, les deux plus importants sont (1) le problème de la survie des ligues mineures, (2) la diminution des assistances au mois de septembre. Nous avons parlé souvent de la survie des ligues mineures. On connait les difficultés de la Ligue du Nord (Northern League) sans cesse menacée de fermer ses portes. Enlevez la télévision des joutes des majeures, ou arrangez-vous pour que les joutes soient diffusées uniquement au terrain de baseball des Ligues mineures et vous aurez la solution au problème. Mais on semble loin de ce système et même si on songe aux circuits privés de télévision, les intérêts actuels ne peuvent en venir à une entente entre eux pour régler ce problème.

Pour ce qui est du problème de l'assistance, on a suggéré un moyen assez simple d'y remédier. Il s'agirait de faire cesser les activités des majeures au début de septembre. On garderait un calendrier de 154 joutes, mais on terminerait la saison plus à bonne heure et l'intérêt des spectateurs ne diminuerait pas. Il faudra certainement que le baseball majeur prenne des initiatives sérieuses d'ici peu afin d'assurer sa propre survie. On aura beau donner des franchises de ligues majeures à toutes les villes d'Amérique du Nord, le baseball majeur souffrira soit dans sa qualité, soit à cause du trop grand nombre d'équipes et d'un calendrier trop long et trop rempli. Les spectateurs ne peuvent se multiplier par deux, leurs bourses restent trop peu garnies bien souvent et il n'y a pas assez de touristes pour faire vivre l'industrie, sauf peut-être dans quelques centres. La situation est plus sérieuse qu'on ne le pense et il faudra bien que les ligues majeures voient les lettres dangeureuses qui se tracent sur le mur de l'avenir.

Où en êtes-vous

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** se souviennent sans doute que plusieurs jeunes avaient exprimé le désir d'organiser des ligues de hockey dans leur paroisse, au cours de la saison 1961-62. Quand arrive l'été on prend souvent de bonnes résolutions pour la saison suivante, mais il arrive aussi que durant les mois de beau soleil on soit porté à oublier ces résolutions. C'est peut-être un défaut que nous avons de ne pas avoir toujours de la suite dans les idées et surtout de savoir persévérer. A tous ceux qui, la saison dernière, regrettaient le fait qu'il n'y ait pas d'équipe de hockey dans leur milieu, je pose la question suivante: "Que ferez-vous pour organiser une équipe?" Il est facile de déplorer une situation; il est plus courageux de vouloir y remédier. La peur des échecs paralyse souvent bien des gens mais, quand on est jeune, c'est le goût du risque qu'il nous faut avoir.

Pour ceux qui n'auraient pas encore agi, rappelons brièvement quelques points. Le recrutement des joueurs se fait plus facilement quand on s'est donné de bons cadres administratifs. N'hésitez pas à trouver des membres bénévoles pour monter votre organisation. Faites confiance à vos jeunes soeurs et amies. Elles ne jouent pas au hockey, mais elles sont souvent très efficaces dans l'organisation. Pour le recrutement elles n'ont pas leur pareil, croyez-moi. Comme secrétaires et publicistes elles se tirent bien d'affaires et elles administrent bien ce qu'on leur confie, en général. En traitant tout le monde avec amitié et sincérité vous arriverez à intéresser non seulement les jeunes, mais les hommes d'affaires, les professionnels, le personnel enseignant, en un mot tous les gens actifs de votre milieu qui sont prêts à collaborer si on commence d'abord par bien travailler, et ensuite par leur présenter un projet logique et bien fait. Bonne chance.

La vie politique au Manitoba

par Jacques Bertrand

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Le jeudi soir 19 octobre, le bill no 2 a été lu pour la deuxième fois et la session s'achevait.

Durant cette session, la supériorité du parti de la droite sans oublier sa majorité) s'est fait valoir. Le bill no 2 représente une augmentation de la taxe, ce que ce gouvernement avait promis de ne pas faire. Le bill no 2 représente l'acceptation d'une pauvre affaire avec Ottawa par notre premier ministre. Il y a beaucoup à critiquer au sujet de ce bill.

Cependant, il y a deux points remarquables qui l'enveloppent. Le premier, il est introduit à l'assemblée législative par un gouvernement majoritaire qui, en dépit de l'opposition, est assuré de sa réalisation; le second, il est présenté et défendu ardemment par un premier ministre qui connait son affaire. A la suite du brillant discours qu'il a prononcé ce soir, M. Roblin a réduit presque à néant les chances de l'opposition. Un autre courriériste parlementaire commentait que, malheureusement pour le parti libéral, le chef du gouvernement conservateur est le meilleur libéral de cette province . . . c'est vrai en écrivant libéral en minuscules.

Vendredi, le bill a été disséqué en comité et on y apporte certains amendements. Mais il n'en reste pas moins que ce sera peut-être un jour de deuil, comme le déclarait M. E. Préfontaine, puisque la taxe a été augmentée. Mais ce sera aussi un jour de joie pour ceux qui croient que les primes d'assurances-hospitalisation ont été établies en relation avec le revenu de chacun à la méthode du gouvernement conservateur.

Tel que l'avait indiqué le premier ministre Roblin, la session spéciale ne fut pas très longue: quatre jours et demi. Et pour ces quatre jours et demi, le trésor dépensera quelque $53,000 dont $600 iront à chacun des membres de l'assemblée.

Grâce à sa majorité, le gouvernement Roblin a obtenu presque tout ce qu'il désirait, mais le premier ministre n'a pu convaincre les partis de l'opposition d'adopter à l'unanimité le nouvel accord fiscal avec Ottawa. Pour le moment, ce vote partagé n'est qu'inscrit dans les records, mais il servira peut-être plus tard dans des campagnes électorales.

La situation actuelle

Dès le 1er janvier 1962, les primes d'assurances-hospitalisation seront de $4.00 par mois pour le plan familial et de $2.00 mensuellement pour le plan individuel. Pour compenser à cette réduction, M. le citoyen paiera une taxe additionnelle qui sera l'équivalement d'un pour cent de bon revenu taxable. Soit dit en passant, cette réduction des primes d'assurance ne commencent qu'en janvier 1962, non pas en juillet 61 comme l'a laissé entendre le premier ministre. C'est là la réponse du gouvernement conservateur à la demande d'un plan de paiement en relation avec le revenu de chacun.

Le parti libéral s'oppose en bloc à l'imposition d'une taxe provinciale. Le plan proposée par le leader de l'opposition est la suivante: l'abolition des primes d'assurance, une taxe spéciale imposée par Ottawa et ensuite distribuée entre les provinces, une économie dans la réduction des frais d'administration et une participation plus importante d'Ottawa. La session est terminée. Un nouvel accord fiscal entre la province et Ottawa débutera dès le 1er janvier 1962, et nous paierons tous plus de taxes.

J. B.

Commentaire

Ceux qui se donnent la peine de relire les explications qui ont été données lors de la hausse des primes au début de l'année verront que M. Roblin, peut-être sans le savoir, a joué un tour à l'opposition en fixant l'impôt à 6 pour cent. En effet, les hausses de primes avaient été calculées sur la base des frais globaux sur une période de trois ans de sorte que les primes ne pouvaient pas se justifier en 1962, sauf pour éviter des bourses de primes pendant deux années successives.

On a justifié cette façon d'agir en faisant valoir que la plan d'assurance-hospitalisation doit être géré sur une base d'affaires un peu comme une corporation de la couronne et que toute entreprise d'assurances calculent ses primes longtemps d'avance afin de ne pas les changer trop souvent. On pouvait croire aussi que la science politique dicterait une bonne hausse de primes plutôt que deux bourses modestes pour que les électeurs aient le temps d'oublier le premier choc avant la consultation populaire. Les observateurs font remarquer à ce sujet que le gouvernement Douglas n'a jamais augmenté les primes juste avant des élection.

Ce raisonnement était logique, mais ne s'applique pas quand il s'agit de couvrir les frais d'un plan d'assurance moyennant un impôt. Il est en effet un principe bien acquis en démocratie style britannique que les législateurs soient appelés à se prononcer d'une année à l'autre sur le budget annuel du gouvernement de Sa Majesté, car celui qui contrôle le portefeuille contrôle le pouvoir. De ce point de vue le taux de l'impôt que vient de faire approuver M. Roblin est excessif, étant basé sur la situation prévue dans trois ans et non pas sur les besoins prévus pour l'année fiscale. En un mot que l'opposition se révèle.

GAMIN D'OR.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Nouvelle année scolaire

Le mercredi 6 septembre, les portes s'ouvrent toutes grandes: c'est jour de fête, c'est jour d'invasion. Depuis deux mois, le Juniorat semblait une vieille maison abandonnée. Aujourd'hui, rires, éclats de voix, heurt des valises, grouillement continu dans les corridors ont chassé brusquement le silence. La vie envahit de nouveau le vieux Juniorat. Cinquante anciens retrouvent des airs familiers. Trente-neuf nouveaux trouveront bientôt ces airs familiers. Et la joie sera grande dans cette nombreuse famille de 89!

Demain, on se remettra au travail: 36 affronteront les Eléments-Latins, 23 la Syntaxe, 17 la Méthode. Les autres se dirigeront vers l'extérieur: 5 fréquenteront l'école Provencher, un autre celle du Précieux-Sang et, enfin, nos plus vieux se joindront aux collégiens de St-Boniface, soit trois en Versification, deux en Belles-Lettres (J.-Y. Rochon et A. Chaput) et deux en Rhétorique (Claude Guénette et Roger Collet). Nous nous souhaitons à tous bon succès!

La vie s'organise

La retraite annuelle commença le 10 septembre et se termina le 12, à midi. C'est le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., prédicateur à la maison de retraites fermées "Villa Maria", qui vint nous prêcher cette retraite. Ainsi bien préparés, les Junioristes pouvaient commencer une nouvelle et sainte année scolaire.

L'après-midi du 12 septembre, nous nous sommes rendus à St-Norbert disputer aux novices une intéressante partie de football et souper avec eux près de la rivière Seine.

Le 26 septembre, grand tournoi au parc Assiniboine . . . A midi, on part, les uns à bicyclette, les autres en autobus. Et après un joyeux après-midi et un puissant souper, on revient au Juniorat tout heureux, mais fatigués.

La "Journée des Parents" fut le 8 octobre. Ce jour, longtemps attendu par les Junioristes, était enfin arrivé. Les activités commencèrent à 10 h. 30 a.m. à la chapelle, où tous les parents se réunirent pour la messe. Puis, ce fut le diner aux bonnes et sautillantes fèves au lard. On se réunit ensuite à la salle de récréation, où les Junioristes firent preuve de leur agilité dans une démonstration de gymnastique et de leurs talents musicaux dans un petit concert. A 3 h., les parents et les Pères du personnel se réunirent pour ensuite former de petits comités. Qu'ont-ils bien pu se dire! . . . Enfin, la journée se termina par le salut du T. S. Sacrement . . . Merci à tous nos parents de leur intérêt et de leur esprit de collaboration.

Ronald MORET,
Somerset, Méthode.

"La poule aux oeufs d'or" avec Rog . . . Claude Guénette et Jean-Yves Rochon

Le 15 octobre au soir, au Juniorat, la "Poule aux oeufs d'or" faisait son apparition, généreuse comme toujours. La "poule" se montra savante, mais nous aussi . . . Donald Marion se mérita $1.50 et Normand Collet $1.00. Plusieurs autres se partagèrent des prix de 75c et de 50c. Des prix de consolation récompensèrent la bonne collaboration des perdants.

Sincères mercis à nos animateurs, Claude Guénette et Jean-Yves Rochon.

Football

Le dimanche 22 octobre, le Juniorat allait jouer une partie de football contre le Petit Séminaire. Le Petit Séminaire remporta une glorieuse victoire de 8 à 2.

J.-M. LEMOINE,
Ste-Agathe, Méthode.

Fête de la Propagation

Le dimanche 22 octobre, c'était la fête de la Propagation de la foi. A cette occasion, on organisa un bingo qui permit aux Junioristes et à quelques autres de faire leur part pour les missions. Les profits de ce bingo s'élevèrent à $43.05. Bravo aux organisateurs de ce bingo, qui fut un réel succès. Un merci spécial à Michel Koryluk!

Claude GUENETTE,
St-Boniface, Rhétorique.

Les Recettes de "Ma Cuisine Magic":

GÂTEAU MOUCHETÉ DE CHOCOLAT

Pour 1 gâteau étagé

- 2 onces de chocolat mi-sucré
- 2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée OU 1⅔ tasse de farine tout-usage, tamisée
- 3 c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
- ½ c. à thé de sel
- 1 c. à table de Café Instantané Chase & Sanborn
- ⅔ de tasse de beurre
- 1 tasse de sucre granulé
- 2 oeufs
- ⅔ de tasse de lait
- 1 c. à thé de vanille

Graisser 2 moules à gâteaux étages ronds de 8 pouces; garnir le fond de papier paraffiné graissé. Préchauffer le four à 375° (modérément chaud). A l'aide d'une râpe ou d'un epluche-pommes de terre, râper grossièrement le chocolat. Tamiser ensemble: farine à pâtisserie ou farine tout-usage, Poudre à Pâte 'Magic', sel et café instantané. Défaire le beurre en creme et lui incorporer graduellement le sucre. Ajouter les oeufs un à un en battant; ajouter le chocolat râpé en brassant. D'autre part, mélanger lait et vanille. Ajouter les ingrédients secs au mélange crémeux en alternant avec le lait et en mélangeant légèrement après chaque addition. Verser la pâte dans les moules préparés et etendre uniformément. Cuire de 25 à 30 mn au four préchauffé. Laisser reposer les gâteaux dans leurs moules 10 mn sur une grille, puis démouler, enlever le papier et laisser refroidir complètement sur la grille. Garnir et glacer au goût.



Le Cinéma — Ma responsabilité

FRANCIS OF ASSISI: A1.

Américain. Fox. 1961. 104 min. Cinémascope. De Luxe color. Film hagiographique réalisé par Michael Curtiz avec Bradford Dillman, Dolores Hart et Stuart Whitman.

Au début du XIIIe siècle, François Bernardone entend l'appel de Dieu alors qu'il est à guerroyer. Il abandonne une vie frivole et se met à reconstruire des églises en ruines. Des disciples l'ayant rejoint, François fonde un ordre mendiant. A son exemple, une jeune patricienne, Claire Schiffi, embrasse la pauvreté et fonde un ordre féminin parallèle. Des conflits entre l'idéal évangélique de François et le progrès matériel de sa communauté l'amènent à se retirer dans la solitude où il reçoit les stigmates pour mourir peu après.

L'existence extraordinaire du "Poverello" n'a pas reçu ici le traitement qu'elle méritait. Le réalisateur présente avec respect la figure du saint, mais son film manque de profondeur et de richesse spirituelle. Bradford Dillman joue avec sincérité, mais manque de présence.

Appréciation morale: Saint François d'Assise, héraut de la paix et l'Evangile, est le pivot du film. Tous.

• • •

SPLENDOR IN THE GRASS: B — A déconseiller.

Américain. W. B. 1961. 124 min. Technicolor. Drame réalisé par Elia Kazan avec Nathalie Wood, Warren Beatty et Pat Hingle. Bonne technique, mauvaise cause.

Deux jeunes étudiants de high School, Wilma Dean Loomis et Bud Stamper, s'aiment passionnément. Bud veut à tout prix épouser Wilma Dean, mais son père, un parvenu des années 20, s'y oppose parce qu'il désire qu'il passe par l'université Yale et devienne célèbre. C'est le père qui gagne, mais la jeune fille fait une dépression qui la conduit dans un hôpital psychiatrique alors que le garçon perd son temps à l'université. N'ayant plus de nouvelles de son amie, Bud épouse une jeune Italienne. Son père, aux prises avec de grandes difficultés financières, se suicide. Wilma Dean épousera le médecin qui l'a guérie.

Ce film, en dépit d'une mise en scène brillante, est assez inégal sur le plan du développement dramatique et du rythme, ce qui entraine des longueurs et une certaine confusion. Les images sont belles, la couleur est agréable et les deux jeunes vedettes sont bien dirigées.

Appréciation morale: Une surcharge gratuite d'éléments érotiques et l'idée implicite que la chasteté est cause de déséquilibre psychique motivent une cote sévère.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



Notre journal, numéro 2

Le dernier numéro du journal des élèves "Frontières" est une réussite à tous points de vue. Bons articles, présentation et mise en page impeccables.

Ce qui m'a frappé surtout dans ce numéro, c'est que, pour la première fois, j'ai été tenté de relire un article deux et même trois fois. Un malin dirait que c'était trop obscur, mais, au contraire, c'est la profondeur des idées émises qui m'ont poussé à cet effort.

Aussi dois-je féliciter MM. Beauparlant, Savard et Boulet, en particulier, pour leurs articles, et la direction pour son flair à dépister des écrivains et son art à les mettre en valeur.

On nous répète souvent, à nous collégiens, que nous sommes "la crème du Manitoba français". Or voilà que cette fois je suis presque prêt à le répéter moi-même. Et c'est réconfortant pour tous de constater qu'il y a parmi nous des gens qui sont capables de penser profondément et de transmettre leurs idées dans un style digne de la langue française.

Mais une question se pose devant mon esprit. Pourquoi ceux des nôtres qui ont du talent ne sont-ils pas encouragés à écrire pour leurs compatriotes? Pourquoi les organisations dont le but est la sauvegarde du français dans l'Ouest ne se préoccupent-elles pas d'aider ces talents à s'épanouir? Quelle meilleure façon de conserver notre belle langue que d'avoir nos écrivains à nous? Il y a là une grande faille dans notre milieu. Au lieu d'être toujours sur la défensive, ne serait-il pas temps de passer à l'action et d'entreprendre du positif?

"Que ceux qui ont des oreilles entendent. Que ceux qui ont une intelligence comprennent."

Guy ROCAN.

Premier Ciné-Club de la saison

Le premier Ciné-Club de la saison a eu lieu les samedi et dimanche 14 et 15 octobre. Le film "La Verte Moisson" de François Villiers a été bien apprécié: simplicité, discrétion, réalisme, vérité en un mot.

La discussion — début d'une nouvelle saison — commença au ralenti, mais dès la deuxième question, qui semblait assez banale, le feu était aux poudres. Chaque groupe tenait à ses idées, et les réparties rebondissaient d'un bout à l'autre du gymnase, notre nouvelle salle de cinéma. Vers 11 h., il fallut mettre un terme à cette fructueuse discussion et nous redonner rendez-vous à la prochaine fois, les 11 et 12 novembre. Le film en vaudra la peine: "Les nuits de Cabiria", de Frederico Fellini (La Strada, La Dolce Vita), Oscar du meilleur film étranger en 1957, Grand Prix de l'interprétation féminine avec Giulietta Masina au Festival de Cannes. (La même faisait l'inoubliable Gelsomina de La Strada).

Roger DUBOIS.

Deux instrumentistes à "Jeunesses-Musicales"

Le mardi 17 octobre, les Jeunesses Musicales de St-Boniface présentaient leur premier concert de l'année, avec deux artistes de Québec: Jacques Simard, hautboïste, et Donald Thomson, claveciniste.

Jacques Simard débuta par un bref historique du hautbois, un des instruments les plus anciens, au timbre doux et mélancolique mais un peu nasillard, au charme pénétrant qu'on vient à apprécier immensément après l'avoir entendu pendant quelque temps.

Les deux artistes interprétèrent la Sonate numéro 1 en "do" mineur de Haendel. Après quoi M. D. Thomson fit une courte causerie sur le clavecin, dont le pincement des cordes produit un son incisif et mordant. Mais ce que cet instrument gagne en ton brillant il le perd en puissance d'expression des nuances et des accents.

Donald Thomson interpréta quelques oeuvres de Rameau et une pièce de Gibbons. Après l'intermission il joua avec Jacques Simard la Sonate en "la" mineur de Telemann. Puis les auditeurs furent captivés par une interprétation juste et brillante de la Fantaisie en "do" mineur de J. S. Bach. Le concerto en "ut" pour hautbois de Cimerosa termina la soirée. Ce dernier morceau, plus que tout autre, sut plaire aux auditeurs qui rappelèrent deux fois les artistes avant de leur donner congé.

Ces deux artistes sympathiques s'ajoutent maintenant à la longue liste de ceux que les Jeunesses Musicales nous ont fait connaître depuis les débuts de ce mouvement à St-Boniface.

Le prochain concert de la saison aura lieu le 20 novembre. On y présentera le baryton John Boyden, accompagné par le pianiste John Newmark.

Michel LAGACE.

Cours prénatals

Une clinique pour bébés se tiendra à l'école Prendergast, Cottonwood Drive, Parc Windsor, le deuxième mardi après-midi de chaque mois, de 1 h. 30 à 3 h. 30 p.m., à partir du 14 novembre 1961. Pour plus d'informations, appelez l'Unité Sanitaire de St-Boniface, CHapel 7-1186.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La dernière chance

Une femme seule dans l'enfer d'un siège

par Enzo Di Luca

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE I

antal Jacquelin savait le connaîtrait cette fois une plus déchirante que ja- Avant de frapper à la por- commandant de la base, accorda un délai; elle re- it le bleu intense du ciel les palmes immobiles.

loin, un moteur d'avion ait. Le sien? Celui qui énerait tout à l'heure vers mission devenue inévita-

Entrez! dit la voix incon-

fficier leva la tête — un visage noble de vieux sol- et sourit. Debout, il ten- main à la jeune fille. Mademoiselle Jacquelin, sume? Très heureux de onnaître. Asseyez-vous, je rie.

quatre galons dorés de e de l'Air impression- un peu Chantal, qui bais- tivement les yeux pour er que son propre unifor- oupé dans le strict bleu- des Infirmières de l'Air it irréprochable.

i vous le permettez, je prendre votre dossier.

uniforme, elle allait l'a- ner dans moins d'une pour revêtir la combinai- copard" des parachutis- itaires. Elle se souvenait, toujours à ce moment-là ela" commençait: cette e, cette peur atroce du

acquelin Chantal, vingt- s — Vous êtes encore e que l'on peut avouer! ôme d'I.P.S.A. à la date . Bien, tout semble en t je vois que vous avez tests avec succès.

ommandant se montrait lant et paternel, mais n'avait pas du tout en- sourire.

forme physique? de- il.

ce côté-là, tout va pondit-elle d'une voix

st le moral qui flan- i, je sais bien, je note e fiche que vous n'avez uté depuis six mois. n recommence au bout ai aussi long, c'est pour appelle le "saut de la fais vous savez aussi ce dit chez nous: "Il n'y a eur, il y a seulement la voir peur". Autrement préhension. C'est autre fais vous avez déjà une expérience du parachu- vous devez réussir. Je vous avez douze sauts actif. Rien que des au- es, naturellement. Vous z en gros la mission a été confiée. Vous se- ée au-dessus du Block est transformé en hô- taire de campagne sous ion du médecin-lieute- Guen. Or Le Guen doit une opération de re- nt, ce qui le contraint à abandonner pour un temps la direction de l'hôpital. C'est vous qui serez, pendant ce temps, chargée de le remplacer. Je sais que ces fonctions seront lourdes, mais je sais aussi que vous êtes en mesure d'y réussir.

Le commandant offrit à Chantal une cigarette, qu'elle refusa, puis il reprit en allumant son briquet:

— Le seul ennui, en l'occurrence, c'est que le Block 308 risque d'être harcelé à plus ou moins longue échéance par les bandes rebelles. Je ne puis envisager de sacrifier ni l'appareil qui vous larguera et qui devra forcément le faire à haute altitude, pour éviter le feu des hors-la-loi, ni les parachutistes dont vous serez; c'est pour cette raison que vous devrez faire un saut en ouverture commandée avec retard. Je n'ai pas besoin de vous l'apprendre, n'est-ce pas? Un parachutiste en chute libre offre une cible cent fois moins vulnérable en raison de sa vitesse et de sa taille minuscule, que celui dont la voilure déployée se balance lentement dans le ciel.

— On ne m'avait pas dit, murmura Chantal, que ce serait une ouverture commandée.

Le commandant éclata de rire.

— Allons, vous verrez, le saut en O.C. est un exercice enthousiasmant. D'ailleurs, je n'aurais pu l'envisager si vous n'aviez un dossier aussi élogieux: dès le troisième saut, vous faisiez d'excellentes sorties et toutes vos "poignées-témoins" ont été réussies. Ce sera pour vous un jeu d'enfant.

Chantal eut un sourire timide et crispé.

— Je vous remercie de votre confiance, mon Commandant, mais je crains d'être prise au dépourvu.

L'officier se leva et posa une main amicale sur l'épaule de la jeune fille, signifiant par là que l'entretien était terminé.

— Vous ne devez avoir aucune inquiétude, Mademoiselle Jacquelin. D'ailleurs vous aurez un largueur excellent, le sergent-chef Dunois, un parachutiste d'élite.

Le nom de Dunois avait réveillé en la jeune fille un souvenir qu'elle avait cru mort, mais qui restait — elle s'en rendait compte avec netteté — profondément gravé en elle. Elle se leva, les mains tremblantes, les joues pâles.

— Dunois? dit-elle dans un souffle. Est-ce qu'il n'a pas été moniteur à B . . .?

— C'est bien possible, ma foi! Dunois avait quitté l'armée à un moment donné, après avoir été cassé de grade. Il ne s'est rengagé que plus tard. Il est probable qu'il a dû faire du parachutisme civil entre-temps. Dunois est ce qu'on appelle un "dur" mais c'est une "belle bête de guerre", si vous voyez ce que je veux dire. Notre pays a besoin d'hommes de cette trempe. Comme il a besoin aussi de jeunes filles qui ont votre courage, Mademoiselle Jacquelin.

Il s'effaçait pour ouvrir la porte devant la jeune fille.

— Je ne vous dis pas bonne chance, fit-il avec un sourire; vous connaissez nos traditions militaires.

Lorsqu'elle se retrouva seule, sous l'ombre des palmiers, l'angoisse l'avait quittée. Il n'y avait plus place, en elle, que pour ce souvenir obsédant, prestigieux. "Mon premier saut, songeait-elle. Je me croyais capable d'oublier, mais non, tout va revenir, aussi net, aussi cruel et en même temps aussi délirant. Puisque lui aussi va revenir. Peut-être est-il déjà là, avec ses manières rudes, sa voix sèche, impérative mais rassurante, avec ce visage inoubliable."

Oui, comment aurait-elle pu oublier? Champion de France de précision à l'atterrissage, Dunois avait quelque six cents sauts à son actif. Lorsque Chantal avait fait son "vol d'accoutumance", prélude au premier saut, elle avait vu Dunois larguer un stick avec une froide résolution puis, l'instant d'après, quitter le Dakota pour plonger dans trois mille mètres de vide, avec autant de tranquille indifférence que s'il sautait d'un tramway en marche.

CHAPITRE II

Dès ce premier contact, il avait eu droit, à son insu, à la profonde admiration de Chantal Jacquelin. C'est à cause de lui qu'elle avait dominé sa peur, qu'elle n'avait pas renoncé à la cruelle expérience du parachutisme. Chantal n'avait plus cherché, dès cet instant, d'autre but que l'estime de son moniteur.

L'épreuve du premier saut n'avait eu d'autre effet que de confirmer les sentiments naissants de la jeune fille. Le déroulement de cette journée revenait à sa mémoire avec une étonnante précision. La peur, ce jour-là, avait commencé dès son arrivée au terrain. Pilage, équipement, contrôle, dernières recommandations, toutes ces opérations s'étaient suivies rapidement, dans leur ordre logique, et elles avaient permis à Chantal de laisser dormir son angoisse dans un petit coin de sa conscience.

Mais tout avait recommencé dès que le pilote avait lancé l'hélice du vieux Farman. Dunois procédait à une ultime inspection; il s'était avancé vers Chantal et avait dit de sa voix incisive, en criant très haut pour couvrir le vacarme du moteur:

— Rentrez vos cheveux blonds sous votre casque.

Elle était restée un instant songeuse en regardant l'herbe de l'aérodrome se coucher derrière l'hélice. Le fait qu'il eut précisé "vos cheveux blonds" semblait conférer à l'inconnue que Chantal était encore pour lui une sorte de personnalité. Et cette pensée l'occupa tandis qu'elle montait à bord de l'appareil. Les cales furent retirées et les roues tracèrent, de plus en plus rapides, leur chemin dans les herbes. La peur . . .

Mais non, ce n'était pas encore cela. Le pilote allait chercher sa piste pour décoller face au vent. Un sursis.

Elle se souvenait: l'appareil virait sur la gauche et le moteur donnait toute sa puissance. On ne s'entendait plus Dunois, qui parlait au fond de la carlingue avec le pilote, était contraint de hurler.

Par la porte ouverte, Chantal regardait les roues danser au bout des amortisseurs, puis tourner follement au-dessus du sol: l'avion avait décollé. C'était devenu inéluctable, il faudrait sauter.

Les sangles comprimaient la poitrine de la jeune fille, qui respirait fortement, profondément. Son coeur battait très vite et elle eut cette absurde inquiétude qu'il "ne tiendrait pas le coup".

— Gardez la main droite sur vos poignées de ventral! criait Dunois.

Chantal n'avait pas attendu qu'il répétât la consigne. Elle était une bonne élève: ses phalanges étaient crispées sur la poignée rouge. Dunois s'avançait à présent vers la porte ouverte dans le flanc de la carlingue, par laquelle on voyait les maisons se rapetisser, les champs et les prairies qui dessinaient leur damier irrégulier. Ce qui n'avait été jusqu'à présent qu'une appréhension vague devenait dès cet instant la PEUR, un sentiment nouveau pour elle, qui lui donnait l'impression de coaguler le sang dans ses veines.

Dunois attachait les S.A.O. L'étroitesse de la carlingue l'obligeait à heurter les jambes et les genoux de Chantal, lui donnant l'illusion d'un contact rassurant. Elle levait les yeux et le visage de Dunois, dans ce raccourci d'une étonnante virilité, lui sembla plus beau que jamais. En cet instant où ses pensées paralysées par l'angoisse, commençaient à suivre un cours désordonné, elle lui trouva le nom qui devait suivre automatiquement le prénom qu'il portait. Il était fils du ciel, complice des vents et des nuages, lui qui était plus à l'aise dans l'ether que partout ailleurs, et elle le baptisa "Michel l'Archange". Elle prononcerait ce nom si elle devait mourir, si son parachute ne s'ouvrait pas. Et en cet instant elle eut envie de hurler la question qu'on ne pose jamais: "Et s'il ne s'ouvre pas?" Mais Dunois faisait claquer le verrou de son mousqueton sur le filin d'acier qui retiendrait la S.O.A. C'était la dernière opération: après celle-là on n'avait plus le droit de reculer; il y aurait la grande marche de 800 mètres à descendre d'un seul pas.

Avant de regagner le fond de la carlingue, Dunois posa durement la main sur le sommet de son casque et le repoussa en arrière pour interroger le visage de Chantal.

— Ça va? hurla-t-il.

(à suivre)

— No 318 —

ZONTALEMENT
ou coupe perpendicu-
de soie. — Suites de
le danseuse. — Sorte
on ajoute pour ren-
rge.
ré. — Crochet. —
mbre. — Poussa un
cri. — Fer de pri-
de la vie. — De
une vie austère.
le métier de to-
l'art de peindre.
davantage.
ture
étoile
ment. — Mot
devant certains
féminins pour
que la chose ex-
le substantif a
violée.

VERTICALEMENT
1—Description des os.
2—Balancement d'un bateau. — Pronom.
3—Objet qui a un caractère de grandeur gigantesque. — Armes.
4—Action de se cogner contre un obstacle.
5—Métal. — Adj. démonstratif.
6—Nom générique des animaux que l'on chasse. — Se tromper.
7—Exécutée avec succès. — Greffe.
8—Se dit des figures d'animaux dont on ne voit que la partie supérieure dans le haut de l'écu. — Fille d'Inachos.
9—Fut publiée. — Tissu d'armure croisé.
10—Jour passé. — Tordu en forme de corde.
11—Terminaison. — Comm. de Belgique.
12—Levant. — Espèce de froment dont le grain, petit et brun, adhère fortement à la balle.

SOLUTION DU PROBLEME No 317

Horizontalement: 1. Roufla- — TT — Ad; 4. Usées — Me; 6. Er — Ré — Egril- Ter; 9. Reis — Fes; 11. Se — Mé-

Verticalement: 1. Récupération; 2. Ores — Ré — RR; 3. Usnée — Muons; 4. Fête-Dieu — Née; 5. La — Singerie; 6. Aux — Fortes; 7. Initiale; 8. Utricules — Ad; 9. Etude — Di; 10. Se — Ratafia; 11. Ta — Amèrement; 12. Edile — Dres-

Nos chers défunts ne nous quittent pas

Nous sommes tous gens en deuil. Tous, un jour, nous avons enfermé dans leurs tombeaux des êtres chers. Voir ainsi des parents, des amis, s'éloigner définitivement de nos regards charnels compte pour l'épreuve la plus douloureuse de notre existence. Ce sont souvent des vides qui ne se comblent jamais.

Qu'ils sont à plaindre ceux qui, à de pareilles heures, ne gardent aucun espoir de retrouver leurs défunts. Larmes, angoisses, désespoir même et révolte se comprennent. Dès le début du christianisme, il n'en fut pas ainsi pour les croyants. Saint Paul écrit explicitement au Thessaloniciens: "Nous ne voulons point, mes frères, que vous restiez dans l'incertitude au sujet de ceux qui se sont endormis du sommeil de la mort, afin que vous ne vous laissiez pas aller à une excessive tristesse comme ceux du dehors qui n'ont point d'espérance". Le grand prédicateur de la croyance à la survie, à la résurrection du Christ et à la nôtre, ne défend pas de pleurer nos morts, Jésus lui-même ne pleura-t-il pas la perte de son ami Lazare? Mais il ne veut pas que nos larmes coulent de désespoir. En effet, la foi nous enseigne que ces séparations ne sont que temporaires. Bien plus, l'enseignement chrétien et nos expériences vécues prouvent qu'en réalité nos morts ne nous quittent pas: leur vie, rappelle la messe des défunts, est "modifiée et non pas enlevée": Vita mutatur, non tollitur. Et nous avons tout lieu de penser que tous les baptisés, hormis ceux qui jusqu'au dernier moment ont refusé l'amitié de Dieu (Et encore! que se passe-t-il dans l'âme à l'ultime minute) ont bénéficié des miséricordes du Seigneur et sont sauvés. Du ciel ou du purgatoire, lieux saints où habitent maintenant nos défunts, ils continuent de nous aimer et de nous aider. Souvent nous ressentons très bien leur protection.





Brioches de l'Hallowe'en

Donne 20 fantômes ou 20 lanternes ou 48 chats noirs.

Recette de base pour la pâte:
- ¾ de tasse de lait
- ⅔ de tasse de sucre granulé
- 1½ c. à thé de sel
- ⅓ de tasse de beurre ou de margarine
- ½ tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 sachets de levure sèche active
- 2 oeufs bien battus
- 5¼ de tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée

Amener le lait à ébullition; incorporer les ⅔ de tasses de sucre, le sel et le beurre ou la margarine. Laisser tiédir.

Entre temps, mesurer l'eau tiède dans un grand bol; y dissoudre les 2 cuillers à thé de sucre. Répandre la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Incorporer en remuant le mélange de lait tiédi, les oeufs bien battus et 2½ tasses de la farine. Battre en pâte lisse et élastique. Ajouter suffisamment de farine pour obtenir une pâte molle — environ 2¾ tasses en plus. Renverser sur une planche ou une toile enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laissez lever au double du volume dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air — soit 1½ heure environ. Abaisser la pâte avec le poing. La renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinées et pétrir en pâte lisse. La façonner en fantômes ou en lanternes, tel qu'indiqué ci-dessous. Graisser les dessus. Couvrir. Laisser lever au double du volume dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air — soit 45 minutes environ. Cuire au four chaud (400° F.) de 10 à 15 minutes. Finir suivant le dessin choisi — ou bien, faire 10 fantômes et 10 lanternes.

Fantômes

Diviser la pâte en 2 parts égales. Abaisser un des morceaux au rouleau en un rectangle de 7 x 11 pouces. Détailler en bandes transversales d'un pouce; couper une seule bande en 20 morceau. Disposer les bandes, bien espacées, sur des plaques à biscuits graissées. Les pincer à une extrémité pour faire une tête ronde; pratiquer une fente d'un pouce à l'autre extrémité et écarter les deux morceaux de pâte; souder 2 petits morceaux de pâte à chaque bande, près de la tête, pour simuler les bras. Procéder de la même façon pour l'autre morceau de pâte. Laisser lever et cuire tel qu'indiqué dans la recette de base. Laisser refroidir. Glacer avec la Glace Crémeuse suivante; remplacer les yeux par des grains de raisins secs et dessiner la bouche avec un peu de Glace Brune.

Lanternes

Diviser la pâte en 2 parties égales. Donner à chacune la forme d'un rouleau de 10 pouces que l'on détaillera ensuite en 10 morceaux d'un pouce. Façonner chacun d'eux en une petite boule; les disposer, bien espacées, sur une plaque à biscuits graissée. Laisser lever et cuire tel qu'indiqué dans la recette de base. Laisser refroidir. Glacer avec la Glace Crémeuse qui suit, teintée d'orange, et dessiner des rayures avec le bout de la spatule pour imiter celles de la citrouille. Dessiner des yeux et une bouche avec un peu de Glace Brune.

Chats noirs

Se servir de la recette de base, en remplaçant ⅔ de tasse de farine par ⅔ de tasse de cacao. Lorsque la pâte a été pétrie une deuxième fois, la diviser en 2 pâtons égaux. En abaisser une partie au rouleau et un rectangle de 8 x 12 pouces; détailler transversalement en 24 bandes d'un demi-pouce. Former une boucle avec chacune d'elles en dirigeant les bouts vers le haut; pincer les extrémités pour figurer les oreilles de chat. Couper en deux des amandes mondées; insérer le côté pointu dans la pâte pour simuler les yeux.

Disposer les brioches, bien espacées, sur des plaques à biscuits graissées. Procéder de la même façon pour le reste de la pâte. Laisser lever et cuire tel qu'indiqué dans la recette de base. Laisser refroidir. Faire un quart de la glace qui suit, et à l'aide d'une douille à décorer, en dessiner des moustaches.

Glace Crémeuse

Défaire ½ tasse de beurre ou de margarine en crème; leur incorporer graduellement 1 livre de sucre à glacer tamisé en alternant avec suffisamment de crème ou de lait évaporé pour obtenir une glace de la consistance voulue. Ajouter ½ c. à thé de vanille.

Glace brune

Ajouter du cacao à environ ¼ de tasse de Glace Crémeuse jusqu'à la couleur désirée.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Le Dr David Mace, conseiller matrimonial de réputation internationale, soutient que les adolescents, surtout ceux qui n'ont pas atteint leur quinzième année, ne devraient pas avoir la permission de sortir avec les jeunes gens de l'autre sexe.

Le Dr Mace trouve que c'est une pratique dangereuse et malsaine, qui peut avoir des conséquences désastreuses pendant l'adolescence et souvent plus tard dans la vie.

Les sorties entre jeunes gens les rendent irresponsables financièrement, parce que l'argent que les jeunes garçons dépensent provient le plus souvent du compte en banque des parents.

Le Dr Mace dit que la cause de beaucoup de mariages instables est le fait que les jeunes gens commencent trop tôt à sortir ensemble.

♦ ♦ ♦

Le sucre en morceaux se sert et se prend toujours avec une pince à sucre. Tant qu'au sandwich ou au morceau de gâteau, ils se portent à la bouche avec la main droite.

♦ ♦ ♦

Une fillette à sa grande soeur: "Tu ne sais pas danser, il faut toujours un homme pour te tenir."

♦ ♦ ♦

Lorsque le contenu de certains plats gonfle et qu'il renverse dans votre four, étendez du sel sur l'endroit sali; la fumée s'abaissera immédiatement et l'odeur disparaîtra.

♦ ♦ ♦

Nettoyez vos fleurs artificielles (papier) en les mettant dans un sac contenant une demi-tasse de gros sel et une demi-tasse de gruau. Après avoir bien fermé le sac, agitez fortement.

Ajoutez toujours les essences à la fin de vos préparations culinaires. Autrement, si vous ajoutez l'essence au début, une grande partie de l'arôme s'en ira, avec la vapeur, au cours de la cuisson.

♦ ♦ ♦

— Ma femme dit qu'à chaque fois que je boirai, elle ne me parlera pas pendant deux jours.

— Ainsi, vous n'allez plus boire?

— Au contraire . . . tous les deux jours.

♦ ♦ ♦

Si votre enfant a eu la malencontreuse aventure de s'embarrer dans un appartement, s'il y a sous la porte un jour suffisant, passer un journal dont vous garderez un bout de l'autre côté et vous direz à votre enfant de jeter la clef dessus. De cette façon, vous pourrez ouvrir la porte de votre côté.

♦ ♦ ♦

Pour avoir de bons yeux et de beaux yeux, absorber un maximum de vitamines A que l'on trouve dans tous les produits laitiers, les fruits et surtout dans les carottes. Dormir si possible neuf heures par nuit. Choisir avec soin l'éclairage de son coin de travail et éviter la cigarette et l'alcool.

♦ ♦ ♦

Ce qu'est le maître est encore plus important que ce qu'il enseigne.

K. Menninger.

♦ ♦ ♦

Il faut battre la meringue jusqu'à ce qu'elle ne soit plus granuleuse quand on la frotte entre les doigts. Elle ne suintera pas ensuite.

♦ ♦ ♦

— Quelle impression avez-vous ressentie dans l'espace, major Titov?

— Un grand vide.

On renouvelle ses jambes artificielles

ST-JEAN, T.-N. — Le père d'Elizabeth Mukko était un trappeur habitant Winter Cove. Un jour qu'il revenait d'une tournée de ses pièges, il trouva sa petite fille de six ans recroquevillée dans un coin; elle avait les jambes gelées et la gangrène commençait à s'installer. Comme il n'y avait pas d'hôpital dans les environs, le père dut se résoudre à amputer lui-même les jambes de l'enfant à hauteur des genoux et, pour arrêter l'épanchement de sang, il la tint debout dans un baril de farine.

Plus tard, le Dr Wilfred Grenfell, fondateur de la Mission qui porte son nom, ayant appris le sort d'Elizabeth, vint la chercher pour la conduire dans un hôpital new-yorkais où, après plusieurs opérations, on lui remit deux jambes artificielles.

Quelques années plus tard, la brave jeune fille décidait d'aider le médecin et le suivit dans plusieurs de ses missions humanitaires. Ensuite, elle se maria et eût plusieurs enfants, mais l'épidémie d'influenza qui s'abattit sur le petit centre de Rigolet, au Labrador, emporta son mari et six de ses enfants et elle dut les mettre en terre elle-même.

Veuve, elle reprit son travail auprès des déshérités du grand Nord et a continué de se dévouer sans compter mais, quand elle dit "J'ai eu une vie un peu difficile", c'est vraiment un euphémisme.

On comprend facilement que, impressionnés par un courage aussi exceptionnel, les aviateurs américains et canadiens de la base de Goose Bay, au Labrador, aient décidé d'organiser une souscription pour acheter à cette brave femme une nouvelle paire de jambes artificielles, bien méritées, car, encore aujourd'hui, alors qu'elle est âgée de 71 ans, elle ne cesse de se dévouer pour tous.

NOUVELLE ENVELOPPE DE TIMBRES-POSTE

On peut maintenant se procurer des timbres sous enveloppe transparente cachetée, a annoncé le ministre des Postes. C'est là une autre innovation de notre service postal, de souligner M. Hamilton, aucun autre au monde n'ayant encore offert pareil article.

L'enveloppe, qui est en plastique, renferme une feuille de 20 timbres de 5c ou de 50 timbres de 2c et se vend au prix ordinaire de $1.00. Commode pour conserver les timbres qu'on aime toujours avoir par-devers soi, elle les garde de la saleté, de l'humidité et de la chaleur et, jusqu'à ce qu'on les achète, leur assure le maximum de protection hygiénique.

Tout porte à croire que l'enveloppe sera des mieux accueillies. On se félicitera d'y avoir trouvé le moyen sûr et facile de garder des timbres à portée de la main sans être obligé trop souvent de retourner en acheter.

M. Hamilton a rappelé que, depuis 1958, les Postes vendent au temps des Fêtes des enveloppes de timbres à $1.00 qui sont fort prisées du public. D'où l'idée de l'enveloppe de plastique, offerte celle-là l'année durant et qui, le ministère ose l'espérer, connaîtra autant de succès.

Une fois de plus, a fait remarquer le Ministre, on voit que les Postes cherchent par tous les moyens possibles à améliorer leur service.

A noter que la nouvelle enveloppe n'est pas appelée à remplacer le carnet de 25c qui se vend dans les bureaux de poste et les distributeurs automatiques.



Q. — Je suis étudiant à l'université et, comme j'ai une voiture à mon usage, je transporte des confrères au campus matin et soir. Au début du semestre, tous s'étaient entendus pour me verser une certaine somme chaque mois. Or, deux d'entre eux m'ont remis immédiatement ce qu'ils me devaient, mais les deux autres n'en ont rien fait et ne m'ont rien dit. Je sais qu'il ne m'en coûte pas beaucoup plus cher d'assurer leur transport, car ils habitent à proximité de chez moi, mais je n'aime pas à être poire, ni à être injuste envers les copains qui sont honnêtes. Que faire? — 4 ROUES.

R. — Eh bien, mon cher ami, demandez poliment, mais fermement à ces deux messieurs de vous payer ce qu'ils vous doivent. Faites le discrètement lorsque vous les verrez seuls. Dites-leur bien que les deux autres passagers sont à date dans leurs paiements et que vous leur seriez reconnaissant de les imiter. S'ils ne s'exécutent pas dans un bref délai, vous leur demanderez de nouveau mais en présence des autres passagers. Si rien n'y fait, dites-leur tout simplement que vous ne passerez plus les prendre et qu'ils devront se faire transporter par d'autres. Il est bon d'être charitable et bon copain, mais il y a des limites. Ces jeunes gens abusent de votre bon caractère.

* * *

Q. — Je suis en neuvième année et je désirerais travailler dans un bureau plus tard. Quels cours devrais-je suivre l'année prochaine pour me préparer à devenir secrétaire? Merci. Je lis toujours votre courrier.

AMBITIEUSE.

R. — Laissez-moi d'abord vous féliciter de faire vos projets pour l'avenir dès cette année, car je crois que vous devrez choisir certains sujets en dixième année, si vous désirez commencer vos études commerciales. Ensuite, je vous conseille fortement de faire votre douzième année. Quand vous aurez votre diplôme commercial, vous chercherez du travail de bureau d'abord, car on ne devient pas secrétaire d'un seul coup. Celle-ci occupe un poste de confiance auprès de son patron. Il peut lui demander de rédiger elle-même les lettres et les rapports, de recevoir certains clients, de prendre des rendez-vous, etc. En plus, la secrétaire se voit souvent charger de faire des courses ou des messages personnels pour son employeur. Pour arriver à un tel poste, il faut évidemment avoir une grande compétence, une discrétion à toute épreuve et une certaine aisance que seules, une très bonne formation et quelques années d'expérience peuvent donner. Commencez comme sténodactylo. Renseignez-vous sur tous les détails du fonctionnement de l'entreprise dans laquelle vous travaillerez. Faites votre travail consciencieusement. Montrez-vous sérieuse et aimable et avec le temps vous deviendrez sans doute une secrétaire modèle. Félicitations et bonne chance.

* * *

Q. — Croyez-vous qu'il puisse être dommageable de se laver les cheveux à tous les trois ou quatre jours? On me dit qu'une fois par semaine est suffisant, mais ce ne l'est pas dans mon cas. Après deux ou trois jours, mes cheveux deviennent très gras. Un conseil, s'il vous plait.

TZIGANE.

R. — Je crois que vous devriez surveiller votre alimentation, vous privant autant que possible de matières grasses et mangeant beaucoup de fruits et de légumes. Aussi, si votre santé laisse à désirer, il serait bon que vous consultiez votre médecin, car cet excès de gras dans votre chevelure peut être un symptôme quelconque. Je ne crois pas que ce soit dommageable de vous lavez la tête si souvent pendant quelque temps, mais peut-être qu'à la longue cela pourrait le devenir. Après votre champooing, rincez plusieurs fois et ajouter quelques goutes de jus de citron ou de vinaigre à la dernière rinsure. Cela aidera sans doute à assécher vos cheveux.

* * *

Q. — Nous devons nous marier bientôt et mon fiancé et moi sommes un peu perplexes au sujet de la réponse que nous devons faire au prêtre qui officiera. Doit-on dire "oui" tout court, "oui, mon père" ou "oui, je le veux" comme nous l'avons entendu dernièrement à un mariage? Merci. — JEANNE.

R. — Le "oui" tout court est suffisant, mais certains officiants préfèrent "oui, je le veux". Lorsque vous aurez une interview avec le vôtre, demandez-lui tout simplement de repasser avec vous le texte de la cérémonie afin que vous sachiez exactement ce que vous devez dire et faire en temps et lieu.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Quand aurons-nous une fin de semaine sans un seul accident

par le Dr Adrien Plouffe

La pratique de la prudence au volant inciterait les chauffeurs à modérer leurs transports. Mais la grand-route leur appartient et la plupart de ces messieurs se moquent de tous les conseils et de toutes les directives, et ils filent trop souvent à des vitesses vertigineuses.

Le ciel est bleu, la route ensoleillée invite aux prouesses. La vie est belle, mais en quelques secondes on frappe une automobile qui s'en vient à notre rencontre. Quatre cadavres et huit personnes grièvement blessées.

Les morts ne peuvent plus recommencer, mais ne devraient-ils pas devenir un sujet de méditation pour les chauffeurs qui, demain, vont se mettre au volant? Allons donc, est-ce qu'on profite de l'expérience tragique des autres? Non. Et les amateurs de vitesse vont s'adonner de nouveau à leur peché mignon. Que voulez-vous, la vitesse est si enivrante surtout quand elle s'accompagne d'une sauce à l'alcool!

Oui, c'est entendu, vous êtes libres de faire de la vitesse et de prendre quelques coups avant le départ. Mais vous savez bien, pauvres chauffeurs, que la conduite à la vitesse et au whisky devient vite une cause, **la plus grande cause des accidents routiers.** Pensez-y avant l'accident. Vous n'avez pas le droit de jouer avec votre vie, avec la vie des vôtres, avec la vie des autres.

Je ne parle pas de certains jeunes fous qui volent une voiture. Ce sont des énergumènes dangereux, non, je parle des chauffeurs, de ces gens honnêtes qui, inconsciemment, se transforment en des malfaiteurs en puissance et qui écrasent des passants, frappent une autre voiture ou se lancent à l'assaut d'un passage à niveau! Ces gens-là, dans la vie ordinaire, sont des doux, des anges de tranquillité; mais au volant ils deviennent des démons de la vitesse et, par leur conduite dangereuse, ils se mettent sur la liste noire, quand ce n'est pas sur la liste rouge.

La loi va, paraît-il, devenir plus sévère pour eux. Mais à notre époque de haute civilisation pourquoi l'état est-il obligé de légiférer pour mettre du plomb dans la tête de ces chauffeurs qui se préparent à causer des accidents — **des accidents dont ils seront responsables!**

Avec un brin de prudence et autant de prévoyance, tous les chauffeurs pourraient devenir des hommes sages qui conduisent leur automobile à 50 milles à l'heure.

Entre 45 et 50 milles à l'heure, le nombre des accidents sur la grand-route serait réduit à sa plus simple expression.

Que les chevaliers de la vitesse y pensent. Ils éviteraient ainsi d'être sur la prochaine liste des morts et des blessés de la fin de semaine.

Un week-end sans un seul accident, quel rêve!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 46—No 29

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F.

AUGMENTEZ VOS REVENUS! Devenez détaillant de produits domestiques, dans votre région. Excellente commission, spéciaux, jolies primes, grande campagne d'annonces à la radio. Ecrivez à PRODUITS FAMILEX, Dept. R.D., 1600, Delorimier, Montréal, Qué.

CENTRE DE MUSIQUE, 241, Rideau, Ottawa — Instruments rythmiques: Recorders, Mélodicas, Harmonicas, Chants et Disques français. (Commandes postales) au prix de $2.25. 22-396-31C.

ON DEMANDE — Porcs pour engraisser. S'adresser L. Lambert Hog Ranch, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5412. 29-415-T.F.

A LOUER — Lorette, Man. Logis: 4 grandes pièces. Tout à fait moderne et nouvellement décoré. Enfant bienvenu. Appeler: Lorette 446. 28-399-29P.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages. Bouquets de corsage et autres. Couronnes mortuaires.

251, avenue Notre-Dame, Winnipeg

Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tetrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

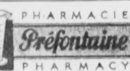
Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant

Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

305, rue Donald, Winnipeg, Man.

Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Facilités de cuisine. $65 par mois. Pour adultes. Signaler: GLobe 3-6731. 28-398-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2½ pièces. Signaler: CEdar 3-5843. 23-334-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 130 avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Moderne. Entrée privée. Pour couple qui aime la tranquillité. 23-297-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-2142. 27-370-29C.

A LOUER — St-Boniface. Pour jeune fille. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4546. 27-380-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-8689. 17-136-T.F.

A LOUER — Norwood. Près de rues Taché et Marion. Chambre meublée. Pour homme. Signaler: CEdar 3-4526, après 5 h. 25-324-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Petit logis privé et tranquille au rez-de-chaussée. Près autobus. Poêle et réfrigérateur, stationnement. Récemment peinturé. Conviendrait à couple retiré ou qui travaille. $75. Signaler: CHapel 7-3004. 28-411-29C.

A LOUER — St-Boniface, 285, rue Notre-Dame. Logis moderne: 2 pièces. Entrée et salle de bain privées. Nouveaux poêle et réfrigérateur. Signaler: CEdar 3-4228, après 5 h. 28-349-29C.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée. Maison privée. Avec ou sans pension. Signaler: GLobe 2-4825 après 5 h. 28-407-29C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Des Meurons. Chambre meublée. Evier. 1er étage. Signaler: CEdar 3-1686, après 4 h. 27-368-29C.

A LOUER — St-Boniface, 518, rue St-Jean-Baptiste. Logis non meublé: 3 pièces. Libre. Signaler: CEdar 3-6283. 29-417-30C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 adultes. Signaler: CEdar 3-1656. 29-418-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 3 pièces. Entrée privée. S'adresser à 233, rue Bertrand. Signaler: CHapel 7-5849. 29-413-29C.

A LOUER — St-Boniface, 369, rue Desautels. Logis: 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Très tranquille. Couple âgé de préférence. Signaler: CHapel 7-2548. 29-412-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près autobus, école et hôpital. Signaler: CEdar 3-4051. 29-421-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 2 grandes pièces. Armoires de cuisine et évier. Usage de lessiveuse et sécheuse. Situé dans un district résidentiel. Très récent. Près autobus. $50 par mois. Signaler: CEdar 3-5982. 29-429-29C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.

Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

WINDSOR PARK — ST-NORBERT

Bungalows neufs et maisons "split-levels", situés près églises et écoles catholiques.
Comptant requis aussi bas que $900.00 à la première hypothèque du N.H.A.
Ceci comprend jardins paysagers, améliorations et chemins pavés.
Pour toutes informations, appelez
Mme L. Simard, téléphone: CEdar 3-2349, à toute heure.

La première maison d'épiceries vendant à escompte sera ouverte au public le 29 septembre 1961.

Tous les prix ci-dessous, plus bas que ceux de la vente en gros.

EXEMPLES:

24-20 oz Soupe aux tomates	
Prix de gros, la caisse	$4.15
Notre prix spécial	$3.75
48-10 Soupe aux tomates	
Prix de gros, la caisse	$5.35
Notre prix spécial	$3.95
24-20 oz Soupe aux légumes	
Prix de gros, la caisse	$5.05
Notre prix spécial	$4.40
12-20 oz Ananas de fantaisie écrasés	
Prix de gros, la douzaine	$3.00
Notre prix spécial	$2.55
24-15 oz Mais en crème	
Prix de gros	$3.25
Notre prix spécial	$2.75
12-18 oz Catsup	
Prix de gros, la douz.	$2.65
Notre prix spécial	$2.35
12-28 oz Pêches de fantaisie	
Prix de gros, la douz.	$4.40
Notre prix spécial	$3.35
24-15 oz Pois de fantaisie	
Prix de gros, la caisse	$4.15
Notre prix spécial	$3.25
24-12 oz Pointes d'asperges	
Prix de gros, la caisse	$6.75
Notre prix spécial	$5.95
24-15 oz Legumes mélangés	
Prix de gros, la caisse	$4.15
Notre prix spécial	$3.25
Betteraves tranchées	
Prix de gros, la caisse	$3.35
Notre prix spécial	$2.35

Beaucoup d'autres aubaines non annoncées.

ABLE JOBBERS CO. 158, ave Provencher CHapel 7-3996

SALON DE BEAUTE DENISE
Ouvert du mardi au samedi, de 9 h. a.m. à 7 h. p.m. 983, rue Taché, ½ bloc l'avenue Provencher. Pour rendez-vous, signaler CEdar 3-4243. Coiffeuse expérimentée. 25-419-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. 1er étage. Complètement privé. Signaler: GLobe 3-3732. 29-423-29C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Facilités de cuisine et stationnement. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-1766. 29-427-29C.

A LOUER — 407, rue De la Morénie. Logis. Entrée et salle de bain privées. Cuisine, salon et chambre à coucher. Poêle fourni. $65 par mois. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-6964 ou GLobe 3-4745. 25-339-29C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Conviendrait pour 2 personnes qui travaillent. Signaler: CEdar 3-4737. 27-382-30C.

CHAMBRE, PENSION ET BLANCHISSAGE POUR HOMME. Signaler: CHapel 7-8488. 28-402-T.F.

A LOUER OU A VENDRE — St-Norbert. Grande maison. Près église et école. Toutes commodités. Signaler: GRover 4-1622. 28-386-30C.

FERMIER DESIRE SE RETIRER pour 1er décembre. Achèterait bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Près école catholique. A St-Boniface, Parc Windsor, ou Norwood. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-422-30C.

A VENDRE — Baignoire et bassin. Complets avec robinets. Le tout: $20. Signaler: ALpine 3-0546. 29-430-T.F.

A VENDRE — Laveuse électrique. Cuves et banc. Le tout: $45. Signaler: CEdar 3-5618. 29-329-T.F.

A VENDRE — Réservoir à huile: 200 gallons. $18. Signaler: CEdar 3-1281. 29-416-29C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre. Près écoles et autobus. Maison moderne: stuc. 8 pièces. Très propre. Chauffage: gaz. Soubassement fini. Signaler: WHitehall 3-4709. 24-414-29C.

A VENDRE — 2 milles au nord de St-Norbert. Maison: 8 pièces. Sur 3 lots. Garage double. Appeler P.-H. Dupuis: GLobe 2-8147. 29-425-T.F.

A VENDRE — La Rochelle. Sur route 59. 420 acres de terrain, 200 en culture. Machineries et équipement complets. Puits. Maison et autres bâtiments situés près école et magasin général. Possession immédiate. Pour plus d'informations, s'adresser à Mme Yvette Dotremont, La Rochelle, Man. 29-428-29C.

POUR ACHAT OU VENTE DE LOGIS, COMMERCES, TERRAINS, appeler M. T.-N. Legros, CEdar 3-2194. 23-289-29C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 18-207-T.F.

A VENDRE — 30 milles au sud-est de Winnipeg. 50 acres près route internationale. Peuvent être subdivisées. S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 28-403-30C.

A VENDRE — St-Boniface, une rue de Provencher. Près église, autobus et magasins. Bungalow: 3 chambres à coucher. Grandes pièces. Chauffage: eau chaude, gaz. Garage. Lot: 50'. Signaler: CEdar 3-2523. 28-401-T.F.

A VENDRE — St-Vital, 46, rue Kingswood. Maison neuve: 2 chambres à coucher. Fenêtres à glissières, portes et boiseries en acajou. Soubassement complet. Meilleure offre de plus de $14,000. Signaler: CEdar 3-3859 le soir. 28-381-30C.

AUBAINE

Devant quitter le Manitoba, désirerait vendre: réfrigérateur, poêle "Moffat", table de cuisine, six chaises, machine à laver, "Chesterfield" et fauteuil, télévision, chambre à coucher, lit continental. S'adresser après 6 h. et fins de semaine, 241, rue Berry. Signaler: CEdar 3-2054. 28-397-29C.

MAISON A VENDRE

Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

A VENDRE PARC WINDSOR

Magnifique logement: 3 pièces. Dans triplex neuf. Facilités de lavage, séchage et de stationnement. Appeler CEdar 3-5220 après 6 h. ou s'adresser à 986, rue Archibald. 29-424-29C.

A VENDRE

Cherchez-vous un placement avec revenu garanti?

Voici une maison de rapport: $1,680 par année, comprenant 2 logis: 4 pièces, 2 salles de bain, 2 réservoirs à eau (cuivre garanti 20 ans). Planchers: tuiles et bois dur. Chauffage: air chaud, climatisé, système "Stoker Fairbanks". Entrée complètement privée. Située rue Eugénie, Norwood. Près églises, écoles, magasins et autobus pour transport facile à Winnipeg. Comptant requis: $5,000, balance: paiements mensuels comprenant capital, intérêts et taxes.

Pas d'agents, ni curieux. Pas de commissions de vente à payer en s'adressant directement au propriétaire. Signaler: ALpine 3-4752 ou écrire à Boite 426, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.

A VENDRE

Parc Windsor — Cherry Crescent. Bungalow moderne, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Clôture. Garage. Arbustes nombreux. $7,000. Balance facile.

Norwood — Rue Des Meurons. Epiceries et viandes. Très bonne location. Chiffre d'affaires mensuel: $6,000. Equipement et aménagement: $8,000. Marchandise: $6,000 approximativement.

Parc Windsor — Maison moderne, 7 ans, 4 chambres à coucher, 2 plomberies. Salle de récréation. Patio. Auto-port. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Epicerie et viande. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant: 8 pièces. Loyer mensuel: $100. $3,900, plus marchandise, environ $2,500. A termes.

St-Boniface — Près hôpital. Triplex moderne. Logis: 3 pièces. Très bonne condition. Bon revenu. $22,000 à termes faciles.

St-Boniface — Atelier de bobossage. 36' x 48'. Sur lot de 66' x 120'. Equipement moderne. $13,500 à termes faciles.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
28-333-29C.



C'est la coutume de fêter, chaque année, l'anniversaire de la doyenne de la résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, Mme Délia L'Heureux. Au cours de l'après-midi du 12 octobre, toutes les dames pensionnaires et le personnel religieux et laïc de la résidence se groupèrent donc au salon où un goûter fut servi en l'honneur des 97 ans de la doyenne. Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., chapelain, offrit le toast. La Très Rév. Mère Joseph-Henri, supérieure générale des Petites Missionnaires de St-Joseph, rehaussait de sa présence cette fête intime. La photo ci-dessus fut prise à cette occasion. — Mme L'Heureux est née à Yamaska, Qué., en 1864. Elle vint au Manitoba avec ses parents en 1876. Elle épousa M. Philibert L'Heureux en l'église Ste-Marie de Winnipeg en 1886. Ancienne présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur, de la Ligue des Femmes Catholiques et de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section Winnipeg, elle s'est dévouée pendant 17 ans au Bureau du Bien-être. En mai 1954, Mme L'Heureux fut décorée du Mérite Maternel. Malgré ses 97 ans bien sonnés, elle demeure une fervente du hockey, son sport favori. Le 14 octobre au soir, elle disait: "Je vais dormir tranquille, car les Canadiens ont gagné!".

Mme Philibert L'Heureux remercie ceux qui ont si bien fêté ses 97 ans

Afin de clôturer dignement le 97e anniversaire d'une nonagénaire, fêtée avec tant d'éclat et de charité par les chères Petites Soeurs Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne, le 12 octobre dernier, le dimanche 15 octobre il y eut grande réunion de famille à la résidence de M. le Dr et Mme Paul L'Heureux.

La température était vraiment idéale. Un soleil ravissant jetait à travers les immenses fenêtres ses rayons bienfaisants, faisant scintiller les cristaux et les vieilles argenteries de famille mis à neuf pour la circonstance.

La table à thé, où présidait Mme Edouard Bélair, présentait un coup d'oeil vraiment féérique. Au centre on y voyait un magnifique gâteau de fête surmonté d'un joli bouquet de roses glacées, chef-d'oeuvre de la Pâtisserie Pelland.

Le grand salon était artistiquement décoré de peintures récemment apportées de Paris et d'autres moins prétentieuses, oeuvre de Joanne: une jolie Italienne puisant l'eau d'une fontaine. Une autre de la chère petite Corinne: Une scène de ferme montrant une maman poule appelant sa couvée de petits poussins jaunes encore tremblants sur leurs petites pattes. Ce beau soleil n'épargnait pas non plus les belles toilettes des dames, toutes rayonnantes de joie et d'affection autour de cette vieille maman si heureuse et si fière, elle aussi, de sa belle nichée!

Mme Paul L'Heureux recevait les invités, assistée de Mme Aimé L'Heureux. Les petits-enfants, Mmes Gérard Léveillé, Denis Bélair, Philippe L'Heureux, aidaient au service, assistées des petits-enfants, Claudette, Philibert et Charles, et arrière-petits-enfants, Roger, Bernard, Suzanne et Louise, tandis que la quatrième génération se roulait gaiement sur le tapis, André, fils de M. le Dr et Mme Philippe-L. L'Heureux. Quel magnifique tableau de famille chrétienne!

"Cette réception, dit Mme Philibert L'Heureux, me fit manquer une visite à la Résidence Ste-Thérèse du R. P. Supérieur des Oblats et du R. P. Beaudin. Ce dernier me laisse des souvenirs de jeunesse inoubliables. Merci mes Révérends Pères et revenez, s'il vous plait.

"Merci à son honneur le juge Léon Bénard pour son bon souvenir de "Mémère L'Heureux", ainsi qu'à mes amies de toujours, les Dames de Ste-Anne du Sacré-Coeur de Winnipeg."

Tons Maîtres

LE PALETOT

Moordale

par Gledhill d'Angleterre

Un nouveau degré d'élégance et de distinction a été atteint. Maintenant plus que jamais — Moordale est un des plus beaux au Canada.

PRIX: $85.00

CONFECTIONNE EXCLUSIVEMENT PAR
PROGRESS BRAND CLOTHES

A. HUOT

200, avenue Provencher St-Boniface

A VENDRE

Cherchez-vous un placement avec revenu garanti?

Voici deux maisons côte à côte, duplexées: 2 logis de 3 pièces et 2 de 5, 4 salles de bain, réservoirs à eau chaude (cuivre avec garanties de 20 ans), 2 brûleurs à huile (automatique), entrées privées. A proximité d'églises, écoles, magasins et sur route d'autobus pour transport facile à Winnipeg et centre de St-Boniface. Idéale pour propriétaire résidant. Comptant requis: $7,000 chacune, balance en paiements mensuels de $63 chacune, plus $165 par année de taxe chacune.

Pas d'agent ni de curieux, s.v.p. Pas de commission de vente à payer en s'adressant au propriétaire. Possession sur arrangement. Signaler: ALpine 3-4752 ou s'adresser à Boite 420, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

St-Boniface — 6 pièces. 14 ans. Garage. $14,900. CEdar 3-5290.

St-Boniface — Maison: 2 étages. Chauffage eau chaude, huile. $13,500. Paiement initial: $2,500. Balance: une hypothèque. CEdar 3-5290.

St-Boniface — 3 pièces. $4,950 seulement. Paiement initial raisonnable. CEdar 3-5290.

St-Boniface — 4 pièces. Soubassement complet. 15 ans. $10,500. $1,900 comptant. CEdar 3-5290.

Pour SERVICE ET SATISFACTION VENTES OU ACHATS

Appeler Jean Colliou
CEdar 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited,
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
26-356-29C.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $11,900. Termes faciles.

Grande-Pointe — Maison neuve. 3 chambres à coucher. ½ acre de terre. Prix: $7,800. $2,500 comptant.

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-de-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
26-357-29C.

A VENDRE

Norwood — Avenue Hill. $13,900. Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Lot: 40'. Comptant requis: $4,000.

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 15 ans, 1½ étage, 7 pièces, 4 chambres à coucher, plus 1 pièce finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
26-361-29C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Jeune couple désire échanger maison: 4 pièces, pour maison: 3 chambres à coucher. Près écoles au Parc Windsor.

Norwood — Rue Hill. $13,900. Maison en stuc. 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Possession immédiate.

St-Boniface — Près basilique. Triplex. Revenu annuel: $2,580. Entrée privées. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces. Revenu annuel: $1,480. Plomberie et garage doubles. Comptant requis: $1,200. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000 au plus. Balance: termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 7 pièces, 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Revenu mensuel: $70. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $10,000.

Carman, Man. — 96, rue Fournier. Bungalow: 4 pièces. Lot: 60' x 130'. Garage. Eau et égouts. Libre. Prix: $2,800. Comptant ou à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
28-355-29C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

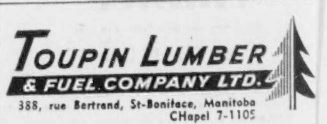
A VENDRE

Rue Dumoulin — Duplex: 4 et 4. Complètement séparés. Stuc. Lot: 35'. Comptant requis: $1,000. Balance assumée par propriétaire à 6%. Près église St-Eugène. Très belle propriété. 4 chambres à coucher. $500 comptant. Balance facile.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier CHapel 7-9184
29-338-29C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 42-508-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 453, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5030. 31-469-T.F.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

jcb interiors ltd.

834, avenue Corydon, Winnipeg 9, Manitoba
Signalez: GRover 4-1135
Résidentiel et Commercial
Consultations du décor intérieur, mobiliers, tapis, draperies et accessoires
Nous garantissons le plus grand choix aux prix les plus économiques

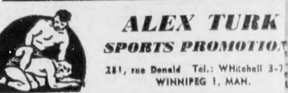
APPRENEZ À CONDUIRE

Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain

L'ÉCOLE SHERMAN AUTO DRIVING

Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.

Signalez SUnset 3-7525



ALEX TURK SPORTS PROMOTION

281, rue Donald Tel.: WHitehall 3-7
WINNIPEG 1, MAN.

présenteront leur prochain programme de lutte
à l'Auditorium de Winnipeg
à 9 h. le vendredi 27 octobre

COMBAT PRINCIPAL: Karl KRAUSER vs M. M.
2 CHUTES SUR 3 OU 1 HEURE

COMBAT SEMI-FINAL: Tony Baillargeon vs Otto Von Krupp
2 CHUTES SUR 3 ou UNE HEURE

COMBAT SPECIAL: Bob Graham vs Bob Geigel
1 CHUTE OU 30 MINUTES

COMBAT D'OUVERTURE: Dale Lewis vs Maurice LaPointe
1 CHUTE OU 30 MINUTES



Le chasseur en boisson est plus bête que la bê



C'est lui alors, souv
QUI RISQUE DE PERDRE SA TÊ

Un d'une série d'articles présentés dans l'intérêt du public par le

MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION

Department de l'Education, 116, rue Edmonton, Winnipeg 1, Manitoba